COMPIL
Écoutez les chansons de notre compil des FrancoFolies sur **cyberpresse.ca/festivals**

BLOGUE
Discutez des médias avec Nathalie Collard sur **cyberpresse.ca/collard**

AUDIO
Découvrez les extraits de nos critiques de CD sur **cyberpresse.ca/disques**

FRANCO

ARTS ET SPECTACLES



MONDIAL CHORAL
BEATLES DE A À Z
PAGE 12

THÉÂTRE
MOLIÈRE COMME AU GRAND SIÈCLE
PAGE 18

FRANÇOIS ARNAUD
L'ART DE PRENDRE SA PLACE
PAGE 25

MAL AJU BE

CUBES RUBIQUES EN FIN DE CYCLE

Avant de passer au chapitre suivant, c'est-à-dire l'enregistrement d'un album prévu au premier quart de 2011, Malajube se paie la traite. Et, du coup, le fameux groupe rock la paie à ses fans en leur proposant d'ambitieuses relectures de son répertoire, en lui réservant de grosses surprises tant dans les renforts humains que dans la scénographie. Comment ? En jouant avec son répertoire tel un cube de Rubik, au Théâtre Maisonneuve, lundi soir.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

UNE ENTREVUE D'ALAIN BRUNET À LIRE EN PAGE 3

AUTRES TEXTES SUR LES FRANCOFOLIES : PAGES 2 À 8.

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL MD
en collaboration avec
MOLSON DRY
MONTREZ VOTRE APPUI
AU PLUS GRAND FESTIVAL DE MUSIQUE FRANCOPHONE AU MONDE !
FAITES UN DON ET PORTEZ FIÈREMENT VOS BRACELETS FOU DES FRANCOS !
CONTRIBUTION SUGGÉRÉE : 5 $ ET PLUS
MERCI !
100% DES REVENUS VONT DIRECTEMENT À LA PRÉSENTATION DES SPECTACLES GRATUITS.
PROCUREZ-VOUS DÈS MAINTENANT LE BRACELET DE SOLIDARITÉ FOU DES FRANCOS !
MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN (305, rue Sainte Catherine Ouest)
MÉTROPOLIS (59, rue Sainte-Catherine Est)
Aussi disponible partout sur le site des Francos pendant l'événement et chez les concessionnaires Ford du Québec participants dès le 10 juin.
LA PRESSE cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

LES CHOIX DE PHILIPPE RENAUD > 12 JUIN

COUP DE COEUR :
Gaële et Mélanie Pain

La première, Québécoise d'origine française, a récemment lancé l'album *Diamant de papier*, charmante collection de compositions originale (plus une reprise de Daniel Bélanger), alors que la seconde, Française jusqu'au bout des ongles, vient présenter le matériel de *My Name*, son premier album solo, après avoir longtemps tourné avec Nouvelle Vague.

> Cabaret Juste pour rire, 22h


Gaële

COUP DE DÉ :
Ben l'oncle soul

« Plutôt old school le mec… », écrit-il sur sa page MySpace. Bénéficiant d'un certain buzz pour sa chanson *Soulman*, le Français remet le son classique de Motown dans les oreilles de la francophonie en offrant un premier album bilingue – il reprend *Seven Nation Army* des White Stripes – qu'on a bien hâte de découvrir sur scène.

> Scène stationnement Clark, 21h


Ben l'oncle soul

COMPIL DU JOUR

CHANSONS À ÉCOUTER SUR CYBERPRESSE



MIOSSEC
LES FINISTÉRIENS
PIAS

CDD :
L'un des plus brillants auteurs-compositeurs français de sa génération revient en force avec cet album coécrit, coréalisé par Yann Tiersen. Sur *CDD*, il aborde le thème de l'oppressant régime du travail.
> Métropolis, 21h



BEN L'ONCLE SOUL
BEN L'ONCLE SOUL
MOTOWN FRANCE

DEMAIN J'ARRÊTE :
Une découverte, autant pour les festivaliers montréalais que pour les mélomanes français, qui reçoivent ce premier album en même temps que nous. Du soul-r&b au cachet d'antan, chanté en français.
> Scène stationnement Clark, 21h



MR. OK
MEN MWEN EP
MASALACISM

YAYA FEAT. LAROSE (CHIEF BOIMA REMIX):
Première parution du label montréalais Masalacism, structure des bonnes gens de l'émission radio *Masala*. Originaire d'Haïti, le rappeur Mr.Ok profite ici de la production éclairée de Vincent Letellier (Freeworm)
> Savoy du Métropolis, minuit



LES BREASTFEEDERS
LES MATINS DE GRANDS SOIRS
BONSOUND

TOUT VA POUR LE MIEUX DANS LE PIRE DES MONDES :
Ça date de quatre ans déjà, mais les chansons du groupe rock garage Les Breastfeeders semblent figées dans le temps (c'est un compliment!). En attendant un prochain album…
> Scène coin Sainte-Catherine et Jeanne-Mance, 23h



L'ASSEMBLÉE
PERSONA NON GRATA
IRO PRODUCTIONS

JUNKIES DU RAP :
Véritable profession de foi du duo L'Assemblée, pilier de la scène hip hop montréalaise, qui a lancé ce sixième album en carrière au tout début de l'année.
> Scène stationnement Clark, 23h



HÔTEL MORPHÉE
EP
INDÉPENDANT

DANSE SUR LES TOITS :
Découvert pendant le concours les Francouvertes, le quintette indie pop-rock Hôtel Morphée nous fait patienter la sortie d'un album avec ce EP franchement agréable.
> Scène coin Saint-Urbain et De Maisonneuve, 22h

ÉVÉNEMENT


France D'Amour PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

DOUCE FRANCE

France D'Amour, Place des Festivals, 21h

L'auteure, compositrice et interprète pop France D'Amour profitera vraisemblablement d'un magnifique samedi soir aux Francos, alors qu'elle présentera ses chansons rassembleuses aux festivaliers. Elle ne sera pas seule, la rousse chanteuse: Steve Veilleux, leader de Kaïn et récent auteur d'un premier album solo, puis le rappeur Imposs (avec qui elle a repris son succès Animal sur son plus récent album, Le Présent), Sylvain Cossette et quelques autres invités spéciaux iront lui rendre visite sur la grande scène principale du festival. D'Amour, une habituée des Francos – sa première performance au défunt Spectrum remonte à 1994, nous apprend le site du festival -, aura fort à faire pour garder la barre haute, après la soirée d'ouverture de Diane Dufresne et son concert Sinéquanone!
— Philippe Renaud

À MINUIT

MASALA SONO – 5E ANNIVERSAIRE

Depuis cinq ans, les DJ du collectif Masala animent non seulement une émission de radio sur les ondes de CISM, mais aussi plusieurs nuits de la métropole avec leurs soirées qui, aujourd'hui, portent le nom Masala Sono. Au menu : une riche mixture de rythmes undergrounds des quatre coins du monde, avec une préférence pour ceux d'Afrique et des Antilles. Ce soir, les Francos leur donnent carte blanche pour mettre le Shag sans dessus dessous, et Masala profitera de l'offre pour inaugurer officiellement leur label, Masalacism. Un premier EP de cinq titres est déjà sur le marché : Men Mwen, du rappeur d'origine haïtienne Mr. Ok, réalisé par Vincent Letellier (Freeworm, The National Parcs) et le producteur haïtien Benkele.
> Savoy du Métropolis, minuit

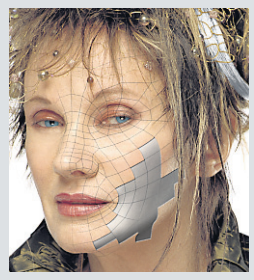
LES FRANCOS SUR CYBERPRESSE.CA

NOTRE COMPIL DU JOUR

Pour entendre de chez vous (ou d'ailleurs), les artistes qui vont jouer le soir même aux Francofolies : **cyberpresse.ca/arts/festivals**

NOS CRITIQUES

Lisez dès aujourd'hui notre critique du grand spectacle extérieur de Diane Dufresne sur **cyberpresse.ca/arts/festivals** (cette critique est par ailleurs publiée aujourd'hui dans le cahier A). Sur notre site, vous trouverez également la critique du spectacle de Gaëtan Roussel.



EN VIDÉO

Voyez des images du spectacle de Diane Dufresne. Pour avoir des suggestions d'autres spectacles extérieurs gratuits, jetez un coup d'œil aux capsules quotidiennes de Marie-Christine Blais sur **cyberpresse.ca/arts**.

SAMEDI 12 JUIN

EXTÉRIEUR

17h	**Mathieu Lippé**	(Le Monde réconfortant Le Lait)
17h	**Sarah Bourdon**	(Tente slam Pepsi)
18h	**Alain Lamontagne**	(Le Monde réconfortant Le Lait)
18h	**Louis-Étienne**	(Espace vert Desjardins)
19h	**Erlenmeyer**	(Tente slam Pepsi)
19h	**Pascal Chaumont**	(Espace Ford)
19h	**Razia Said**	(Le Monde multiculturel Hydro-Québec)
20h	**Danakil**	(Le Monde réconfortant Le Lait)
20h	**Longue Distance**	(Place Loto-Québec)
20h	**NAIVE**	(Zone Molson Dry)
21h	**Ben l'Oncle Soul**	(Le Monde urbain Vidéotron)
21h	**Cécile Hercule**	(Espace vert Desjardins)
21h	**France D'Amour avec Steve Veilleux, Imposs, Sylvain Cossette et autres invités**	(Espace Ford)
22h	**Hôtel Morphée**	(Place Loto-Québec)
22h	**Razia Said**	(Le Monde multiculturel Hydro-Québec)
22h30	**Hugo Lapointe**	(Le Monde réconfortant Le Lait)
23h	**L'Assemblée**	(Le Monde urbain Vidéotron)
23h	**Les Breastfeeders**	(Zone Molson Dry)

EN SALLE

19h30	**Kevin Parent acoustique**	(Cinquième salle, PdA)
20h	***Big Bazar***	(Théâtre St-Denis 2)
20h	***Les Misérables***	(salle Wilfrid-Pelletier, PdA)
20h30	**Jean-Louis Murat**	(L'Astral)
21h	**Miossec et Vincent Vallières**	(Métropolis)
22h	**Mélanie Pain et Gaële**	(Cabaret Juste pour rire)
Minuit	**Masala Sono — Dj set**	(Le Shag)

CONSULTEZ AUSSI L'HORAIRE DES SPECTACLES SUR **CYBERPRESSE.CA/FRANCOS**



Malajube (Mathieu Cournoyer, Julien Mineau, Francis Mineau et Thomas Augustin)

PHOTOS FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

MALAJUBE BOUCLE LA BOUCLE… PAS À PEU PRÈS !

ALAIN BRUNET

Le contenu de *Labyrinthes*, dernier album de Malajube lancé il y a plus d'un an, a été joué près de 130 fois sur scène. Sauf quelques festivals estivaux « pour garder la main », le cycle de *Labyrinthes* tire à sa fin. D'où cette volonté de boucler la boucle de belle façon au Théâtre Maisonneuve avec le concept *Cubes rubiques*.

« Je me souviens encore du premier show à La Tulipe, ce n'était pas prêt. On n'avait pas loué de salle pour répéter les nouvelles chansons, on ne pouvait sentir les tounes dès le départ. Au départ, donc, c'était un peu carré, un peu technique. Le répertoire a vraiment pris forme sur la route », se souvient Julien Mineau.

Le répertoire du prochain album est pratiquement prêt pour l'étape du studio, prévue en septembre prochain, indique le chanteur. À Montréal comme à Sainte-Ursule, là où vit Julien Mineau, les nouvelles chansons rock ont été créées au cours des derniers mois. On se souvient également de la sortie de *Contrôle* en décembre dernier, dont les chansons sont tirées des sessions de *Labyrinthes* offertes aux fans en téléchargement et sur vinyle pressé en quantité limitée avec pochettes artisanales assorties.

« Depuis Noël, nous avons travaillé fort. Ces pièces se résument par une synthèse de nos forces. Et je crois que ce sera plus joyeux. On essaie d'y retrouver l'esprit que nous avions au départ. On veut faire plus de bien que de mal, proposer des musiques positives. Et très fortes en rythmes. »

On le sait, Malajube est charpenté sur le groove rock, avec une attitude presque jazz-rock vu la cohésion exceptionnelle du band au plan rythmique.

« C'est vrai, c'est presque jazz, du moins dans l'esprit de nos jams. On a un super bon batteur (mon cousin Francis Mineau) pour assurer le groove, mais on se ressemble pas mal tous sur ce plan. On aime modifier les passes, on se tannerait de toujours refaire la même chose. Par ailleurs, on est tous capables de jouer de plusieurs instruments, c'est ça qui est le fun. On n'est virtuoses dans rien, mais on a acquis une vraie cohésion. Jamais un instrument ne se retrouve trop à l'avant. »

Malajube offre une musique de composition. Au lieu de la performance individuelle, ses membres préfèrent clairement la force de frappe. Collective, il va sans dire. « Faut que ça se mélange bien. On n'a pas d'influences directes, c'est tellement flou ! On préfère s'arranger comme ça, car ce serait trop facile d'emprunter directement. On essaie donc d'agencer des trucs qui n'ont pas été agencés encore. Suggérer un peu de neuf. »

D'ici le prochain album, donc, place aux relectures spectaculaires, francofolles et même cinématographiques : ces dernières semaines Malajube a été évoqué pour la bande originale du film anglo-montréalais *The Trostky*. « C'est Jacob Tierney, le réalisateur, qui nous a approchés, indique Julien. Il a écrit son film en pensant à notre musique. Il est un franco-anglo; issu des deux cultures, il a même déjà joué dans *Watatatow* dans le temps. Nous sommes de la même génération. »

Pour créer une quarantaine de minutes de musique destinée à cette bande originale, Malajube a repris des jams de studio de *Trompe-l'oeil* et de *Labyrinthes* — qui ne se sont pas retrouvés sur ces albums. « Avec Thomas (Augustin), j'ai aussi créé des passages plus acoustiques pour certaines scènes du film», précise Mineau.

« Grosso modo, il s'agissait de faire en sorte que la musique puisse marcher avec l'image; concevoir les meilleurs montages possibles. J'ai *repatenté* nos enregistrements. Tous ces petits bouts à coller aux scènes du film, ça a finalement été tout un travail à abattre ! »

Trois chansons de Malajube sont aussi jouées dans *The Trotsky*, sans compter d'autres titres de groupes canadiens d'expression anglaise – The Stills, Hollerado, Sébastien Grainger (Death from Above), K'Naan. Voilà qui confirme une fois de plus l'ascendant de Malajube auprès de la communauté anglophone, bien au-delà de la montréalaise.

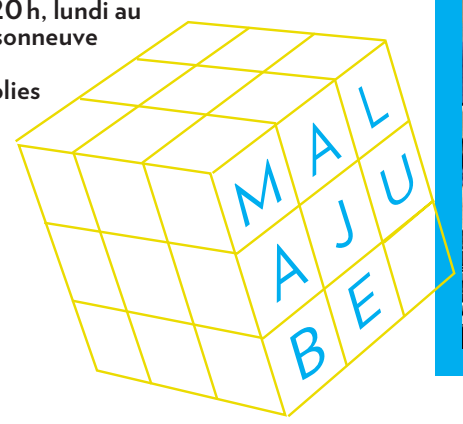
« Devrions-nous faire un album en anglais à notre tour ? Peut-être… Pour l'instant, en tout cas, ça ne sort pas en anglais. Quand on était plus jeunes, on chantait en anglais mais on a fini par avoir l'impression qu'on se jouait une *game*. Un peu gênant… Mais ça pourrait se faire, peut-être un jour. En tout cas, ce n'est pas pour tout de suite. Le Québec est petit, c'est quand même ici que c'est plus le fun pour nous.

« Au départ, on ne voulait pas faire carrière seulement au Québec. Aujourd'hui, on essaie de ramener ça un peu plus ici. On veut encore aller partout mais on se rend compte que le monde est un gros marché à couvrir. Vraiment pas facile. Prends l'Allemagne; si on attire 200 personnes dans une petite ville là-bas, on est ben contents.

« En France ? Nos entrées y sont très limitées. Pour l'Europe, nous sommes avec un label allemand, les professionnels français n'apprécient pas. Ils nous trouvent bizarres… Pour percer en France, en fait, il faudrait passer beaucoup de temps, et je ne sais pas si ça nous tente vraiment. »

> « Quand on était plus jeunes, on chantait en anglais, mais on a fini par avoir l'impression qu'on se jouait une game. Un peu gênant… Mais ça pourrait se faire, peut-être un jour. En tout cas, ce n'est pas pour tout de suite. Le Québec est petit, c'est quand même ici que c'est plus le fun pour nous. »

***Cubes rubiques*, soirée spéciale offerte par Malajube sera présentée à 20 h, lundi au Théâtre Maisonneuve dans le cadre des FrancoFolies de Montréal.**



UN SECRET BIEN GARDÉ

Laurent Saulnier est formel : ce qu'on entendra et verra de Malajube au Théâtre Maisonneuve, on ne l'entendra et verra qu'une seule fois. Mais… ne l'interrogez surtout pas sur ce qui se passera précisément à ces *Cubes rubiques*. Il s'agit du premier secret bien gardé depuis qu'il officie à la programmation des FrancoFolies.

« Ça n'a vraiment rien à voir avec ce que Malajube a déjà présenté. Le groupe a choisi quatre thématiques pour son répertoire. Les invités, les décors, le ton, enfin l'ensemble de cette soirée n'a pas rapport avec un show « normal » de Malajube. On n'aura jamais entendu Malajube jouer comme ce soir-là. »

On n'en saura pas davantage. Selon Laurent Saulnier, pas plus d'une vingtaine de personnes, incluant les membres du groupe et trois employés des Francos, savent ce qu'on nous réserve.

Malajube jouera-t-il de nouvelles chansons ? Julien Mineau répond par la négative.

« On y refait les chansons que nos fans connaissent, c'est le traitement qui sera complètement différent. Des invités, des renforts, des décors, plein de magie », explique le chanteur et multi-intrumentiste.

L'intérêt réside ailleurs que dans la découverte du matériel inédit. « C'est carrément de la relecture, l'évocation de différents styles, une évocation humoristique. Une approche pas trop sérieuse, quand même ambitieuse. Avec des éléments visuels. Une salle avec des sièges comme le Théâtre Maisonneuve, ce qui est rare pour nous, c'est un trip qu'on se paie… enfin… que les Francos nous paient. Au bout du compte, on ne fera pas d'argent avec ça, on a tout flambé dans le concept ! En tout cas, nous allons enregistrer le tout afin de fournir la musique à celles et ceux qui n'auront pu être présents. »

— Alain Brunet



ARTS ET SPECTACLES **FRANCOFOLIES**

EMMANUELLE SEIGNER

La bête lumineuse

Comme plusieurs autres comédiennes avant elle – Agnès Jaoui, Jane Birkin, Sandrine Kiberlain, Arielle Dombasle –, l'actrice Emmanuelle Seigner a décidé de chanter. Mais à sa manière bien à elle, charnelle et marrante, qui fait tout le charme de son premier album en français, *Dingue*. Elle sera en spectacle demain, aux FrancoFolies, dans le cadre de la série Chansons intimes. Très intimes.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Emmanuelle Seigner admet avoir une personnalité insolente. « j'aime le second degré, dit-elle. Je trouve que les jolies femmes sont toujours trop premier degré… »

MARIE-CHRISTINE BLAIS

C'est un bel animal racé et franchement lumineux qui prend place devant moi pour l'entrevue. C'est Emmanuelle Seigner, épouse de Roman Polanski, mais surtout actrice depuis vint-cinq ans et chanteuse depuis quatre ans: tout en français, son nouvel album *Dingue* fait suite à ses précédents, tout en anglais, soit *Kiss Me Goodbye* et *Ultra Orange & Emmanuelle*.

Qu'on ne s'étonne donc pas si quelques morceaux *in English* se glissent dans son spectacle aux Francos. Mais qu'on se rassure aussi: c'est en français qu'Emmanuelle Seigner voulait absolument chanter. Et quand ce sont des chansons en français signées Keren Ann (qui a collaboré au magnifique *Chambre avec vue* d'Henri Salvador) et Doriand, le plaisir est multiplié.

« Et c'est une belle histoire, cette collaboration, relate Emmanuelle Seigner. Après la tournée des précédents disques, je voulais déjà collaborer avec Keren Ann, mais on m'avait expliqué qu'elle ne travaillait plus pour d'autres et se concentrait sur ses projets solos, je n'ai pas insisté. On se met donc à chercher des chansons en français pour le prochain album: je trouve tout plutôt moche, sauf une maquette vraiment, vraiment bien. C'était une chanson qui s'intitulait *Dingue* et, je ne le savais pas, mais c'était Keren Ann qui l'avait écrite et qui la chantait! C'est ainsi que j'ai appris qu'elle et son partenaire Doriand avaient vraiment envie de travailler avec moi. J'ai pris cela comme un signe. Je me souviens très bien les avoir rencontrés le 18 décembre 2008 et, en mai suivant, l'album était fini, fait uniquement de leurs chansons. »

Le plus étonnant, c'est que ces chansons collent tout à fait à Emmanuelle Seigner alors qu'elle n'a pourtant à peu près donné aucune indication quant aux thèmes à aborder. « C'est plutôt sur le style que j'avais envie de les diriger: je voulais vraiment un album qui sonne comme ceux de Nancy Sinatra (la fille de Frank Sinatra, dont les succès furent *These Boots Are Made For Walking*, *Bang Bang*, etc.). J'aime cette femme un peu cow-boy, un peu masculine, avec un côté insolent, anti-macho, qui ne se laisse pas marcher sur les pieds – alors que nous sommes dans les années 60! – et qui se moque de tout, y compris de sa propre beauté. Alors, j'ai demandé à Keren Ann et Doriand d'imaginer ce que ça donnerait, Nancy Sinatra aujourd'hui et si elle était française. »

« Je voulais vraiment un album qui sonne comme ceux de Nancy Sinatra. J'aime cette femme un peu cow-boy, un peu masculine, avec un côté insolent, anti-macho, qui ne se laisse pas marcher sur les pieds. »

Il en résulte un très chouette album où les clins d'oeil sont nombreux, qui mêle légèreté et gravité, insolence et blessure: « J'ai une personnalité insolente, fait remarquer simplement Emmanuelle Seigner. J'aime bien me moquer des gens, me moquer de moi, j'aime le second degré – je trouve que les jolies femmes sont toujours trop premier degré… Et disons qu'avec l'histoire de mon mari, j'ai besoin de beaucoup d'humour. »

L'insolente au regard malicieux fait bien sûr référence à Roman Polanski, assigné à demeure en Suisse en attente de son procès pour le viol d'une adolescente, survenu il y a 30 ans. Emmanuelle Seigner n'en dira pas plus en entrevue, le sujet est manifestement lourd, et elle a plutôt envie de parler de musique et de son spectacle qui sera « beaucoup plus rock que l'album, on est quatre sur scène et ça bouge! »

« Je ne suis pas une chanteuse à voix, reprend-elle, j'en suis tout à fait consciente. J'ai commencé à chanter pour le film *Backstage* (2005), où je jouais une actrice paumée. Quand la bande sonore du film est sortie, j'ai dit à un directeur de la compagnie de disques: "Bon, ma voix n'est pas très bonne, vous allez voir, je vais m'améliorer, etc.". Mais il m'a répondu: "Oui, mais vous avez un timbre, et c'est ce qui compte, quand on chante: avoir une identité vocale." Ça m'a donné confiance. Et ça ne m'a pas empêchée de chercher à m'améliorer », précise-t-elle en riant.

Ce qu'elle ne chantera pas sur scène, toutefois, ce sont les deux duos qui figurent sur *Dingue*: le premier, suave, avec Iggy Pop (« Keren, Doriand et moi, on adorait sa version des *Feuilles mortes*, on lui a demandé s'il voulait chanter avec moi *La dernière pluie* et il a dit oui! ») et le second, narquois, avec Roman Polanski (*Qui êtes-vous?)*: « Je voulais lui rendre ce qu'il m'avait donné: il m'a donné mon premier grand rôle (dans *Frantic* en 1988 et dans *Lunes de fiel* en 1992), je voulais lui donner sa première chanson… »

Emmanuelle Seigner, demain soir, à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

MÉLANIE PAIN

Échappée de Nouvelle vague

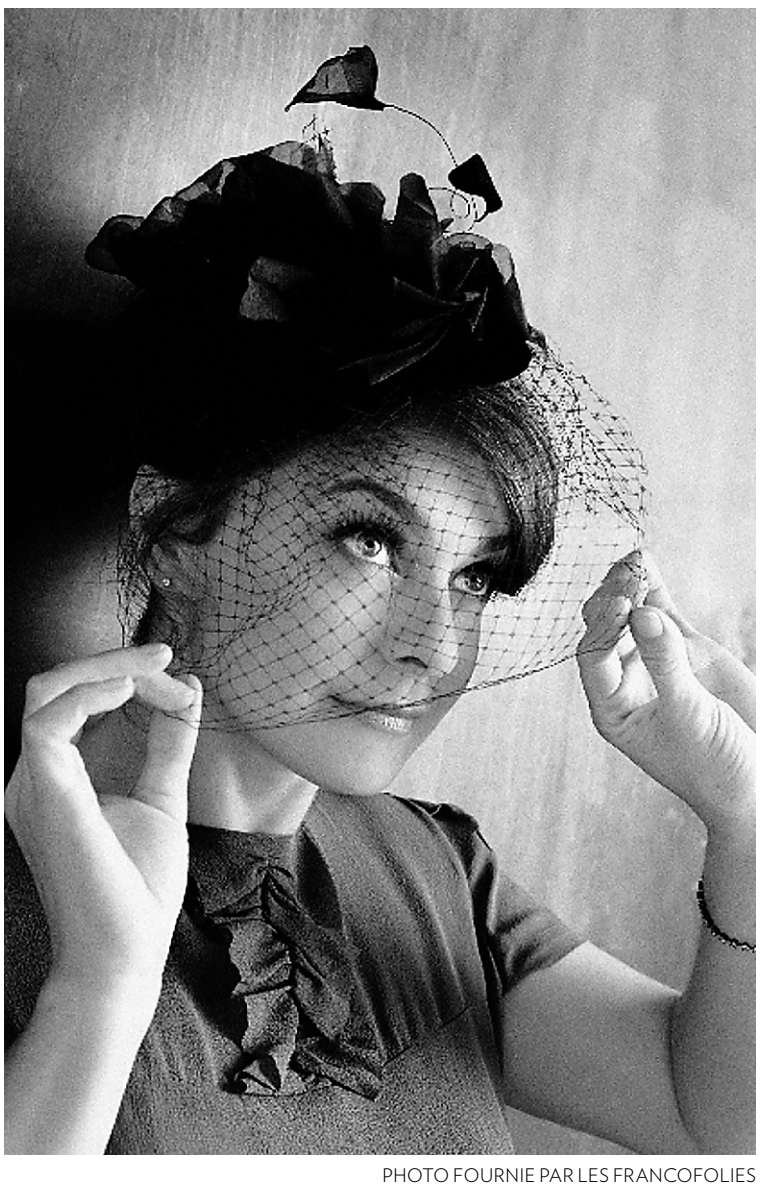


PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

Mélanie Pain ne se destinait pas à la musique. « Je ne me suis jamais considérée comme une artiste, mais j'ai toujours voulu travailler avec eux. Pour les faire connaître. »

Mélanie Pain est l'une des charmantes voix découvertes sur les albums de Nouvelle vague, groupe français qui a ramené les tubes post-punk et new wave de notre adolescence dans nos 5 à 7 avec enfants. La revoilà à Montréal pour chanter ses propres chansons.

ALEXANDRE VIGNEAULT

On n'a pas tellement porté attention aux noms de la quinzaine de chanteuses qui, au fil des ans, ont prêté leur voix à Nouvelle vague. Exception faite de Camille, qui faisait déjà carrière solo avant de participer au projet musical de Marc Collin et Olivier Libaux. Une autre de ces charmantes voix tente maintenant de s'extirper du peloton, Mélanie Pain.

Son nom ne sonne aucune cloche? Sa voix de gamine chantant *The Killing Moon*, le grand hymne d'Echo & The Bunnymen, vous a sûrement marqué si vous avez mis l'oreille au deuxième album de Nouvelle vague. Choyée par les réalisateurs, elle a aussi hérité de l'un des tubes emblématiques des années 80: *Blue Monday* de New Order.

Mélanie Pain, d'origine normande, ne se destinait pourtant pas à la musique. Après des études à Aix-en-Provence, elle s'est plutôt occupée des communications dans une boîte d'architecture et de design. « Je ne me suis jamais considérée comme une artiste, mais j'ai toujours voulu travailler avec eux. Pour les faire connaître », précise-t-elle.

Le hasard lui a fait sauter la barrière: des maquettes enregistrées pour un ami compositeur (Villeneuve, aujourd'hui collaborateur sur son album solo) ont atterri sur le bureau de Marc Collin. Tentée par l'aventure, elle a plongé et fait ses premiers pas dans le métier avec le groupe: premier enregistrement studio, premier concert et… première tournée internationale.

« Ce n'est qu'après coup que j'ai réalisé que j'aimais beaucoup faire ça », dit la jeune femme, jointe sur son cellulaire, quelque part dans les rues de Paris. À l'entendre, même son premier album solo semble s'être fait tout seul. Des gens lui ont proposé des chansons et, peu à peu, elle s'est mise à l'écriture et à la composition. « Il m'a fallu tout ce temps avant de me sentir légitime de faire la musique », assure-t-elle, évoquant les cinq années qui séparent ses débuts avec Nouvelle vague et la sortie de son album *My Name* en France, à l'automne 2009.

Ce qui me plaît dans les années 50 à 70, c'est la fraîcheur et la gaité qui transparaissent même dans les chansons tristes. Il y a quelque chose de lumineux, même dans la tristesse. »

Des goûts rétro

L'univers musical de Mélanie Pain conserve certains liens de parenté avec celui du groupe qui lui a donné sa première chance. Elle continue d'approcher les choses avec douceur, tout en s'autorisant de délicieux déhanchements pop. Au passé récent – les années 80 –, elle préfère toutefois les influences plus anciennes: romantisme fifties, mélodies sixties et une inclination pour l'esprit cabaret.

Rétro, Mélanie Pain? Elle avoue. « C'est assez vrai dans tous mes goûts, au niveau de la mode comme du cinéma. Je vais plus volontiers vers des films anciens. Ce qui me plaît dans les années 50 à 70, c'est la fraîcheur et la gaité qui transparaissent même dans les chansons tristes, dit-elle. Il y a quelque chose de lumineux, même dans la tristesse. »

Mélanie Pain, ce soir, 22 h, au Cabaret Juste pour rire en programme double avec Gaële.

DIANE TELL

Via Vian, revient le iazz !

Via Vian, Boris de son prénom, revient le jazz chez Diane Tell. *Docteur Boris & Mister Jazz* est un projet inédit, exclusivement constitué de grands standards adaptés par l'écrivain disparu.



PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

C'est aux FrancoFolies qu'on pourra voir le spectacle de Diane Tell, mais elle aurait très bien pu le présenter au Festival de jazz.

ALAIN BRUNET

« J'ai aimé le jazz dans ma jeunesse, j'ai décroché un peu par la suite. Je m'y replonge maintenant. C'est vrai que j'ai beaucoup à réapprendre », explique Diane Tell, jointe à Biarritz, là où elle vit depuis une mèche. Toujours cette lumière dans la voix. Cette curiosité. Ce sens de l'émerveillement. Elle dit revenir au jazz, on n'y voit pas une miette d'opportunisme.

Il faut avoir vécu la fin des années 70 pour se rappeler que Diane Tell avait d'abord fait dans le jazz-pop. Souvenez-vous de la chanson *Les cinémas-bars*, de ce premier album qui l'avait ensuite menée à créer de petits classiques locaux tel *Gilberto*. À être accompagnée par Uzeb, le groupe jazz-fusion de l'époque avec lequel elle a fréquenté la cime de notre palmarès, pour ensuite se barrer de l'autre côté de la flaque et adopter ce Pays basque dans lequel elle a pris racine.

« Il y a trois ans, raconte-t-elle, j'ai voulu faire un album de jazz. Évidemment, j'avais envie de trouver une idée originale. Parce que bon, faire des reprises en américain, ça n'a pas tellement d'intérêt. Et donc, j'ai survolé ce qui s'est chanté en français. Je n'ai pas trouvé grand-chose, sauf évidemment Claude Nougaro, Michel Legrand…

« Or, la chanson *Toi qui a pris mon coeur*, le standard *My One and Only Love* adapté par Vian, je la faisais déjà avec Robbie (McIntosh) en duo depuis près de 15 ans. Je me suis dit alors, si Boris Vian a fait cette adaptation, il y en a peut-être d'autres. Dans un recueil de 500 textes de Vian, j'ai finalement débusqué près d'une trentaine d'adaptations de standards américains.

« Pour la plupart, il les avait écrits vers 1958 et 1959, soit peu de temps avant sa mort. J'ai trouvé ces textes très purs, très beaux, très simples. Superbes dans la sonorité, très agréables à chanter. On comprendra que Boris Vian était un grand connaisseur de jazz, donc en mesure de créer des textes parfaitement adaptés au phrasé de ces mélodies. »

Diane Tell avait de la chance, puisque seules deux chansons de ce répertoire inédit avaient été enregistrées : *Nana's Lied* reprise par Diane Dufresne pour son projet Kurt Weill, et *Ma chansonnette* interprétée par Henri Salvador.

« Pour le reste, rien ! Elles étaient restées dans les cartons, après quoi le yé-yé est arrivé… J'ai donc eu la chance d'être la première à vraiment explorer ce matériel. J'ai d'ailleurs rencontré Michèle Vian, la première femme de Boris, qui ne savait même pas l'existence de ces adaptations ! Ensuite, ce ne fut pas une mince tâche que d'obtenir le droit de faire cet album, contacter les éditeurs américains. Travailler avec un spécialiste français des vieilles partitions de jazz (Philippe Beaudoin) afin de remonter aux mélodies originelles, telles que Vian les aurait entendues à l'époque. »

« J'ai trouvé ces textes très purs, très beaux, très simples. Superbes dans la sonorité, très agréables à chanter. Boris Vian était un grand connaisseur de jazz, donc en mesure de créer des textes parfaitement adaptés au phrasé de ces mélodies. »

Enregistré en France (sous étiquette Celluloid), *Docteur Boris & Mister Vian* fut mixé au Japon et masterisé à Londres. « Pour le son, indique l'autoproductrice, j'ai mis le paquet. Que ça sonne vraiment bien même si c'est discret dans l'approche. C'est comme un film où il n'y a pas d'effets spéciaux ! »

Pour cette soirée dominicale au Théâtre Maisonneuve, elle proposera 13 adaptations de Boris Vian… et quelques reprises de Diane Tell. Choisi pour sa propension à la chose littéraire en plus de la qualité de son jeu sur les ivoires, le pianiste français Laurent de Wilde la secondera. Triés sur le volet, des musiciens québécois compléteront la formation : le batteur Robbie Kuster, le bassiste Éric Auclair, le guitariste Jean-Sébastien Williams.

Est-il besoin d'ajouter que ce tour de chant pourrait fort bien être présenté au Festival de jazz plutôt qu'aux FrancoFolies ?

« Mais complètement ! répond la principale intéressée. Au départ, je m'étais proposée pour le jazz et on m'a quand même conseillé de faire les Francos ; on croyait que j'y attirerais plus de monde. En tout cas, les gens seront surpris car j'y ferai tout l'album et deux autres titres du même acabit. Si je refais des chansons de mon passé, ce sera en rappel. »

Est-ce à dire que Diane Tell retourne définitivement au jazz ? Nul ne le sait, elle non plus.

« En tout cas, ça va me motiver pour écrire mes prochains textes. Pour l'instant, j'ai pensé qu'il était urgent que ces chansons existent. Pour moi c'est la découverte d'un trésor. Un coup de foudre. »

Diane Tell présente *Docteur Boris & Mister Vian*, demain, 20 h, au Théâtre Maisonneuve ; programme double avec Andrea Lindsay.

SUR LES PLANCHES

JOEY CAPE + TONY SLY, ce soir aux Foufounes électriques
FRATELLI D'ITALIA + GUH, demain à la Case del Popolo.
WILLIAM BASINSKI + EXPO 70 + DISCIPLINE X, demain à La Sala Rossa.
COCOROSE, lundi à l'Olympia de Montréal.
TRIO MATTHEW SHIPP, lundi à La Sala Rossa.
THREE FRIENDS, mardi à l'Olympia de Montréal.
THE FRAME QUARTET, mardi à la Casa del Popolo.
NATURA SONORIS + STEVE BATES + JODA CLÉMENT, mardi à La Sala Rossa.
K'LANA & TRIBU BANDA, mercredi au Club Balattou.
KYI, mercredi au Lion d'or.
BEATLES STORY, jeudi à dimanche à l'Étoile.
THRICE, mercredi au National.
DAROUNDAI, jeudi au Club Balattou.
THE NEW PORNOGRAPHERS, jeudi au National.
RUDELY INTERRUPTED, vendredi au Lion d'or.



The New Pornographers



ARTS ET SPECTACLES **FRANCOFOLIES**

On connaît la chanson...



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

«Honnêtement, je n'aime pas beaucoup le français. Faut dire que je ne suis pas très québécoise», dit Sarah avec un accent québécois à couper au couteau tandis que les deux copines à ses côtés rigolent en opinant du bonnet.

C'est ainsi que commence le reportage de la journaliste Catherine Kovacs sur l'état de la chanson d'expression française, diffusé cette semaine au *Téléjournal* de la SRC.

Avec les FrancoFolies qui approchaient à grands pas, la journaliste est allée sonder les jeunes inscrits au cégep dans des programmes techniques de chansons et de musique. Kovacs n'a pas eu le temps d'aller au cégep Saint-Laurent, mais elle a visité le cégep Marie-Victorin et celui de Drummondville.

Et ce qu'elle a trouvé, ce sont des jeunes comme Sarah et ses amies qui pensent que l'anglais leur ouvrira les portes du monde et qui ont très peu d'intérêt pour la création musicale québécoise et sa prolifique usine à chansons.

Peut-on blâmer ces jeunes filles qui étudient en interprétation de succomber à une chanson qui occupe une place dominante au sein d'une culture minoritaire perdue dans un océan anglophone? On ne peut pas les blâmer, mais on peut les chicaner, notamment parce qu'énormément d'efforts ont été faits pour conscientiser les jeunes et les initier à la chanson québécoise, y compris dans des émissions grand public comme *Star Académie,* où l'on puise abondamment dans le répertoire québécois.

On peut aussi chicaner Sarah et ses amies parce que lorsqu'on a pour langue maternelle le français et qu'on étudie dans un cégep francophone au Québec, la moindre des choses, c'est de s'intéresser à la culture dont on est issu avant d'embrasser celle des autres. Pour savoir où l'on va, il faut d'abord savoir d'où l'on vient.

Sarah et ses amies auraient pu faire cet effort-là. D'autant plus qu'elles n'étudient pas en techniques infirmières. Elles étudient en musique et en chanson. Mais elles ne sont pas les seules responsables de cette situation. Il y a les directions des cégeps qui ont une part de responsabilité. Mais surtout, il y a le ministère de l'Éducation qui, une fois de plus, a laissé faire.

Le programme de techniques professionnelles de musique et de chanson conçu pour aller sur le marché du travail après trois ans, a fait son apparition à Marie-Victorin il y a une dizaine d'années. Or, d'entrée de jeu, le Ministère n'a émis aucune directive précise au sujet du français et, surtout, n'a imposé aucun quota. À telle enseigne qu'en 2007, face aux trop nombreux élèves qui choisissaient des chansons en anglais pour leurs épreuves finales, la direction de Marie-Victorin a été obligée d'établir des règles. La première, c'est qu'une chanson sur les trois choisies par l'élève doit obligatoirement être en français. Les élèves peuvent puiser à même une banque des 100 plus grandes chansons françaises. Malheureusement, cette banque où Aznavour et Trenet côtoient Plamondon est datée et gagnerait à être revue et mise au goût du jour.

Il reste que la règle du un sur trois m'apparaît encore trop souple. À mon avis, elle devrait être inversée de manière à ce que les élèves ne puissent interpréter qu'une seule chanson en anglais contre deux en français. Après tout, quand ils finiront leur cégep, ils auront tout le loisir d'interpréter ce qui leur chante dans la langue de leur choix. Tant qu'ils sont à l'école, c'est à l'école de leur imposer ses choix, ses lois et de leur rappeler leurs obligations face à la société francophone dans laquelle ils vivent.

Sinon, à force de produire des interprètes de Queen ou de Beyoncé, un jour, il n'y aura plus de chanson originale québécoise. Il n'y aura que des *covers* de chansons anglaises comme dans le bon vieux temps des Hou-Lops et des Sultans. On connaît la chanson. Ce serait franchement désolant qu'elle résonne chez nous à nouveau.

On peut chicaner Sarah et ses amies parce que lorsqu'on a pour langue maternelle le français et qu'on étudie dans un cégep francophone au Québec, la moindre des choses, c'est de s'intéresser à la culture dont on est issu avant d'embrasser celle des autres.

Pour joindre notre chroniqueuse:
npetrows@lapresse.ca







TD présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL MD

en collaboration avec

RioTintoAlcan



LE FESTIVAL DÉBUTE DANS MOINS DE 2 SEMAINES!

SOYEZ DE LA FÊTE!

25 JUIN AU 6 JUILLET
31e ÉDITION



ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD — 19h30 • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

CBC Radio-Canada · LA PRESSE cyberpresse.ca · rock détente 102,5 · CKOI 96,5 FM · planète jazz 91,9

SMOKEY ROBINSON

Première partie: NADJA



L'INTERPRÈTE DE *THE WAY YOU DO THE THINGS YOU DO, MY GIRL, GET READY, CRUISIN', TEARS OF A CLOWN* et *Ooo BABY BABY...*

LUNDI 28 JUIN, 19h

GEORGE BENSON
AN UNFORGETTABLE TRIBUTE TO NAT KING COLE

Avec 30 musiciens sur scène



JEUDI 1er JUILLET

LAURIE ANDERSON, LOU REED et JOHN ZORN



VENDREDI 2 JUILLET

KEITH JARRETT, GARY PEACOCK et JACK DEJOHNETTE



SAMEDI 3 JUILLET

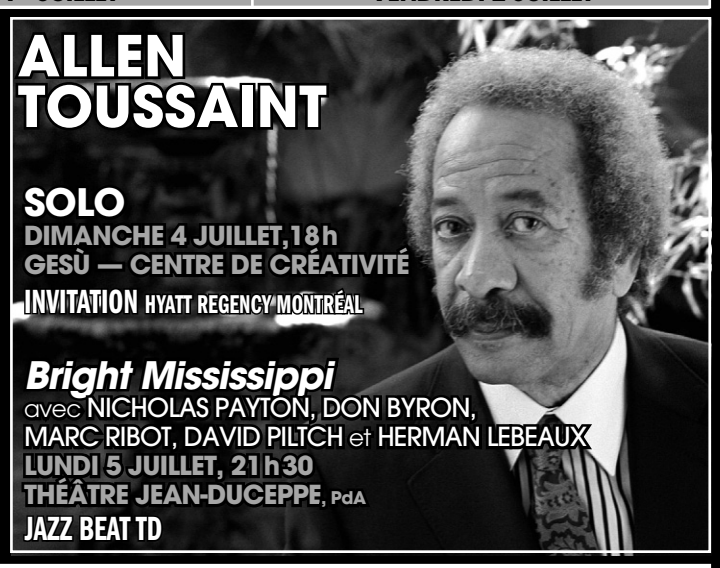
THE MOODY BLUES

LE LÉGENDAIRE GROUPE BRITANNIQUE



MARDI 6 JUILLET

ALLEN TOUSSAINT



SOLO
DIMANCHE 4 JUILLET, 18h
GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
INVITATION HYATT REGENCY MONTRÉAL

Bright Mississippi
avec NICHOLAS PAYTON, DON BYRON, MARC RIBOT, DAVID PILTCH et HERMAN LEBEAUX
LUNDI 5 JUILLET, 21h30
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE, PdA
JAZZ BEAT TD

EN VOIX RioTintoAlcan — 18h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

MIX 96 · CKOI 96,5 FM · rock détente 102,5 · The Gazette montrealgazette.com

THE MANHATTAN TRANSFER



SAMEDI 26 JUIN

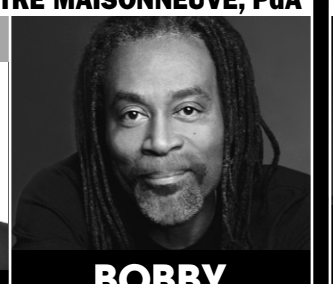
Première partie: MELISSA LAVEAUX TRIO

HARRY MANX BAND



LUNDI 28 JUIN

BOBBY MCFERRIN
VOCAbuLarieS



MERCREDI 30 JUIN

RICHARD BONA
The Ten Shades of Blues



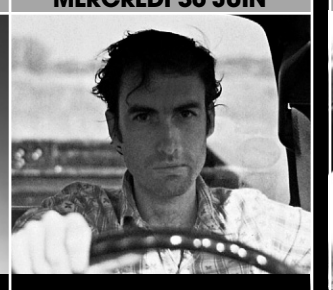
VENDREDI 2 JUILLET

JOAN ARMATRADING



LUNDI 5 JUILLET

ANDREW BIRD

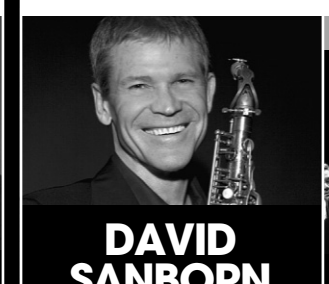


MARDI 6 JUILLET • 19h30

LES GRANDS CONCERTS — 21h30 • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

CBC Radio-Canada · CKOI 96,5 FM

DAVID SANBORN TRIO AVEC JOEY DEFRANCESCO



VENDREDI 25 JUIN

DJANGO 100 ANS!

GYPSIE PLANET

avec CHRISTIAN ESCOUDÉ, MARCEL AZZOLA, FLORIN NICULESCU, DAVID REINHARDT, DARRYL HALL et JEAN-BAPTISTE LAYA



MERCREDI 30 JUIN

avec URI CAINE, MARK FELDMAN, MARC RIBOT, CYRO BAPTISTA, DAVE DOUGLAS et plusieurs autres

Soirée spéciale avec le

JOHN ZORN'S
Masada Marathon



JEUDI 1er JUILLET

AHMAD JAMAL



VENDREDI 2 JUILLET

BEN E. KING

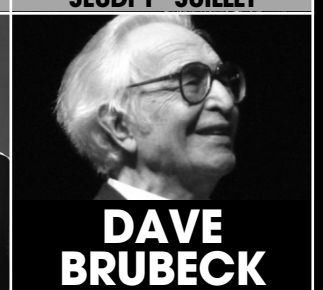
LE LÉGENDAIRE CHANTEUR DE *STAND BY ME, SPANISH HARLEM, SAVE THE LAST DANCE FOR ME* et *THERE GOES MY BABY !*



DIMANCHE 4 JUILLET

DAVE BRUBECK QUARTET

Première partie: GAGNANT DU GRAND PRIX JAZZ TD



LUNDI 5 JUILLET • 21h

21h • LE CLUB — L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)

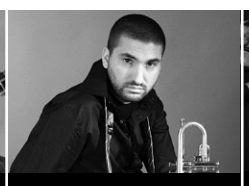
GALAXIE · CIAD · Radio-Montréal CIBL 101,5

YOSVANY TERRY QUARTET



VENDREDI 25 JUIN

IBRAHIM MAALOUF



SAMEDI 26 JUIN

CORKY SIEGEL'S
CHAMBER BLUES



JEUDI 1er JUILLET

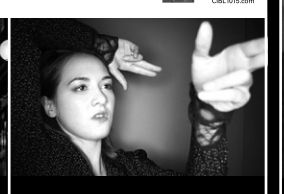
MATTHIEU BORÉ



SAMEDI 3 JUILLET

SOPHIE HUNGER

SUPPLÉMENTAIRE



5-6 JUILLET

JOHN SURMAN
LE MAÎTRE DU SAXOPHONE BARYTON
Accompagné de: HOWARD MOODY AU GRAND ORGUE



VENDREDI 2, 20h • ÉGLISE ST-JAMES

20h • JAZZ BEAT TD — THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE, PDA

en collaboration avec CBC radio 2 93,5 FM

BITCHES BREW REVISITED

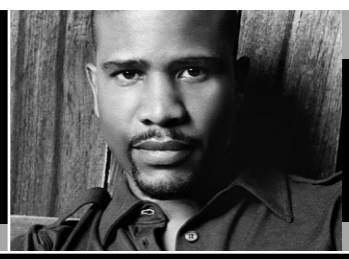
avec Vernon Reid, Graham Haynes, DJ Logic, Melvin Gibbs, James Hurt, JT Lewis, Adam Rudolph et Antoine Roney



VENDREDI 25 JUIN

Première partie: OMAR SOSA SOLO

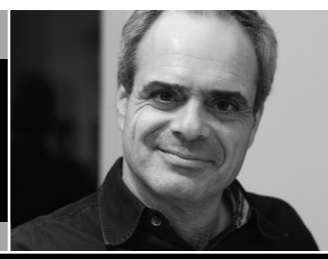
DAVID SÁNCHEZ GROUP



SAMEDI 26 JUIN

RON DI LAURO
PORGY AND BESS
as performed by MILES DAVIS

en collaboration avec CBC Radio-Canada



MERCREDI 30 JUIN

Le meilleur de l'Espagne — El Duende Flamenco

présenté par AIRFRANCE

Ne manquez pas la nouvelle série des stars de la révolution du

Flamenco

au Théâtre du Nouveau Monde



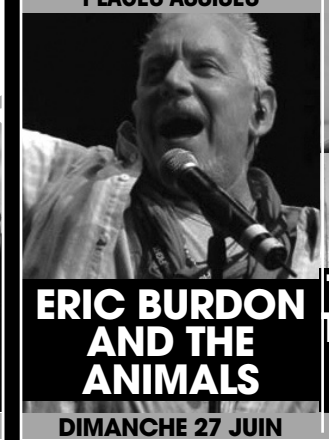
DU 25 JUIN AU 3 JUILLET • 20h • THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

RYTHMES Bell — 20h30 • MÉTROPOLIS

CKOI 96,5 FM · CITE 96 · rythmes.net

ERIC BURDON AND THE ANIMALS

PLACES ASSISES



DIMANCHE 27 JUIN

THE FABULOUS THUNDERBIRDS et TAJ MAHAL & THE TRIO

PROGRAMME DOUBLE



LUNDI 28 JUIN

JOHN BUTLER Trio

LE *HIT* AUSTRALIEN !

Première partie: JASON BAJADA



MARDI 6 JUILLET

BILLETTERIE

infoJazzBell 514 871-1881 · 1 888 515-0515 · montrealjazzfest.com

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL :
MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
514 790-1111 / ticketpro.ca
(sauf pour les événements présentés à la Place des Arts)

GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 790-1245
admission.com

ÉGLISE ST-JAMES
514 790-1245
admission.com

PLACE DES ARTS
514 842-2112
laplacedesarts.com

CLUB SODA, L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN), THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 790-1111
ticketpro.ca

MONTREALJAZZFEST.COM

une réalisation de L'ÉQUIPE SPECTRA

Bell · LOTO QUÉBEC · SAQ · Heineken · CBC Radio-Canada · Canada · Montréal · TOURISME Montréal · Québec

ARTS ET SPECTACLES **FRANCOFOLIES**

MIOSSEC

Homme de nuances

L'auteur, compositeur et interprète Christophe Miossec revient au Québec présenter *Finistériens*, son septième album conçu et coréalisé par l'ami Yann Tiersen, qui déploie des musiques rock aussi fragiles que les mots de celui à qui on attribue, aux côtés de Dominique A, l'arrivée de la « nouvelle chanson » française.



PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

Le septième album de Miossec est un pur bijou.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Détendu et affable, Miossec parle avec douceur de son coin de pays qui a inspiré le titre de son nouvel album. Le Finistère, département breton du bord de mer, le point le plus à l'ouest de la France.

« Ça fait longtemps qu'on voulait faire quelque chose ensemble, Yann [Tiersen] et moi, raconte Miossec. On est natifs de la même ville, Brest. »

Tiersen, ou presque, la moitié des musiques étant écrites par Miossec. « Un disque fait en binôme », comme il dit. Chanson rock pleine de langueur, aux arrangements aérés et spleenesques, pleins d'imperfections auxquels on s'attache. Autant qu'aux mots réfléchis et parfois graves, inquiets, de l'auteur.

« Ce qui est bien avec Yann, c'est que rien n'a besoin de passer par la parole. » Et donc d'être planifié avant d'enregistrer. « Ça nous tombait

« Les chansons politisées, c'est super dangereux. J'ai vu trop de chanteurs protestataires faire la morale pendant une heure et demie en concert, puis se comporter comme des crapules ensuite. »

Finistériens, donc. Moins une déclaration nationaliste – Miossec n'est pas tellement féru des drapeaux, encore moins ceux qui volent durant ses concerts… – que l'affirmation d'un attachement à cette région où il a choisi de s'installer il y a trois ans, lui qui semblait toujours être sur le qui-vive et la tête dans ses valises.

Le septième album de Miossec est un pur bijou et Tiersen, un orfèvre de talent qui a couché des musiques en phase avec le ton et le texte du chanteur. Il a tout fait, dessus, au moment de faire les chansons. Ça ne m'a pas tout à fait étonné ce qu'a fait Yann, répond Miossec. Je le connais depuis un moment, après tout. Yann, il est comme ça, lorsqu'il voit un instrument, il saute dessus. C'est vraiment un cas à part, ce gars. J'ai pris mon pied juste à le regarder – je veux dire, il me faisait rire parce qu'il était super sérieux en studio, très concentré; moi, je me marrais. »

Les chansons, elles, ne laissent pas vraiment deviner l'atmosphère détendue et rigolote qui devait régner, lors de l'enregistrement, dans le studio de Tiersen à Paris. Amours qui naissent et qui meurent, les deux mamelles de la chanson. D'autres retiennent notre attention, comme *CDD*, « pour contrat à durée déterminée », regard acerbe sur le monde du travail. Une chanson dans l'air du temps.

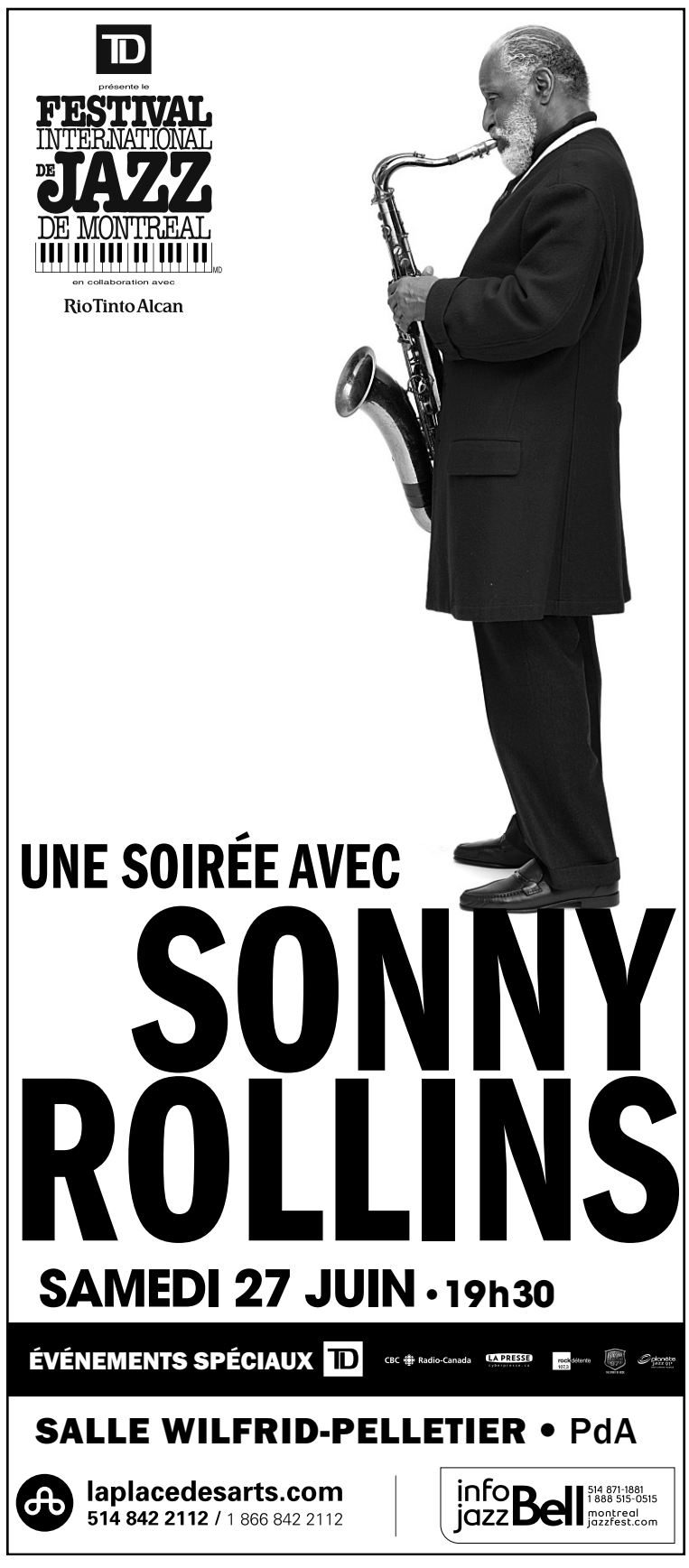
« C'est la fragilité du travail, explique-t-il. En CDD, tu as des contrats renouvelables. Lorsque c'est le cas, t'es obligé de t'aplatir devant le patron. Tu ne peux pas te syndiquer, rien faire. Tous les jeunes en ce moment en France sont en CDD. C'est super un contrat comme ça, pour te faire fermer la gueule, y'a pas mieux. »

Façon lucide et originale d'aborder la crise économique : « Ce qui est bien de la crise, c'est que l'indécence, on peut la voir juste un peu. » Tout en nuances, sur un sujet précis, loin des prises de positions tranchées et manichéennes d'une autre époque.

« Les chansons politisées, c'est super dangereux, dit l'homme de gauche. J'ai vu trop de chanteurs protestataires faire la morale pendant une heure et demie en concert, puis se comporter comme des crapules ensuite. Léo Ferré, lorsqu'il est venu en concert à Brest, c'était la Fédération anarchiste qui l'invitait. Des potes à moi. Or, à sa venue, il a demandé la couleur de la Mercedez qui viendrait le chercher à l'aéroport… Tu prends une claque lorsque tu apprends ça. »

Miossec, en spectacle ce soir, 21 h, au Métropolis ; programme double avec Vincent Vallières.







FRANCOFOLIES.COM

22e édition

LA FÊTE EST COMMENCÉE ET SE POURSUIT JUSQU'AU 19 JUIN !

Ford présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL MD

en collaboration avec MOLSON DRY

LES NUITS FIESTA

en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100.7 FM et CKOI 96.9 FM

21 h MÉTROPOLIS

UN PROGRAMME DOUBLE EXCEPTIONNEL !

CE SOIR !

VINCENT VALLIÈRES

Miossec FRANCE

DIMANCHE 13 JUIN

1re PARTIE : BEN L'ONCLE SOUL (FRANCE)

LA PERLE RARE DU RAP FRANÇAIS !

DIAM'S FRANCE

MARDI 15 JUIN

ALGÉRIE/FRANCE

rachid taha

JUSQU'AU 19 JUIN

Relâche 13, 14 et 15 juin.

« Un vent de fraîcheur »
- Métro

« la joie explosait de partout... C'était la fête, oui, la fête... »
- La Presse

BIG BAZAR

LE GRAND SPECTACLE DE MICHEL FUGAIN ENFIN RECRÉÉ SUR SCÈNE !

présenté par air transat

20 h THÉÂTRE ST-DENIS 2

160 SPECTACLES EXTÉRIEURS GRATUITS, DONT :

LES SPECTACLES FIESTA

UN ÉVÉNEMENT GRATUIT TOUS LES SOIRS !

ESPACE Ford PLACE DES FESTIVALS

PLACE-DES-ARTS

AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES

21 H

CE SOIR 21 H !

FRANCE D'AMOUR

AVEC IMPOSS, SYLVAIN COSSETTE ET STEVE VEILLEUX

JUSQU'AU 19 JUIN

Relâche 13 et 14 juin.

LA PRODUCTION DU CAPITOLE DE QUÉBEC

« Prestation sublime et puissante »
- Le Journal de Montréal

« les 24 chanteurs-comédiens et l'orchestre tiennent véritablement la vedette »
- La Presse

Les Misérables

Une comédie musicale d'Alain Boublil et de Claude-Michel Schönberg. D'après l'œuvre de Victor Hugo

présenté par air transat en collaboration avec LA PRESSE

20 h SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

LES ÉVÉNEMENTS FIESTA

en collaboration avec LA PRESSE cyberpresse.ca, rock détente 107.3, 98 5 fm, boom 104.1-105.5, mix 96

20 h THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

DIMANCHE 13 JUIN — PROGRAMME DOUBLE — LUNDI 14 JUIN

ANDREA LINDSAY

DIANE TELL FRANCE/QUÉBEC

MALAJUBE CUBES RUBIQUES

MARDI 15 JUIN

ROBERT CHARLEBOIS AVEC TAMBOUR NI TROMPETTE

MERCREDI 16 JUIN

CARTE BLANCHE À RENÉE MARTEL

ET INVITÉS : MARIO PELCHAT - ANNIE BLANCHARD CATHERINE DURAND - MARA TREMBLAY

CE SOIR

WILLIAM DESLAURIERS

DEMAIN SOIR !

TENDANCES

VIDÉOTRON Une compagnie de Quebecor Media

en collaboration avec rock détente 107.3 et CKOI 96.9 FM

19 h CLUB SODA

13 ET 14 JUIN (FRANCE)

1re PARTIE : CÉCILE HERCULE (FRANCE)

miCkey[3d]

15 ET 16 JUIN

SENTIMENTS HUMAINS

1RE PARTIE : JP NATAF

PIERRE LAPOINTE

SAMEDI 19 JUIN

SEUL AU PIANO

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA - 20 H

1RE PARTIE : ARNAUD FLEURENT-DIDIER

FORD LES ÉVÉNEMENTS FIESTA

L'ÉVÉNEMENT SPÉCIAL SIRIUS RADIO SATELLITE

YANN PERREAU ET SES AMIS LES ÉTOILES

AVEC LOCO LOCASS, SAMIAN, FRED FORTIN, ARIANE MOFFATT ET BERNARD ADAMUS

LUNDI 14 JUIN

SIRIUS RADIO SATELLITE présente CHANSONS INTIMES

en collaboration avec artv et 98 5 fm

19 h 30 CINQUIÈME SALLE, PdA

CE SOIR !

KEVIN PARENT ACOUSTIQUE

DIMANCHE 13 JUIN

EMMANUELLE SEIGNER FRANCE

MARDI 15 JUIN

1re PARTIE : AGNÈS BIHL

LUC DE LAROCHELLIÈRE

L'ÉVÉNEMENT SPÉCIAL air transat

THOMAS FERSEN

AVEC FRED FORTIN

FRANCE

MARDI 15 JUIN

TOUT EN CHANSON

LA PRESSE cyberpresse.ca

en collaboration avec 101.5 Radio-Montréal

20 h 30 L'ASTRAL

MARDI 15 JUIN

1re PARTIE : LAURENCE HÉLIE

JEANNE CHERHAL ET LA SECTE HUMAINE FRANCE

16 ET 17 JUIN

1RE PARTIE : BENOIT PARADIS TRIO

BERNARD ADAMUS

18 ET 19 JUIN

1RE PARTIE : LE HUSKY

TRICOT MACHINE

LES FOLLES NUITS

MOLSON DRY

en collaboration avec NIGHTLIFE.CA, CISM 89,3 FM, #BANDEÀPART

22 h CABARET JUSTE POUR RIRE

SAMEDI 12 JUIN

MÉLANIE PAIN FRANCE

PROGRAMME DOUBLE

GAËLE

MARDI 15 JUIN

YVES JAMAIT FRANCE

PROGRAMME DOUBLE

FREDRIC GARY COMEAU

MERCREDI 16 JUIN

GUILLAUME D'AOU
KARINE LAGUEUX
MORAN

LA NUIT AVANTOUTLEMONDE

BILLETTERIE

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETS

BILLETTERIE CENTRALE
MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
514 790-1111 • 1 866 908-9090 • ticketpro.ca
Sauf pour les spectacles présentés à la Place des Arts

L'ASTRAL
MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
CLUB SODA
THÉÂTRE ST-DENIS 2
514 790-1111 • 1 866 908-9090
ticketpro.ca

PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

CABARET JUSTE POUR RIRE
514 790-1245 • admission.com

une réalisation de L'ÉQUIPE SPECTRA

SPECTACLES À PRIX FRANCOFOUS

lait · Loto Québec · Desjardins · SAQ · Vidéotron · Hydro Québec · Radio Télévision Internet · air transat · Hyatt Regency Montréal Centre-Ville · SOCAN Foundation · Consulat général de France à Québec · Le Festival de Montréal · CNV centre national de la chanson des variétés et du jazz · sacem · Canada · musicaction Canada · Tourisme Montréal · Montréal · Québec

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS
VIDÉOTRON Une compagnie de Quebecor Media
514 876-8989 1 888 444-9114
francofolies.com

MONTREZ VOTRE APPUI

AU PLUS GRAND FESTIVAL DE MUSIQUE FRANCOPHONE AU MONDE !

FAITES UN DON ET PORTEZ FIÈREMENT VOS BRACELETS FOU DES FRANCOS !

PROCUREZ-VOUS DÈS MAINTENANT LE BRACELET DE SOLIDARITÉ FOU DES FRANCOS !

MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
(305, rue Sainte Catherine Ouest)

MÉTROPOLIS
(59, rue Sainte-Catherine Est)

ainsi que partout sur le site des Francos pendant l'événement et chez les concessionnaires Ford du Québec participants dès le 10 juin.

CONTRIBUTION SUGGÉRÉE : 5 $ ET PLUS

100% DES REVENUS VONT DIRECTEMENT À LA PRÉSENTATION DES SPECTACLES GRATUITS.

RUDELY INTERRUPTED

Dégénération

Cécité, surdité, autisme, syndrome d'Asperger, trisomie 21… Presque tous les membres de Rudely Interrupted ont un handicap mental ou physique. Ça ne les a pas empêchés de faire du rock…

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE



PHOTO FOURNIE PAR DKD

Cinq des six membres de Rudely Interrupted sont atteints de handicaps physiques ou mentaux.

On connaissait « l'art brut », forme d'expression unique aux handicapés mentaux. Mais on n'avait pas encore entendu de « rock brut », ou du moins, pas sous cette forme.

Venu d'Australie, le groupe Rudely Interrupted est, de loin, la plus étrange bibitte à nous rendre visite cette année. À première vue, ses chansons pourraient ressembler à celles de n'importe quel groupe d'indie rock. Mais dans les faits, cette formation est totalement unique. Imaginez: cinq de ses six membres sont atteints de handicaps physiques ou mentaux. Le chanteur souffre du syndrome d'Asperger, le claviériste est sourd à 80 %, le batteur est autiste, le bassiste et la joueuse de tambourin sont trisomiques.

Quant au guitariste, permettez qu'on le considère comme fou à lier. C'est lui qui a eu l'idée de ce groupe improbable, qui nous visitera vendredi prochain au Lion d'or. « Tout a commencé dans mes classes de musicothérapie, raconte Rowhan Brooks, un rockeur raté qui s'est recyclé dans les projets insensés. Quand je me suis rendu compte que certains de mes patients avaient un vrai talent musical, je me suis dit qu'on pourrait peut-être faire quelques chose. »

Brooks se souvient encore avec étonnement des premières auditions qu'il a tenues pour le groupe. Il avait déjà trouvé son chanteur (Rory), et était à la recherche d'un batteur. Quand Josh s'est installé derrière les tambours, il est tombé en bas de sa chaise. « Le gars assurait comme un pro et n'avait jamais touché à un drum de sa vie! Quand je lui ai demandé où il avait appris, il m'a répondu qu'il jouait dans sa tête depuis toujours! »

De fil en aiguille, Rudely Interrupted a pris forme. Lancé un premier album en 2007. Et commencé à donner des concerts sur le circuit australien avant de déborder à l'international. Deux tournées nord-américaines plus tard, le groupe vient de faire l'objet d'un documentaire, racontant son histoire quasi hollywoodienne.

Et de l'inattendu…

Évidemment, l'intérêt va bien au-delà de la musique. On a beau admirer Rudely Interrupted. Les décrire comme un « mélange entre Joy Division et Gary Numan », il n'en demeure pas moins qu'il s'agit surtout d'une histoire humaine. Pour Rowhan Brooks, qui admet avoir revu ses préjugés, et pour les membres du groupe, qui ont trouvé là une inestimable forme d'exutoire. « La musique leur permet d'exprimer leurs émotions et de mieux comprendre le monde qui les entoure observe Brooks. En plus, ce projet leur donne quelque chose auquel ils peuvent s'accrocher. Une perspective d'avenir. »

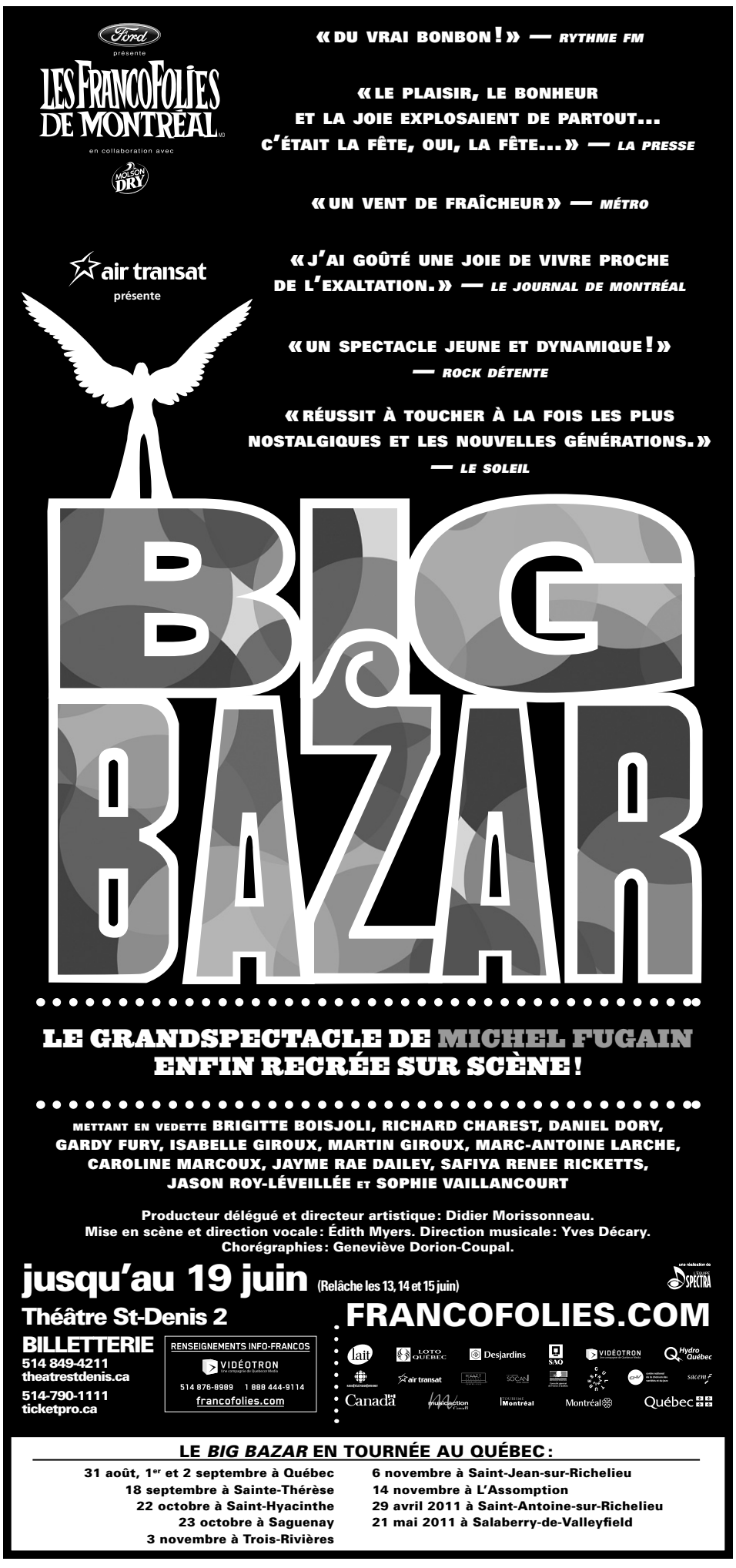
« La musique m'a définitivement aidé, ajoute le chanteur Rory, interviewé dans la foulée. Mettre ses émotions et ses expériences personnelles en musique est une excellente forme de thérapie. J'ai toujours su que je ferais quelque chose avec le rock. Mais là, c'est beaucoup plus que ce que j'espérais. »

Dire que l'aventure est de tout repos serait toutefois exagéré. On ne part pas en tournée avec deux trisomiques, deux autistes et un malentendant sans risquer un peu d'inattendu. Deux baby-sitters « professionnels » ont ainsi été affectés au groupe, afin de gérer les situations plus difficiles. À titre d'exemple, Brooks évoque cette soirée où le bassiste Sam a fait semblant d'avoir une crise cardiaque dans le hall de l'hôtel. Ou cette autre où le chanteur Rory a catégoriquement refusé de monter sur scène parce que c'était cinq minutes plus tôt que l'heure prévue!

Pour le reste, ajoute-t-il, Rudely Interrupted n'est pas si différent des autres groupes de rock, aussi déficients mais pour d'autres raisons! « Tout le monde s'entend plutôt bien, et ils savent ce qu'ils ont à faire. Ils peuvent avoir l'air bizarre quand ils montent sur scène, mais quand ils commencent à jouer, la connexion se fait tout de suite… »

« Quand Josh s'est installé derrière les tambours, il assurait comme un pro, alors qu'il n'avait jamais touché à un drum de sa vie! Quand je lui ai demandé où il avait appris, il m'a répondu qu'il jouait dans sa tête depuis toujours! »

Rudely Interrupted au Lion d'or, 1676, rue Ontario Est, le vendredi 18 juin à 20 h.





Ford présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL MD

en collaboration avec

MOLSON DRY

air transat

présente

VERSION FRANÇAISE
LA PRODUCTION DU CAPITOLE DE QUÉBEC

Les Misérables®

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG
D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

« PRESTATION SUBLIME ET PUISSANTE [...] LES COMÉDIENS-CHANTEURS D'UN TALENT INNOMMABLE TRANSPORTENT LITTÉRALEMENT LES SPECTATEURS DANS LE SIÈCLE DERNIER. »
- Agence QMI, Journal de Montréal

« UN SPECTACLE QUI RÉUSSIT À NOUS TRANSPORTER DANS L'UNIVERS DE VICTOR HUGO PAR DE MAGNIFIQUES VOIX ET UN DÉCOR QUI APPUIE L'HISTOIRE DE FAÇON PARFAITE ! »
- Isabelle Lacasse, RockDétente

« LES SUPERBES COSTUMES, LA MUSIQUE, LES CHORÉGRAPHIES SANS FAILLE, TOUS LES INGRÉDIENTS SONT DONC RÉUNIS POUR QUE LE CHARME OPÈRE. »
- Jessica Émond-Ferrat, Journal Métro

« LE CHŒUR DE 24 CHANTEURS-COMÉDIENS [...] ET L'ORCHESTRE TIENNENT VÉRITABLEMENT LA VEDETTE DANS CETTE VERSION MENÉE À UN RYTHME TRÈS SOUTENU, APPUYÉE PAR UNE MISE EN SCÈNE INTELLIGENTE ET ÉPURÉE. »
- Marie-Christine Blais, La Presse



« GINO QUILICO TRESSAILLE, IL EST JEAN VALJEAN. IL EST AU SOMMET DE SA FORME ET DE SON ART. »
- Rebecca Makonnen, 95.1

« SI VOUS AVEZ UNE COMÉDIE MUSICALE À VOIR, C'EST CELLE-LÀ ! »
- Jean-Philippe Dion, TVA

SALLE WILFRID-PELLETIER,
PLACE DES ARTS

JUSQU'AU 19 JUIN

514 842-2112
1 866 842-2112
www.lesmiserables.ca
www.laplacedesarts.com

Dernière chance de voir ce spectacle applaudi par tous !

LA PRESSE · TÉLÉVISION · rythme Montréal 105.7 · LCQ PRODUCTIONS · Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC · laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

Une production originale londonienne adaptée et mise en scène par Trevor Nunn et John Caird. Cette production est présentée sous la licence de Josef Weinberger Ltd en accord avec Music Theatre International et Cameron Mackintosh LTD.

ARTS ET SPECTACLES CHANT

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

Les deux ont un je-ne-sais-quoi d'angélique. Peut-être est-ce le côté gamine, le charmant sourire ou encore la mèche blonde qui leur caresse doucement le visage… Quoi qu'il en soit, Cœur de pirate – alias Béatrice Martin – et Michelle Williams, vedette de *Brokeback Mountain*, se ressemblent drôlement. Merci à Jean-Louis Barbeau pour la suggestion.



Coeur de pirate



Michelle Williams

EN HAUSSE… EN BAISSE

HELEN THOMAS

Triste fin de carrière pour la correspondante à la Maison-Blanche Helen Thomas qui a annoncé cette semaine qu'elle quittait le journalisme après plus de 60 ans de loyaux services. Âgée de 89 ans, M^me^ Thomas a récemment tenu des propos controversés sur Israël en déclarant : « Dites-leur de foutre le camp de la Palestine. » La doyenne des journalistes, qui a vu défiler les présidents Kennedy, Nixon, Ford, Carter, Reagan, Clinton, Bush père et fils et Obama, occupait le poste de chroniqueuse pour le groupe de presse Hearst.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Régine Chassagne du groupe Arcade Fire.

ARCADE FIRE

Arcade Fire a créé l'événement cette semaine. Avec ses deux spectacles à Sherbrooke, dans un Théâtre Granada archicomble qui réunissait des fans venus d'aussi loin que des États-Unis, d'Ontario et même du Japon, et sa performance surprise-gratuite dans le stationnement de Place Longueuil, on peut dire mission accomplie. En attendant la sortie de leur nouvel album, *The Suburbs*, la bande de Win Butler et Régine Chassagne poursuivra sa tournée de spectacles au Festival d'été de Québec, au Bluesfest d'Ottawa, ainsi qu'à Osheaga.

MONDIAL CHORAL

Beatles de A à Z

Chanter sur scène les plus grands succès des Beatles, c'est une chose. Mais reprendre l'oeuvre des Fab Four au complet, en échelonnant le tout sur six concerts, c'en est une autre. Parlez-en à Gregory Charles, Marc Déry, Sylvain Cossette et Jean-François Breau, qui relèveront cet impossible défi à compter du 18 juin, dans le cadre du Mondial choral de Laval.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Qui est John, qui est Paul ? Pour les besoins du concept, nous avons demandé à Gregory Charles, Marc Déry, Sylvain Cossette et Jean-François Breau de reproduire la pochette de l'album *Rubber Soul*. Sans grand succès…

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Sauf erreur, cet exploit digne du *Livre des records Guinness* n'a jamais été réalisé auparavant. On peut comprendre : qui oserait gravir une telle montagne ? Avec exactement 217 chansons à apprendre, les gars admettent que le concept est limite suicidaire. « Il fallait être complètement cinglé pour embarquer dans un truc pareil », lance Gregory Charles.

Cinglé… ou complètement mordu des Beatles. Ce qui est bien sûr le cas des quatre chanteurs, qui ont toujours eu un gros faible pour les Fab Four. Marc Déry a lu tout ce qui s'est écrit sur le groupe. Jean-François Breau s'est fait transmettre la piqûre par son papa. Gregory Charles chantait leurs *tounes* au secondaire avec son quartette vocal et Sylvain Cossette reprenait le concert du Hollywood Bowl sur scène avec son groupe hommage, quand il n'avait que 15 ans. « On avait même les costumes en fortrel », raconte-t-il.

Autant dire qu'ils n'ont pas trop hésité quand Gregory Charles leur a lancé l'idée. Même s'ils sont tous occupés avec leurs projets personnels (Jean-François Breau, en répétition, n'était d'ailleurs pas présent pour l'entrevue), personne ne voulait passer à côté de l'événement. « J'ai dit oui tout de suite, lance Marc Déry. Je ne pouvais tout simplement pas manquer ça. »

Simple… en apparence

Gregory Charles insiste : *Beatles de A à Z* ne sera pas un show hommage. Il n'y aura sur scène ni perruques, ni uniformes de *Sgt. Pepper's*, ni extraits de vieux films des Beatles. Seulement nos quatre kamikazes du pop, accompagnés d'un groupe de musiciens (dont le claviériste Jeff Fisher, ex-Harmonium), et d'une chorale de 200 chanteurs, ce qui n'est pas mal non plus. « Ce ne sera pas un freak show, ce sera une messe », résume Gregory Charles.

Sur ce point, permettez qu'on doute un peu. Parce qu'un concept aussi mégalo, pour mystique qu'il soit, ne peut que tenir du *freak show* !

Imaginez : chaque spectacle sera consacré à deux ou trois albums des Beatles, servis en ordre alphabétique. *A Hard Day's Night* et *Abbey Road* le 18 juin. *Beatles for Sale*, *Help* et *Let It Be* (le 19), *Magical Mystery Tour* et *Please Please Me* (le 20), *Revolver* et *Rubber Soul* (le 25), *Sgt Pepper's* et *With the Beatles* (le 26) et le *White Album* (le 27). À l'exception de la face B de *Yellow Submarine* (musique de film), toutes les chansons du groupe seront reprises à la virgule près et dans leur tonalité d'origine, incluant l'inaudible *Revolution #9*, avec son collage sonore et ses explorations électroacoustiques et la méconnue *You Know My Name*, obscure face B de la dernière période du groupe.

Rien de facile, assurent les musiciens, qui en ont pourtant vu d'autres. Car au-delà de leur simplicité apparente, les *tounes* de Lennon & McCartney avaient leur complexité. Entre les voix haut perchées, les harmonies *tricky*, les sauts d'octaves et les mesures *lousses*, l'oeuvre des Fab Four est un immense buffet de pièges pop. Conscients du danger, nos quatre lascars ont donc choisi de se laisser le droit à l'erreur. Tout ne sera pas parfait, et après ? « L'idée, ce n'est pas de reproduire, c'est d'être fidèles », résume Gregory Charles.

Encore 216 !

On verra bien ce que ça donnera sur la scène extérieure de l'Espace Montmorency, nouveau centre névralgique du Mondial choral, situé à un jet de pierre de la station de métro du même nom. Au moment de l'entrevue, chacun en était encore à se réapproprier le « matériel » et cette semaine, ce sera les premières rencontres de groupe.

« Il y en a qui nous trouvent chanceux, lâche Sylvain Cossette. Mais c'est vrai que c'est aussi un engagement. C'est gros. Quand on va avoir fini de pratiquer la première *toune*, je ne pourrai pas m'empêcher de penser qu'il nous en reste encore 216 ! »

MOI, C'EST PAUL….

VOTRE BEATLE PRÉFÉRÉ ?

Gregory Charles : « Paul McCartney. C'est par lui que je suis entré dans les Beatles. »

Sylvain Cossette : « Paul McCartney. »

Marc Déry : « John Lennon. Au début, j'étais un fervent disciple de Paul. Mais j'ai mes phases. Là, c'est plutôt John… »

VOTRE ALBUM PRÉFÉRÉ

G.C. : *Abbey Road*

S.C. : *Revolver* et *Rubber Soul*. Une paire indissociable. Le pivot dans leur carrière. »

M.D. : *Please Please Me*. Pour le son. »

LA CHANSON QUE VOUS AIMEZ LE PLUS…

G.C. : « *I Will*. Parce que je me marie cet été. »

S.C. : « *The Long and Winding Road*. »

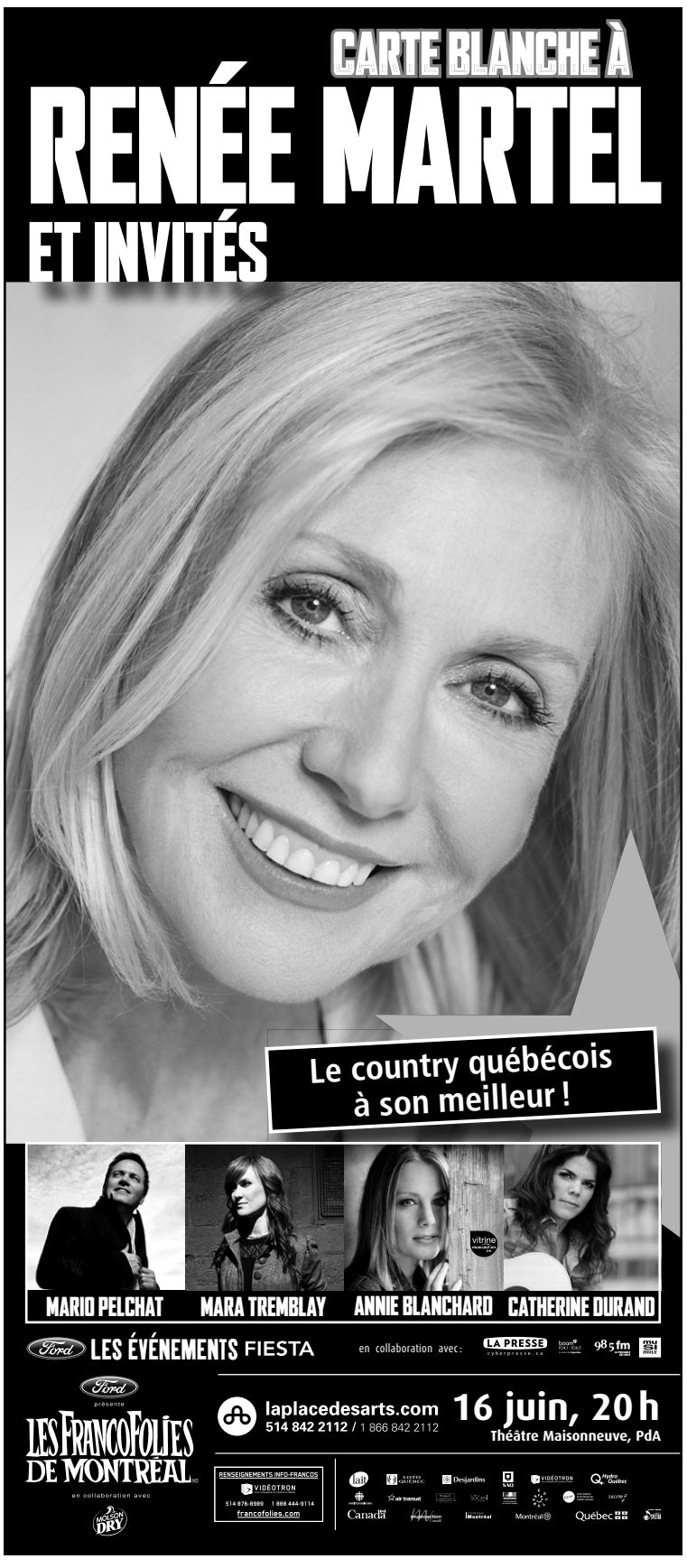
M.D. : « *There's a Place*. »

… ET LE MOINS ?

G.C. : « *Bungalow Bill* »

S.C. : « Les deux-trois *tounes* de Harrison avec du délire au sitar. »

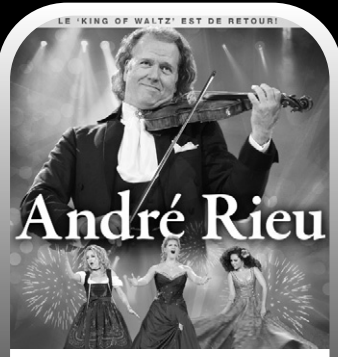
M.D. : « *Ob-La-Di, Ob-La-Da* »





evenko.ca présente

Suivez-nous sur facebook et twitter



25 juin
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



26 juin
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



28 juin
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



13 juillet
METROPOLIS
514 790-1111 / 1 866 908-9090
www.evenko.ca



15 juillet
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



18 juillet
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



22 juillet
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



23 juillet
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



24 juillet
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



24 & 25 juillet
Parc Jean-Drapeau
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca

BlackBerry PRÉSENTE

OSHEAGA EN VILLE
28 AU 31 JUILLET
YOAV: 28 JUILLET CLUB SODA
CHROMEO: 31 JUILLET METROPOLIS

OSHEAGA 2010

FESTIVAL MUSIQUE ET ARTS

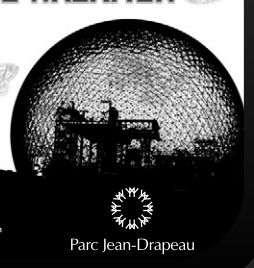
31 JUILLET & 1ER AOÛT * PARC JEAN-DRAPEAU

ARCADE FIRE * WEEZER

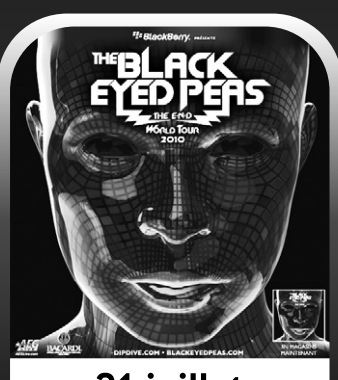
METRIC * THE NATIONAL * K'NAAN * KEANE * DEADMAU5 * SNOOP DOGG * SONIC YOUTH * DEVO * PAVEMENT
THE CAT EMPIRE * THE BLACK KEYS * STARS * JIMMY CLIFF * MAJOR LAZER * THE JON SPENCER BLUES EXPLOSION
WE ARE WOLVES * THE GASLIGHT ANTHEM * CHARLIE WINSTON * ARIANE MOFFATT * OWEN PALLETT
BEACH HOUSE * JAMIE LIDELL * ROBYN * BLITZEN TRAPPER * KELE (DE BLOC PARTY)
EDWARD SHARPE & THE MAGNETIC ZEROS * SARAH HARMER * IAN KELLY * CAGE THE ELEPHANT * THE WALKMEN
ET BEAUCOUP PLUS!

Budweiser

BILLETS: WWW.OSHEAGA.COM / 514 790-2525 / 1 877 668-8269
VENTE AUX GROUPES : 1 866 365-SHOW (7469) OU VENTEAUXGROUPES@EVENKO.CA



SENNHEISER · GALAXIE VOTRE UNIVERS MUSICAL · PlayStation · MUSIQUEPLUS.COM · SCENE · stm · TOURISME Montréal · Québec bonjourquebec.com · Parc Jean-Drapeau



31 juillet
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



7 août
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



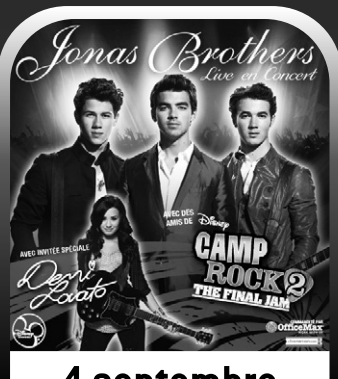
16 août
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



20 au 22 août
PLACE DES ARTS
Salle Wilfrid-Pelletier
514 842-2112 / 1 866 842-2112
www.evenko.ca



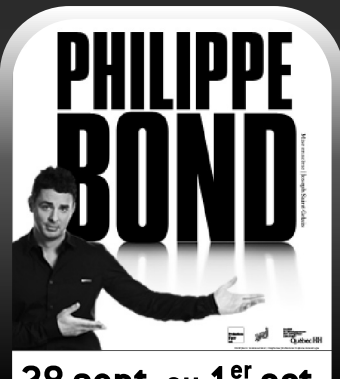
21 août
QUAI JACQUES-CARTIER
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



4 septembre
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



5 septembre
PLACE DES ARTS
Salle Wilfrid-Pelletier
514 842-2112 / 1 866 842-2112
www.evenko.ca



28 sept. au 1er oct.
Théâtre St-Denis
514 790-1111 / 1 866 908-9090
www.evenko.ca



6 au 11 octobre
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca



Billets en vente aujourd'hui à 10h!

19 novembre
CentreBell
514 790-2525 / 1 877 668-8269
www.evenko.ca

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

STÉRÉO

CYBERPRESSE.CA
Écoutez des extraits des CD de la semaine sur **cyberpresse.ca/disques**



CHANSON
ARTISTES VARIÉS
I FOIS 5
★★★★
GSI MUSIQUE

On se souvient...

L'Histoire avec un grand H. Un soir inoubliable pour les quelque 300 000 spectateurs ayant pris d'assaut le mont Royal pour entendre cinq monuments de notre chanson. «D'égal à égal, ils n'avaient pas d'autre choix que d'être vrais », écrit Lise Payette dans le livret de cette réédition du légendaire concert *1 fois 5* du 23 juin 1976. Le disque, on connaît: les succès de Léveillée, Charlebois, Vigneault, Deschamps et Ferland, chantés ensemble ou séparément. Pour ceux dont les sillons du vinyle sont devenus des canyons avec le passage répété de l'aiguille du tourne-disque, la réédition CD n'est pas de trop. Or, GSI Musique joint à l'album un DVD contenant l'intégrale de la captation télé du spectacle de Montréal (la version disque amalgamait les meilleures versions des concerts de Montréal et de Québec, deux jours plus tôt, c'est donc qu'il y a quelques inédits). De plus, les acteurs de cet événement livrent leurs souvenirs du spectacle dans un documentaire de 30 minutes. Un disque que tout amateur de chanson d'ici se doit de posséder.

— **Philippe Renaud,** collaboration spéciale

EXTRAIT : *L'Étoile d'Amérique*



CHANSON
ZAZ
ZAZ
★★★½
PLAYON/MUSICOR

Nouvelle petite Môme

Cette petite nouvelle venue a une vieille âme. Ça s'entend dans ses chansons simples et jolies, ça irradie de cette voix au timbre pincé et au fini émaillé. Une voix que certains n'ont pas hésité à comparer à celles de Piaf et Fréhel, deux influences évidentes – elle qui reprend d'ailleurs *Dans ma rue*, de la Môme. Elle, c'est Isabelle Geoffroy, nouvelle star de la chanson française, qui se démarque de ses consoeurs parce qu'elle possède une vraie voix, un talent d'interprète indéniable, et parce que le style de chanson qu'elle défend n'a absolument pas la prétention de révolutionner le genre. Arrangements hyperclassiques, une touche de jazz manouche, un peu de musette, parfois des rythmiques qui rappellent le XXI[e] siècle, seule permission moderne pour le style qu'elle pratique. Ainsi, dès les premières chansons, on la découvre en ayant l'impression de l'avoir déjà entendue, d'être presque familier avec la jeune femme, proximité instantanée qui ne gâche en rien le plaisir de se faire bercer par les chansons de Zaz, les siennes comme celle des autres, dont Raphaël qui lui en a écrit trois.

— **Philippe Renaud,** collaboration spéciale

EXTRAIT : *Je veux*



HIP-HOP
LOST TAPES/ 20 ODD YEARS
BUCK 65
★★★ ½
WARNER

Déjà 20 ans de beauté

Déjà 20 ans depuis le début de la carrière de Buck 65, cet autoproclamé romantique international et bibitte étrange. Il célèbre avec ce DVD/CD qui comprend un film d'une heure et un mini album de quatre chansons. Le film décousu risque de plaire seulement aux mordus – ce que nous sommes. On y voit des extraits de concerts, des paysages mélancoliques, de courtes animations, un clip qui s'étire un peu trop et de fascinants monologues. Buck 65 y parle d'une « épiphanie violente » et explique sa généalogie artistique. Pour lui, le hip-hop vient autant des rues de New York que du staccato de Burroughs ou *Subterranean Homesick Blues* de Dylan. Quant au mini-album, il est très bon. Buck 65 commande l'attention avec sa voix lourde et écorchée, qui ajoute un peu de sens à chaque mot. *Gee Whiz* (avec Nick Thoburn de Islands) est irrésistible. Il reprend aussi bellement *Who By Fire* de Cohen (avec Jenn Grant), et parle de Michael Jackson à sa façon dans *Superstars Don't Love*. On attend impatiemment l'album complet, cet automne.

— **Paul Journet**

EXTRAIT : *Gee Whiz*



CHANSON
JP NATAF
CLAIR
★★★ ½
TÔT OU TARD/WARNER

Ravissement auditif

Imaginez ce que ça donnerait si Paul McCartney chantait en français: ça ressemblerait sans doute un peu à JP Nataf et à son album *Clair*, qui mêle pop lumineuse et habiles allitérations, délicieuses orchestrations et beaucoup d'espace pour l'imagination. Au début des années 90, Nataf faisait partie du groupe français Les Innocents, qui a connu un joli succès au Québec avec *Cent mètres au paradis* et *Miss Monde pleure*. Les Innocents sont morts en 1999, mais Nataf a continué à bâtir tout un univers musical riche, extrêmement mélodique, et ce deuxième disque solo est un ravissement auditif. Je crains que cela ne soit mal compris, mais j'aime particulièrement ce *Clair* parce que je n'en écoute pas vraiment les paroles: c'est la musicalité de l'ensemble, très brit pop, qui m'enchante le tympan, les petits trésors d'arrangements, le timbre de Nataf, quelques mots que je happe au vol... JP Nataf sera aux FrancoFolies de Montréal, sur une scène extérieure (lundi, 14 juin), puis en première partie de Pierre Lapointe (les 15 et 16 juin, au Club Soda) et on est une *gang* à avoir hâte de le voir.

— **Marie-Christine Blais**

EXTRAIT : *Clair*



JAZZ
WALLACE RONEY
IF ONLY FOR YOU ONE NIGHT
★★★ ½

Classicisme fervent

Qu'il soit en mode acoustique, électrique ou même électronique, Wallace Roney pourra-t-il effacer l'empreinte de Miles Davis, qui lui avait donné une de ses trompettes parce qu'il voyait tant de similarités dans son jeu et sa manière de jouer? Se démarquera-t-il des autres maîtres qu'il a côtoyés dès son jeune âge? Être le dauphin désigné d'un grand leader esthétique alourdit-il le fardeau de sa propre réalisation? Poser la question... Ancré dans le discours de ses maîtres, Wallace Roney s'affirme dans les détails les plus pointus, sans qu'on garde l'impression générale d'un discours profondément personnel. Ce *If Only For One Night* illustre le classicisme de Wallace Roney, dont le point de vue tient davantage de la grande synthèse historique que de la vision. Sans dénigrer son travail et son calibre exceptionnels, il faut le considérer comme un musicien classique, dont les réformes s'adressent essentiellement aux musiciens eux-mêmes et les jazzophiles de haut niveau. Ce rôle de préservation et de perfectionnement des formes les plus avancées du jazz n'en demeure pas moins important, voire fondamental.

— **Alain Brunet**

EXTRAIT : *Quadrant*



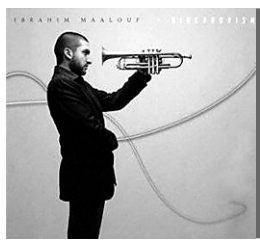
POP
ARTISTES VARIÉS
LES MACHINES À DANSER
★★★
AD LITERAM/SELECT

Compagnie électréole

On peut la trouver quétaine, mais on ne peut nier que la Compagnie créole a marqué la culture populaire des années 80. Dans *Les machines à danser,* une nouvelle génération de musiciens québécois lui rend hommage, avec une réinterpréation «électro» de ses plus grands succès. La plupart de ces artistes étaient enfants à l'époque. Et qu'ils soient devenus «branchés» et «alternatifs» n'a aucune importance: le groupe antillais a marqué leur jeunesse et l'heure est au coup de chapeau. Et ça donne quoi? Ben... ça donne Radio Radio qui fait une version rap de *C'est bon pour le moral,* Navet confit qui reprend *Ça fait rire les oiseaux*, Ariane Moffatt et Yann Perreau qui s'approprient *La machine à danser,* Orange Orange qui se paie *Le bal masqué* et Creature qui revisite *La bonne aventure*. Comme dans toute opération du genre, le résultat est forcément inégal et pas toujours convaincant (surtout la pochette, qui ne reflète pas du tout le contenu). Mais l'exercice de style mérite le détour. Si ça ne fait pas rire les oiseaux, ça fera au moins rire les ados!

— **Jean-Christophe Laurence**

EXTRAIT : *C'est bon pour le moral*



WORLD JAZZ
IBRAHIM MAALOUF
DIACHRONISM
★★★ ½
MI'STER PRODUCTIONS

Arabe attitude

Les jazzmen arabes de haut niveau ne sont pas légion. En voici un qui peut prétendre à une fusion de musique classique arabe, pop arabe moderne, pop de création, funk, hip hop ou... jazz. Chez Ibrahim Maalouf, d'origine libanaise et qui réside en France, le jazz est davantage une attitude. Une manière d'aborder la musique. Un intérêt d'élever le discours populaire en privilégiant la grande qualité instrumentale. Le plaisir de vibrer et de faire vibrer le plus grand nombre est ici privilégié. Le groove et la danse l'emportent sur le recueillement et les architectures complexes, bien que plusieurs éléments de cette musique laissent entendre que Maalouf puisse créer un langage bien au-delà d'un exotisme destiné à un public beaucoup plus vaste que celui du jazz. Ainsi, la lutherie composite du trompettiste le mène à faire cohabiter les technologies numériques, les instruments occidentaux et ceux du grand patrimoine arabe. Participent à cet album double des invités de toutes origines, entre autres le pianiste Jacky Terrasson, le rapper Lollibob, le chanteur M ou le multi-intrumentiste perse Bijan Chemirani.

— **Alain Brunet**

EXTRAIT : *Esse Emme*



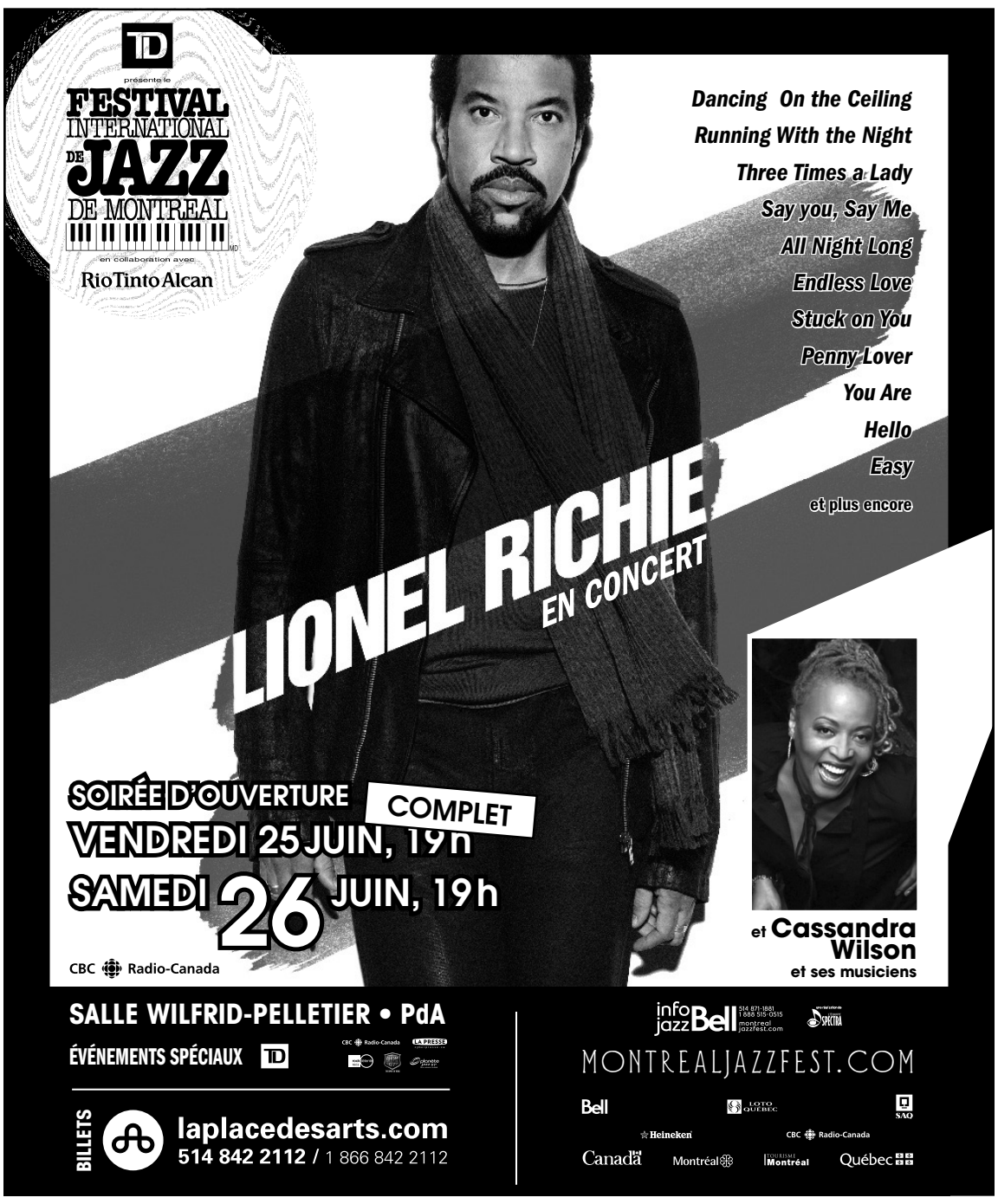
CHANSON ROCK
EMMANUELLE SEIGNER
DINGUE
★★★ ½
MUSICOR/SELECT

Insolent et couillu

Bien franchement, je n'ai aucune idée de ce que ça va donner en spectacle, Emmanuelle Seigner, demain. Combien de fois est-ce arrivé qu'un acteur ou une actrice qui chante et dont on avait bien aimé les disques soit décevant, une fois monté sur scène? Trop souvent. Par contre, j'ai une nette idée de ce que vaut *Dingue*, son premier album en français : c'est vraiment chouette et rigolo et sensuel et insolent et « couillu », si on me permet l'emploi de ce terme pour une femme. Sur des mélodies et des arrangements très années 60, les surdoués Keren Ann et Doriand ont écrit pour la comédienne des chansons sur mesure, qui ne sont pas sans évoquer parfois Étienne Daho, Françoise Hardy, Jane Birkin, Serge Gainsbourg, Brigitte Bardot... Bref, tous des chanteurs qui n'ont pas une voix à tout casser, mais qui ont indéniablement un style, une personnalité, un timbre et un univers bien à eux. Quant aux deux duos, l'un avec Iggy Pop et l'autre avec Roman Polanski, son mari, ils constituent de charmantes bizarreries, qui ne déparent pas l'ensemble.

— **Marie-Christine Blais**

EXTRAIT : *Le fantôme*





MÉDIAS

La triste fin d'une pionnière du journalisme



NATHALIE COLLARD



Helen Thomas
PHOTO AP

Elle disait qu'elle ne prendrait jamais sa retraite. La journaliste Helen Thomas, qui couvrait la Maison-Blanche depuis 66 ans (!), a pourtant annoncé son départ lundi et ce, dans la disgrâce la plus totale, après avoir tenu des propos jugés répréhensibles par tout le monde, y compris ses collègues et des représentants de l'administration Obama.

Interviewée dans le cadre de l'émission web rabbiLIVE.com, M^me^ Thomas, chroniqueuse pour les journaux du groupe Hearst, a déclaré que les Juifs devraient quitter la Palestine. « Où devraient-ils aller? » a demandé le rabbin qui l'interviewait. « Qu'ils retournent en Pologne, en Allemagne ou aux États-Unis », a répondu la journaliste. Quel était au juste le fond de sa pensée? On ne le saura peut-être jamais car une fois ses propos repris partout sur l'internet (après que le site Drudge Report les eut publiés), M^me^ Thomas s'est excusée puis a annoncé aussitôt qu'elle prenait sa retraite. Cette déclaration de M^me^ Thomas n'a cependant pas complètement surpris les gens qui l'ont côtoyée au cours des dernières décennies. Soyons honnêtes, la journaliste était perçue par plusieurs comme une vieille malcommode. À l'âge vénérable de 89 ans, elle ne se gênait pas pour dire ce qui lui passait par la tête. Chroniqueuse d'opinion après avoir été à l'agence UPI durant 57 ans, elle posait des questions qui, de l'avis de plusieurs collègues, relevaient davantage de l'idéologie que du journalisme.

Sont statut de fille d'immigrants libanais explique sans doute en partie ses positions pro-arabes et sa perception bien campée quant au conflit israélo-palestinien. Au-delà de ses positions politiques, elle était reconnue pour son ton bourru et son attitude fonceuse. Le président John F. Kennedy avait même déclaré, parlant d'elle: « Helen Thomas serait une gentille fille si elle n'avait pas ce calepin et ce crayon… »

En temps normal, son départ aurait été souligné par de nombreux hommages et une rétrospective de sa carrière. Aujourd'hui, c'est tout le contraire. Elle est critiquée de toutes parts et ceux qui sont identifiés comme étant ses amis s'empressent de préciser qu'ils sont en désaccord avec les propos tenus à l'émission rabbiLIVE.com (dont le site a reçu jusqu'ici 25 000 courriels haineux…).

En milieu de semaine toutefois, une voix s'est élevée pour rappeler l'importance du statut de pionnière de M^me^ Thomas. « On ne devrait pas retirer la plaque portant le nom de M^me^ Thomas dans le briefing room », a plaidé l'ombudsman du National Public Radio, Alicia Shepard. Elle a rappelé qu'Helen Thomas avait été la première femme nommée présidente de l'Association des correspondants ainsi que la première femme officière du National Press Club, un club sélect qui a interdit les femmes jusqu'en… 1971.

Comme l'a si bien dit M^me^ Shepard, il serait dommage qu'une remarque malheureuse fasse oublier les accomplissements d'une véritable pionnière du journalisme.

À noter: Helen Thomas a cinq livres à son actif. Le réseau HBO lui a consacré un documentaire, *Thank you Mr President*. On peut visiter son site internet à l'adresse suivante: helenthomas.org

Pour joindre notre journaliste: **ncollard@lapresse.ca**

LAURENCE FERRARI ET LE VOILE

Vous souvenez-vous lorsque, en 2001, la présentatrice du *Téléjournal* de Radio-Canada, Céline Galipeau, alors reporter, avait porté le voile pour réaliser des reportages au Pakistan? Son voile avait soulevé la controverse, à un point tel que la journaliste avait enregistré un court topo pour justifier sa décision. L'histoire se répète, en France cette fois, alors que la présentatrice du journal de TF1, Laurence Ferrari, a dû s'expliquer cette semaine après avoir été vue à l'écran la tête recouverte d'un voile, interviewant le président iranien Mahmoud Ahmadinejad. « Le devoir d'information prime sur mes convictions personnelles », a-t-elle déclarée dans une lettre qu'on peut lire sur le site de TF1.

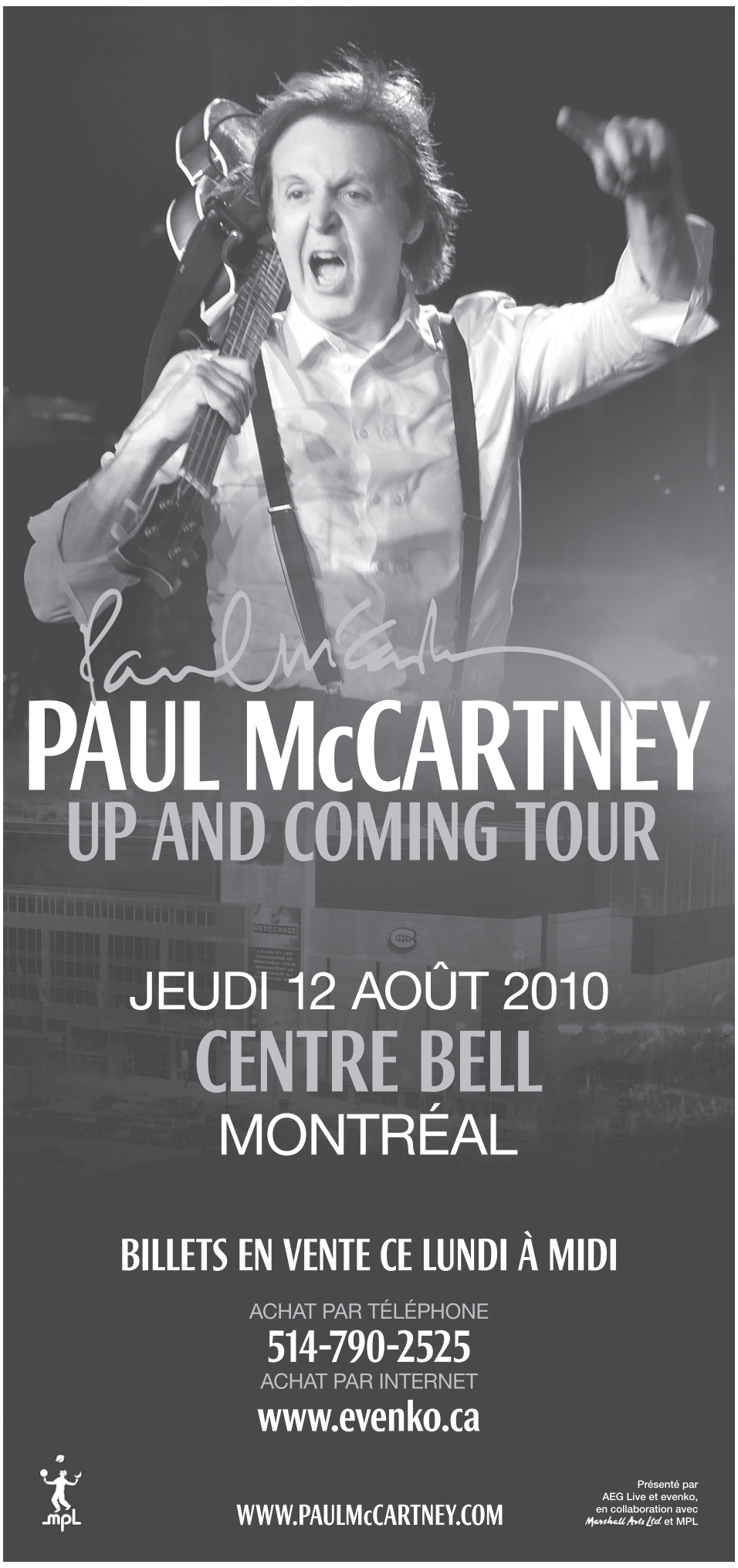


Laurence Ferrari

UN TABLOÏD SAIGNANT

Découvert par l'entremise du site Poynter.org, ce journal mexicain fait passer les tabloïds britanniques (à la réputation sulfureuse) pour des feuillets paroissiaux. Depuis plus de 40 ans, *El Nuevo Alarma* ! documente les morts violentes et n'a pas peur de montrer « les vraies affaires ». Des photos de caïds ensanglantés, des corps déchiquetés, du sang à profusion… En regardant ça, on se demande si ces reportages relèvent davantage du journalisme, du service de police ou du bureau du médecin légiste. Cœurs sensibles s'abstenir.

nuevoalarma.com.mx





L'AVARE
une comédie de Molière

Mise en scène de
SERGE POSTIGO

Dans le rôle d'Harpagon
LUC GUÉRIN

Avec
Marc Beaupré, Karine Belly, Frédéric Blanchette,
Éric Bruneau, Salomé Corbo,
Sophie Desmarais et Bruno Marcil

L'ÉVÉNEMENT THÉÂTRAL DE L'ÉTÉ
Dès le 15 juin
MONUMENT-NATIONAL

DÉJÀ EN SUPPLÉMENTAIRES
du 29 juin au 10 juillet
admission.com

monumentnational

2 SPECTACLES
à partir de
69$*

Billetterie Juste pour rire
514 845-2322 | hahaha.com
présenté par VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

EN SUPPLÉMENTAIRES

Mise en scène de
DENISE FILIATRAULT

La MÉLODIE du BONHEUR

Dès le 10 août
THÉÂTRE ST-DENIS
ticketpro.ca

Du 25 juin au 31 juillet
SALLE PIERRE-MERCURE
admission.com



Musique par **RICHARD RODGERS** Paroles par **OSCAR HAMMERSTEIN II**
Livret par **HOWARD LINDSAY** et **RUSSEL CROUSE**
Inspiré de "The Story of the Trapp Family Singers"
Adaptation YVES MORIN / Direction musicale PIERRE BENOÎT

Avec FLORIE GAUTHIER-VALIQUETTE et ROBERT MARIEN
ainsi que 34 autres comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens.

Salle pierre-mercure
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente

FESTIVAL Juste pour rire

en collaboration avec

LOTO QUÉBEC

* Offre d'une durée limitée. Disponible exclusivement à la Billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement.
Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis.
Quantité limitée.

7UP · SLEEMAN · TVA · LA PRESSE · cyberpresse.ca · rythme 105.7 Montréal

Canada · Montréal · TOURISME Montréal · Québec

LES GALAS VIDÉOTRON JUSTE POUR RIRE



Faites votre choix...

Assistez à 2 GALAS pour seulement 99$*

LOUIS MORISSETTE ET JEAN-FRANÇOIS MERCIER 7 et 8 juillet
FRANÇOIS MORENCY 9 et 10 juillet
LAURENT PAQUIN 11 et 12 juillet
GALA HOMMAGE À CLAUDE MEUNIER animé par Stephan Bureau 19 juillet
GUY NANTEL 20 et 21 juillet
GALA FRANÇAIS 22 et 23 juillet
GREGORY CHARLES 24 et 25 juillet

LE SCANDALE ARRIVE !

LE GALA LOUIS MORISSETTE ET J-F MERCIER



18 + ans

Avec :
Mike Ward, Cathy Gauthier, Sylvain Laroque, André Sauvé, Dominic Paquin, Pierre Hébert, Kevin James et d'autres polémistes à venir.

RIEZ SANS COMPTER

2 SPECTACLES à partir de 69$*

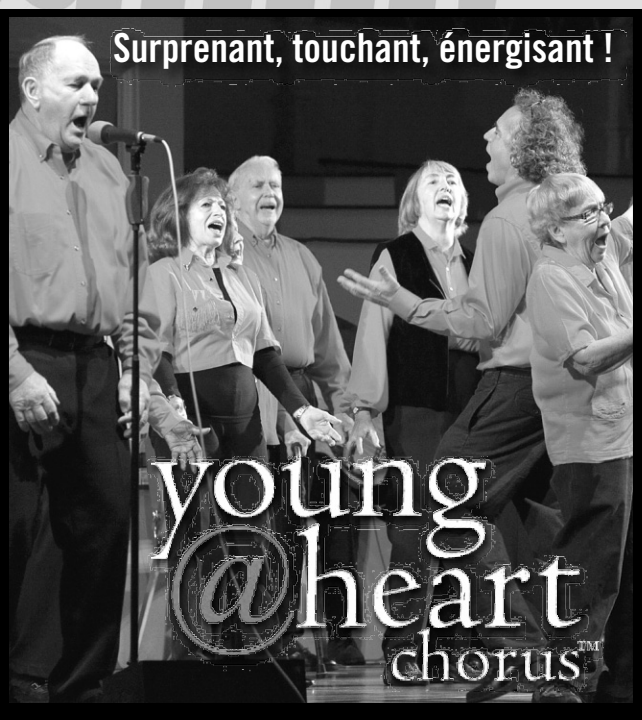
SÉRIE PRESTIGE PRÉSENTÉE PAR WESTJET

Dans la lignée de SLAVA, BRACHETTI et STOMP, découvrez:



Déjà plus de 12 millions de spectateurs. Une performance à vous couper le souffle !

Théâtre Maisonneuve
13 au 25 juillet



« La chorale Young@Heart revisite ColdPlay, Hendrix, U2 : la preuve que le rock n'a pas d'âge »
– Valley Advocate

Salle Wilfrid-Pelletier
13 juillet



L'évènement JEAN-MARC PARENT avec le Mercedes Band



Salle Wilfrid-Pelletier
17 et 18 juillet

Lapointe CENTRES DENTAIRES présente

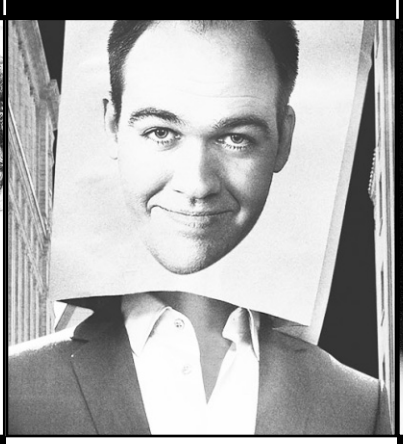
SÉRIE EN RAPPEL PRÉSENTÉE PAR Intelcom express



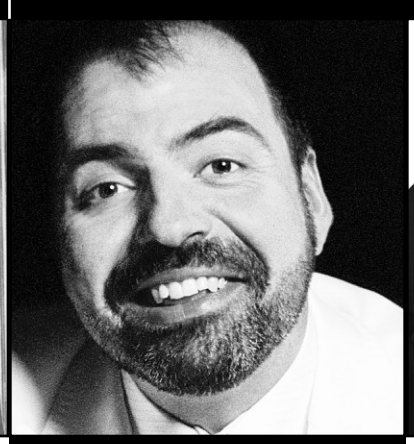
SYLVAIN LAROCQUE
Théâtre St-Denis 2
21 et 22 juillet



ANDRÉ SAUVÉ
Théâtre du Nouveau Monde
22 au 25 juillet



La réforme Nantel
GUY NANTEL
Théâtre St-Denis 2
16 et 17 juillet



Le show du gros cave
JEAN-FRANÇOIS MERCIER
Théâtre St-Denis 2
14 et 15 juillet



Massicotte Nº 5
FRANÇOIS MASSICOTTE
Théâtre St-Denis 2
23 et 24 juillet

Réservez dès maintenant
à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | hahaha.com
présenté par VIDÉOTRON Une compagnie de Quebecor Media

Théâtre St-Denis
laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112
AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES

* Offres d'une durée limitée. Disponibles exclusivement à la Billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis. Quantité limitée.

VIDÉOTRON Une compagnie de Quebecor Media
présente
FESTIVAL Juste pour rire
en collaboration avec
LOTO QUÉBEC

7UP SLEEMAN WESTJET Intelcom express TVA LA PRESSE cyberpresse.ca rythme Montréal 105.7
Canada Montréal TOURISME Montréal Québec

ARTS ET SPECTACLES **THÉÂTRE**





PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Salomé Corbo, Éric Bruneau et Luc Guérin en répétition à la lumière des bougies, qui confèrent à la scène un aspect enveloppé.

L'AVARE

Molière comme au Grand Siècle

L'avenir du théâtre au Festival Juste pour rire passe par Molière. Ce regard porté vers le futur s'amorce toutefois par un retour aux sources, puisque Serge Postigo a choisi de monter *L'avare* comme au XVII[e] siècle : à la lueur des chandelles.

ALEXANDRE VIGNEAULT

La dernière fois qu'on a vu un classique éclairé à la seule lueur des bougies à Montréal, c'était sans doute… au cinéma. On emploie toujours l'expression les feux de la rampe, mais il y a des lustres que les ampoules électriques ont remplacé les chandelles dans les théâtres. Curieux de se rapprocher de l'expérience vécue par les acteurs et les spectateurs du XVII[e] siècle, Serge Postigo a choisi de renouer avec cette technique pour sa mise en scène de *L'avare*.

Après trois jours de tests au Monument-National, où sera présenté le spectacle, le metteur en scène a mis au point un dispositif d'éclairage à la fois archaïque et sophistiqué s'appuyant sur des chandelles (2000 par représentation au total) et des jeux de miroirs. L'effet est très séduisant, comme on a pu le constater lors d'une répétition tenue mercredi. La douce lumière des bougies éclaire amplement la scène et les acteurs, tout en conférant à l'ensemble un aspect enveloppé.

Cet éclairage tamisé pose un grand nombre de défis. « C'est extrêmement compliqué, ça change tout », affirme Serge Postigo. La lumière impose en effet aux comédiens une façon différente de jouer: baisser la tête pour être bien vu à l'avant-scène, la relever à mesure qu'ils reculent, et toujours s'assurer de ne pas faire d'ombre à leurs partenaires de jeu.

L'éclairage a aussi influencé tous les autres aspects de la mise en scène, du décor aux maquillages, en passant par les couleurs des tissus, la coupe des costumes et les étoffes dans lesquelles ils sont taillés. « Ce qui est bien avec la chandelle, c'est qu'elles empêchent de voir certaines choses et ne laissent voir que l'essentiel », constate le metteur en scène.

Esprit de troupe

L'éclairage aux chandelles n'est pas la seule façon dont Serge Postigo cherche à se rapprocher du Grand Siècle. Il a aussi voulu renouer avec un esprit de troupe. Plutôt que de confier chacun des rôles à des acteurs qui ont l'âge des personnages, il a choisi une distribution relativement jeune dont le doyen, Luc Guérin, est loin d'être un vieillard. C'est pourtant lui qui jouera Harpagon.

« Nous sommes de jeunes vieux », rigole le comédien, parlant de Frédéric Blanchette et lui. Son collègue n'a pas lui non plus l'âge du vieil Anselme, l'un des rôles qu'il endosse dans cette production. « Molière n'avait pas l'âge d'Harpagon, souligne par ailleurs Luc Guérin. C'est une composition pour moi, comme ce l'était pour Molière. »

« C'est extrêmement sportif. Cet état de colère et de naïveté à soutenir du début à la fin, c'est quelque chose. Il y a des répétitions que j'ai terminées en me sentant comme un boxeur au 12[e] round. » – Luc Guérin



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le metteur en scène Serge Postigo au travail.

Connu pour les nombreux personnages comiques qu'il a interprétés tant à la télé qu'au théâtre, Luc Guérin n'en est évidemment pas à son premier Molière. Il était de la distribution des *Fourberies de Scapin*, en 1992 au Festival Juste pour rire. Serge Postigo lui offre toutefois son premier rôle principal en carrière dans une pièce classique.

« Oui, c'est un premier grand rôle, mais j'essaie de ne pas trop mettre l'accent là-dessus, dit le comédien. Je suis un artisan. Il y a des acteurs comme il y a des plombiers et des électriciens, je l'ai toujours dit. Je ne veux pas m'énerver moi-même… ni jeter un mauvais sort là-dessus. »

Incarner Harpagon représente d'abord pour lui un beau défi. « C'est extrêmement sportif, affirme-t-il. Cet état de colère et de naïveté à soutenir du début à la fin, c'est quelque chose. Il y a des répétitions que j'ai terminées en me sentant comme un boxeur au 12[e] round. Et j'en ai fait beaucoup de la comédie. »

Calculateur naïf

L'avare, comme les autres grandes comédies dites « de caractère » de Molière, s'appuie sur un équilibre délicat entre comique et gravité. Harpagon n'est pas un personnage aimable. Il est près de ses sous, bien sûr, mais il caresse en outre le projet d'épouser Marianne (Sophie Desmarais), jeune femme dont son fils Cléante (Bruno Marcil) est amoureux. Des esprits encore plus ratoureux que le sien s'arrangeront toutefois pour qu'il n'arrive pas à ses fins. Si Harpagon sait compter, on ne peut pas dire qu'il soit un fin stratège…

« Il est intelligent en ce sens qu'il est calculateur, mais d'un autre côté, il est dupe. Il est con, par bouts, insiste Luc Guérin. Et moi, je veux accentuer ce côté-là. » Serge Postigo assimile quant à lui le personnage titre de *L'avare* à un gamin naïf. « Il a des réactions qui tiennent du réflexe, comme les enfants. Et il change d'humeur rapidement, d'où le comique, observe le metteur en scène.

Serge Postigo affirme par ailleurs avoir pris le parti de montrer Harpagon non pas comme un monstre, mais comme un homme soucieux. « Peut-on être avare et joyeux ? Je crois que oui. On a eu tendance, à travers les siècles, à jouer ce personnage de façon sombre, à lui faire porter sur son visage les traits de son intériorité, constate-t-il. Mais Harpagon, tant qu'on ne lui parle pas d'argent, tout va bien ! »

***L'avare*, à compter du 15 juin, 20 h, au Monument-National.**

L'avare de… Corneille?

ALEXANDRE VIGNEAULT

Molière, le plus célèbre écrivain de langue française, a-t-il écrit les pièces publiées sous son nom depuis plus de 300 ans ? L'institution littéraire soutient que oui, mais des voix discordantes se manifestent périodiquement depuis le début du XX[e] siècle et clament qu'il n'était que le prête-nom d'un auteur encore plus grand. Qui ? Corneille.

Dernier en date à défendre cette théorie, Dominique Labbé, universitaire grenoblois spécialisé dans les statistiques appliquées au langage, a publié deux livres au cours de la dernière décennie: *Corneille dans l'ombre de Molière* (2003) et *Si deux et deux sont quatre, Molière n'a pas écrit Dom Juan* (2009). Il s'appuie sur les travaux littéraires de Pierre Lous et Hippolyte Wouters, fait une nouvelle lecture du contexte intellectuel de l'époque et ajoute un argument mathématique.

Dominique Labbé a en effet mis au point un logiciel permettant de calculer la « distance » entre deux textes. Ses tests effectués sur des textes de Molière et Corneille ne laissent aucun doute selon lui: Corneille est l'auteur des pièces de Molière. « Des tas de documents de l'époque permettent de faire plus que soupçonner cette collaboration », ajoute-t-il.

La certitude de Dominique Labbé repose en partie sur la conviction qu'il existait au XVII[e] siècle un système de prête-nom connu de tous. « La majorité des pièces étaient présentées sous le nom d'un comédien et non de leur auteur », affirme-t-il. Surtout lorsqu'il s'agissait de comédies. Corneille aurait ainsi gardé ses tragédies pour lui et, à partir des années 1660, fait jouer ses pièces comiques sous le nom de Molière, pseudonyme par ailleurs adopté par Jean-Baptiste Poquelin après un séjour à Rouen, ville où vivait justement l'auteur du *Cid*.

Une théorie ridicule ?

L'idée défendue par Dominique Labbé retient l'attention d'une partie des spécialistes de Corneille. Une professeure de littérature du XVII[e] siècle jointe par *La Presse* a avoué considérer sérieusement cette théorie, mais n'a pas voulu en parler publiquement de crainte d'être ridiculisée par ses pairs. L'institution littéraire, à commencer par le titulaire de la chaire des études théâtrales à la Sorbonne, Georges Forestier, se plaisent en effet à tailler en pièces la thèse de Corneille nègre de Molière.

Antoine Soare, spécialiste du XVII[e] siècle enseignant à l'Université de Montréal, admet quant à lui être intrigué par l'argument statistique de Dominique Labbé. Il ne va toutefois pas jusqu'à lui emboîter le pas. Il n'adhère pas à la lecture du contexte littéraire de l'époque faite par l'universitaire grenoblois, qui n'hésite pas à s'appuyer sur d'obscurs gazetiers (Robinet, par exemple) et à proposer des interprétations de textes connus ou d'événements (la querelle Molière-Corneille) qui vont dans le sens contraire de ce qui est admis par l'histoire littéraire.

Serge Postigo, qui a déjà lu *Molière ou l'auteur imaginaire* d'Hippolyte Wouters, est familier avec le débat. « J'ai fait une dissertation là-dessus, quand j'étudiais à l'École nationale de théâtre », dit-il. Le metteur en scène admet qu'il y a des faits « très troublants », mais n'est pas prêt à trancher. « Je suis un amoureux de Molière. Que Molière, ce soit Corneille ou Jean-Baptiste Poquelin, à la limite, on peut s'en moquer, dit-il. Je joue Molière. »

SONIA

Les limites du théâtre muet



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

Sonia est interprétée par un homme, Gundars Abolins, qui s'anime telle une immense marionnette au rythme d'une narration minimaliste.

JEAN SIAG
CRITIQUE

L'affiche était attirante. D'autant plus que le directeur du Théâtre de Riga, Alvis Hermanis, avait séduit le public montréalais l'an dernier avec sa pièce sans dialogues *The Sound of Silence*.

Avec *Sonia*, le metteur en scène letton avait en main un texte prometteur, écrit par l'une des auteures russes les plus en vue, Tatiana Tolstaia, accessoirement descendante de la famille de Leon Tolstoï.

Malgré l'esthétique privilégiée par Hermanis, porteuse d'une certaine beauté, et bien que ce théâtre non verbal puisse par moments être assez touchant, le portrait d'ensemble est décevant et, la plupart du temps, les procédés déployés sur scène tournent à vide.

Le personnage de Sonia, qu'on pourrait qualifier de « simple d'esprit », se distingue par sa laideur. La jeune femme se fait jouer un vilain tour par des membres de son entourage, qui lui écrivent une lettre d'amour fictive, provenant d'un admirateur tout aussi fictif.

On le devine, la pauvre Sonia mord à l'hameçon et se lance corps et âme dans ces échanges épistolaires totalement faux. Tout est là.

La meneuse du canular, une dénommée Ada, qu'on devine remplie de haine, fera durer le coup pendant plusieurs années, jusqu'à ce que la Deuxième Guerre mondiale mette fin à ce jeu cruel, qui aura permis à cette Sonia de vivre les plus beaux moments de sa vie.

Alvis Hermanis a choisi de faire taire son anti-héroïne. Rôle muet, donc, pour Sonia, interprété par un homme corpulent, Gundars Abolins, qui s'anime telle une immense marionnette au rythme d'une narration minimaliste faite en russe par le comédien Jevgenijs Isajevs.

L'action est lente, les gestes économes. Les situations qui y sont décrites sont à la fois drôles et tristes, un peu à l'image du théâtre russe. On dirait du Benny Hill au ralenti. En beaucoup moins comique.

Mince consolation : le décor réaliste de l'appartement de Sonia est très évocateur et nous projette habilement dans le Leningrad des années 40. On sent bien toute la recherche effectuée en ce sens par le metteur en scène et la scénographe.

Mais le défi du rôle muet de Sonia était bien sûr d'explorer et de communiquer toutes ces émotions qui traversent cette femme seule et vulnérable, sans doute consciente de sa mocheté, qui n'attend rien de la vie.

Le défi était d'autant plus grand que cette nouvelle repose en grande partie sur le contenu des lettres. Or de la pantomime, parviennent difficilement à nous émouvoir.

l'interprétation de Gundars Abolins m'a semblé beaucoup trop mécanique, à la limite désincarnée.

On comprend le créateur letton d'avoir voulu lui donner des airs de marionnette ou de poupée géante manipulée de toutes parts, mais ses mouvements, qui relèvent beaucoup

Surtout, ils ne vont pas beaucoup plus loin que ce que suggère la narration. Dommage.

***Sonia* était présentée à la Maison Théâtre, les 9, 10 et 11 juin, dans le cadre du FTA.**



TABÚ ★ NOFIT STATE

« (…) c'est comme débarquer dans une fête délirante chez des étrangers, pour en ressortir avec le sentiment d'avoir tissé un lien particulier et enivrant avec ses hôtes. » – Donald Hutera, *The Times*

« Tabù, (…) provoque l'émerveillement. »
– Noelle Réal, *Avignews.com*



iD ★ CIRQUE ÉLOIZE
CANADA * POUR TOUS
QUAIS DU VIEUX-PORT DE MONTREAL * DU 8 AU 25 JUILLET
LA TOUTE NOUVELLE CRÉATION DU CIRQUE ÉLOIZE : DANSES URBAINES ET ARTS DU CIRQUE DANS UN SPECTACLE AUDACIEUX ET MODERNE.



CABARET ★ LES 7 DOIGTS DE LA MAIN
CANADA * 12 ANS ET + * L'OLYMPIA * DU 13 AU 24 JUILLET
L'ÂGE D'OR DU CABARET REVISITÉ, DES SOIRÉES FESTIVES AVEC INVITÉS SURPRISES, DANS UN SAVOUREUX MÉLANGE DE PROUESSES DE CIRQUE AUX DOUX PARFUMS DE JAZZ.

UN ÉVÉNEMENT TOHU

MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE.COM
DU 8 AU 25 JUILLET

SWAY
LES MAINS SALES
BELGIQUE * 12 ANS ET +
USINE C * DU 21 AU 24 JUILLET
Un spectacle coup de poing, un dispositif scénique unique où les corps volent, chutent et se confrontent dans un véritable ballet aérien.





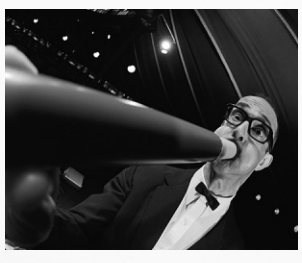
RUP-TURE[S]
LES CONFINS
CANADA * 7 ANS ET +
ESPACE GO * DU 14 AU 17 JUILLET
Un métissage de cirque et de philosophie tourbillonnant où le vertige devant l'inconnu s'exprime tout en contrastes et en paradoxes.

DOWNPOUR
A4 CIRCUS ENSEMBLE
AUSTRALIE * POUR TOUS
STUDIO B, ÉDIFICE GUY-GAGNON
DU 16 AU 18 JUILLET
Passion, humour, amour, tension et contorsions. Inspiré d'une nouvelle de Dostoïevski, ce spectacle charmera toutes les générations sans exception ! En première partie, *N'importe quoi,* avec Mick Holsbeke.





M2 ★ EA EO
BELGIQUE * POUR TOUS
USINE C * DU 15 AU 17 JUILLET
Quatre jongleurs luttent pour leur espace vital sur une scène dont les mètres carrés diminuent à vue d'œil. Une prestation pour le moins spectaculaire où l'émotion et l'énergie des jongleurs vous contamineront à coup sûr !



ME TWO
TIM TYLER ET JOHNNY FILION
CANADA * POUR TOUS * SALLE PAULINE-JULIEN (SAINTE- GENEVIÈVE)
16 ET 17 JUILLET
Mister P.P. et Monsieur Sapiens, deux artistes excentriques et naïfs invitent les spectateurs à un cabaret-variété loufoque truffé de moments cocasses, chaotiques et absurdes.



TOUS COUSINS !
BELGIQUE * POUR TOUS
LION D'OR * 15, 16 ET 18 JUILLET
Un duo circo-musico-clownesque pour tout public, profond et léger, sur un brin de Prévert, une invitation à trinquer à ses rêves !

INFO-CIRQUE : 514-790-0072
ADMISSION : 514-790-1245 1-800-361-4595
BILLETTERIE CENTRALE : L'OLYMPIA

★ BILLETS À PARTIR DE 22 $
★ FORFAITS VOLTIGE ET FORFAITS FAMILLE DISPONIBLES
EXTRAITS VIDÉO ET PROGRAMMATION COMPLÈTE AU :
MONTREALCOMPLETEMENTCIRQUE.COM

Québec Montréal
GRANDS PARTENAIRES : RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET
CIRQUE DU SOLEIL
LA PRESSE cyberpresse.ca
QUAIS DU VIEUX-PORT MONTRÉAL
rock détente ADRJ astral AFFICHAGE MMM METROMEDIA PLUS artv VOIR TOURISME Montréal NAYA CDÉC UNIBROUE

MAGALI COMEAU DENIS

Haïti, mon amour

Invitée du FTA pour l'événement *Une journée pour Haïti* qui aura lieu aujourd'hui à l'Usine C, Magali Comeau Denis est une femme passionnée qui s'enflamme dès qu'il est question de ce pays où elle est née et où elle a toujours vécu, refusant même d'aller étudier aux États-Unis comme ses huit frères et ses soeurs.

NATHALIE PETROWSKI



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Comédienne de théâtre dans un pays où tous les théâtres ont fermé, Magali Comeau Denis est aussi une militante politique influente.

Je veux faire de Haïti le premier pays Wi-Fi au monde, a annoncé Bill Clinton. Quand Magali Comeau Denis l'a entendu, elle a souri: un sourire narquois où la lassitude se retenait pour ne pas verser dans l'amertume. « Le Wi-Fi, c'est bien, mais disons qu'il y a des choses plus urgentes comme la faim, les écoles fermées, les débris et un million de personnes vivant dans des tentes qui ne résisteront pas à la saison des pluies. Pouvez-vous me dire quelle est l'adéquation entre cette promesse de WiFi et la capacité de transformer la condition des gens? J'aimerais bien qu'on me l'explique », lance Magali Comeau Denis, sur une terrasse de la rue Laurier.

Comédienne de théâtre dans un pays où tous les théâtres ont fermé, Magali est aussi une militante politique influente et a siégé à titre de ministre de la Culture de 2004 à 2006 dans le gouvernement intérimaire du président Latortue. Le jour du séisme, elle était en réunion avec la ministre de la Culture Marie-Laurence Jocelyn-Lassegue, dont elle est la conseillère spéciale. La ministre venait de prendre un appel dans une autre pièce et Magali dirigeait les travaux avec son cabinet quand la terre a tremblé et que tout s'est effondré. Elle ne se souvient de rien, sinon qu'elle tentait désespérément de pousser une porte avec ses pieds pendant qu'à quelques mètres d'elle, le jeune chef de cabinet de la ministre gisait, mort.

Mais Magali répugne à parler d'elle-même, sans doute parce qu'elle a eu la chance que des millions d'Haïtiens n'ont pas eue. Sa maison a tenu le coup et elle n'a perdu aucun de ses quatre enfants ni aucun de ses proches.

En février dernier, en recevant la lettre de la directrice du FTA, Marie-Hélène Falcon, l'invitant à participer avec Pol Pelletier et Christiane Pasquier à une journée de théâtre et de solidarité pour Haïti à Montréal, elle n'a pas hésité. « J'ai dit oui tout de suite parce que je savais qu'en juin, les gens auraient commencé à nous oublier. Nous avons trop l'habitude des coups de coeur éphémères et cette fois-ci, nous avons plus que jamais besoin d'amitiés profondes et durables. »

Magali n'a pas joué au théâtre depuis deux ans. Il y a deux ans, elle devait d'ailleurs venir à Montréal jouer un des trois monologues du spectacle *Amour, colère et folie* d'après le roman de l'écrivaine haïtienne Marie Vieux-Chauvet. Pour des raisons financières, la tournée est tombée à l'eau. Magali est retournée en Haïti et en désespoir de cause, elle a organisé dans son village natal, une lecture publique d'*Amour, colère et folie*.

« Je savais qu'en juin, les gens auraient commencé à nous oublier. Nous avons trop l'habitude des coups de coeur éphémères et cette fois-ci, nous avons plus que jamais besoin d'amitiés profondes et durables. »

Ce fut la première et la dernière fois que les Haïtiens ont pu entendre résonner les mots d'une écrivaine réduite au silence par le régime Duvalier. Marie Vieux-Chauvet a écrit le roman dans les années 60 avant d'être publiée chez Gallimard grâce à Simone de Beauvoir. Mais la famille de Chauvet a pris peur et est intervenue auprès de l'éditeur pour racheter tout le stock du livre et en interdire la vente.

Quelques rares exemplaires du roman ont continué à circuler sous le manteau. « Ce livre est devenu une légende, mais sa légende l'a écrasé et en a fait un livre politique alors que c'est avant tout une oeuvre littéraire et iconoclaste, explique Magali. Pour Marie Vieux-Chauvet, la libération passe autant par l'esprit que par le corps. Elle parle de masturbation et des cartes postales pornographiques qu'elle garde cachées sous son lit et elle dénonce aussi bien la dictature que la bourgeoisie qui négocie avec elle. »

Cinq mois jour pour jour après le séisme qui a dévasté Haïti, les mots de Marie et la voix de Magali résonneront à Montréal, preuve éclatante que même si la reconstruction tarde, Haïti est toujours debout.

***Une journée pour Haïti*, à l'Usine C, d'après le roman de Marie Vieux-Chauvet *Amour, colère et folie*. Avec Magali Comeau Denis (*Amour*, à 14 h), Christiane Pasquier (*Colère*, à 16 h 30) et Pol Pelletier (*Folie*, à 19 h 30).**

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL MD
en collaboration avec MOLSON DRY
PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS DES FRANCOS 2010
plus de 30 000 $ en prix à gagner !

GRAND PRIX
Vous pourriez gagner : LA LOCATION POUR 24 MOIS D'UN VÉHICULE FORD FIESTA

Offert par : Ford Montez à bord.

2e PRIX
2 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR UNE FIN DE SEMAINE À LA BAIE-JAMES

Forfait pour 2 personnes comprenant :
• Transport à bord d'un avion et d'un autocar Hydro-Québec
• Visite guidée de l'aménagement Robert-Bourassa et de la centrale La Grande-1
• Hébergement et repas à l'auberge Radisson
Offert par : Hydro Québec

3e PRIX
2 BILLETS D'AVION POUR PARIS ET HÉBERGEMENT POUR 7 NUITS

Offert par : air transat

4e PRIX
UN AN D'ABONNEMENT AU FORFAIT QUATTRO DE VIDÉOTRON
L'abonnement comprend :

Internet · illico télé numérique HD · Sans-fil · Téléphonie
Offert par : VIDÉOTRON Une compagnie de Quebecor Media

5e PRIX
UNE COLLECTION DE DISQUES COMPACTS

Une collection de 50 CD d'artistes participant aux FrancoFolies 2010.
Offert par : LOTO QUÉBEC

6e PRIX
UNE TROUSSE OFFERTE PAR SIRIUS RADIO SATELLITE

Une trousse SIRIUS comprenant un modèle de radio récent avec l'équipement pour votre véhicule et un abonnement d'un an.
Offert par : SIRIUS RADIO SATELLITE

7e PRIX
CARTE CADEAU D'ARCHAMBAULT

Échangeable dans l'un de ses 15 magasins
Offert par : ARCHAMBAULT

POUR PARTICIPER :
DU 11 AU 19 JUIN AVANT MINUIT, VENEZ VIVRE LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
ET INSCRIVEZ-VOUS AUX BORNES INTERACTIVES SUR LE SITE EXTÉRIEUR OU PAR INTERNET À FRANCOFOLIES.COM
PLUS VOUS VIVEZ LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER !
Règlements de participation disponibles aux bornes interactives sur le site extérieur.
Le concours est ouvert aux résidants canadiens âgés de 18 ans et plus.
Aucun achat requis. Les prix illustrés sont à titre indicatif seulement.
LA PRESSE · rockdétente 107.3 · CKOI 96.9 FM · 98,5 fm

SÉRIE DVD

True Blood – The Complete Second Season

SONIA SARFATI

Bon retour à Bon Temps, en Louisiane, pour la deuxième saison de *True Blood* (12 épisodes en anglais avec sous-titres anglais). Il y fait toujours aussi chaud et humide, les filles qui travaillent chez Sam Merlotte sont toujours aussi court vêtu et les vampires, en particulier Bill Compton, toujours aussi *hot*. Quant au lien de ce dernier avec la blonde Sookie Stackhouse, bien humaine mais aussi télépathe, il est plus torride et tordu que jamais. On n'aime pas dans *True Blood* comme on aime dans *Twilight* – et les couleurs sont données dès le générique d'ouverture, avec ses images où sexe, mort et sang se mêlent sur la chanson *Bad Things* (comme dans « *I wanna do bad things with you* ») de Jace Everett.

Bon, ceux qui ont déambulé dans cet univers savent déjà. Et ils ne seront pas déçus par ce qui s'y déroule en cette deuxième saison. Laquelle commence exactement là où la première s'est terminée. Une voiture dans le parking du resto-bar. Un cadavre à l'intérieur. On ignorait de qui il s'agissait. On le découvre d'entrée de jeu. Et ceux qui ont lu les romans de Charlaine Harris qui servent de base à la série seront mûrs pour une (bonne) surprise.

Ce n'est qu'une des pistes suivies par Alan Ball (*Six Feet Under*) et ses auteurs. Ils en explorent d'autres. D'abord, un méchant étant nécessaire et le tueur en série des 12 épisodes inauguraux ayant été éliminé, un nouveau, très différent, apparaît. Ensuite, l'incursion dans la société des vampires se fait plus en profondeur en donnant plus d'importance à Eric Northman, le « chef » de Bill, dont le créateur, Godric, a disparu. Enfin, la ligne politoco-religieuse, plus passionnante que jamais se dessine de façon plus précise: l'Église de la Communauté du Soleil, qui affiche sa haine des vampires maintenant sortis du cercueil depuis l'invention du sang de synthèse Tru Blood, compte un nouveau membre: Jason Stackhouse, frère de Sookie, qui a le don de se mettre les pieds dans les plats.

Bref, entre les lignes des épisodes, toujours ce discours sur la tolérance, le racisme, l'homophobie. Entre deux orgies et trois doses d'humour noir (la relation entre Jessica, la jeune vampire créée par Bill, et le timide Hoyt, est particulièrement savoureuse). Le tout menant à une finale des plus réussies. Alors, avis à ceux qui sont accros à la série: la troisième saison commence demain sur les ondes de HBO...



TRUE BLOOD 2
CRÉÉE PAR ALAN BALL. AVEC ANNA PAQUIN, STEPHEN MOYER, ALEXANDER SKARSGARD, RYAN KWANTEN. MICHELLE FORBES, SAM TRAMMELL.
★★★★

Art, mythe et aérosol



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Est-ce un vrai documentaire racontant l'ascension artificielle d'un graffiteur amateur? Ou est-ce un superbe projet d'art cinématographique bricolé afin de dénoncer la fumisterie dans l'art urbain et sa commercialisation excessive?

Voilà le questionnement qui nous tiraille en sortant de la projection d'*Exit Through the Gift Shop*, un des films les plus intrigants de 2010. Sans blague. Malheureusement, ce petit bijou ne brille qu'en anglais au cinéma AMC Forum. Allez-y si vous passez dans le coin.

Car depuis sa projection à Sundance en janvier dernier, cette oeuvre subversive confond tous les experts. D'abord, qui l'a réalisée? Mystère. Et les images d'archives qui y défilent ont-elles vraiment été tournées ou ont-elles uniquement été fabriquées pour bien servir le propos du film? Jusqu'à présent, le plus grand secret enveloppe ce projet.

Exit Through the Gift Shop braque d'abord son projecteur sur Thierry Guetta, excentrique Français expatrié à Los Angeles, père de famille un peu étrange, proprio d'une friperie dans Melrose Avenue et clone de l'acteur porno Ron Jeremy avec sa barbe hirsute, son borsalino et ses vêtements sales. Guetta, 44 ans, ne nourrit qu'une seule passion: il filme tout avec sa caméra vidéo. Absolument tout, tout, tout.

Lors d'un voyage en France, Thierry Guetta renoue avec un cousin, artiste de la rue connu sous le pseudonyme de Space Invader. C'est le déclic et Guetta, qui parle un anglais cassé et hachuré, se laisse aspirer par ce monde peuplé de graffitis, d'aérosol et de décalques format géant. Son petit appareil roule sans arrêt.

De retour à Los Angeles, Guetta s'immerge dans cet univers secret et tisse des liens avec Shepard Fairey, le créateur de la célèbre affiche *Hope* d'Obama, qu'il filme à toute heure de la nuit alors que l'artiste de 40 ans applique ses jolies créations sur des murs vierges de la ville.

Inépuisable, Guetta accumule des piles de cassettes dans le but d'en extraire un documentaire sur cette forme d'art underground, mais n'a toujours pas réalisé son plus grand rêve: rencontrer le célèbre Banksy, l'artiste de rue le plus connu mondialement, mais aussi le plus reclus. Jamais Banksy, Britannique de 36 ans, n'a montré son visage à une caméra, même si les occasions ont pullulé. Car Banksy a souvent attiré l'attention des médias de la planète en accrochant illégalement ses propres tableaux dans les plus grands musées du monde, dont le Tate et le MoMA. Sa signature la plus connue? Un gros rat dessiné au pochoir.

C'est ici que le (pseudo?) documentaire prend une tournure aussi inattendue que surprenante. Banksy intègre Thierry Guetta dans son cercle londonien et se laisse même filmer, toujours en cachant sa tête, évidemment. En échange, Banksy exige de voir le fameux documentaire que concocte Guetta depuis dix ans. Le film s'avère pourri. Une vraie merde. Banksy récupère toutes les cassettes de Guetta pour reprendre le montage et lui suggère (à la blague, on ne sait pas trop) de devenir lui aussi un acteur du pop art.

Depuis sa projection à Sundance en janvier dernier, cette oeuvre subversive confond tous les experts.

La transformation improbable de Guetta en artiste urbain – il se fait désormais appeler Mr Brainwash – devient le sujet de la deuxième partie d'*Exit Through the Gift Shop*. Le hic? Thierry Guetta, ou Mr Brainwash, choisissez, n'a aucune once de talent et ne fait que copier des oeuvres iconiques d'Andy Warhol ou de Keith Haring, auxquelles il n'ajoute qu'une touche d'aérosol ou un splash de peinture à la Jackson Pollock. Bref, ça frôle le plagiat.

Roi de l'autopromotion, Guetta monte sa première expo en juin 2008 et son redoutable sens du marketing le conduit jusqu'à la page frontispice de l'hebdo culturel branché *LA Weekly*. C'est la consécration pour Mr Brainwash, un artiste inconnu. La presse spécialisée, les collectionneurs et les fans se prosternent devant lui.



PHOTO BLOOMBERG

Une oeuvre de Bansky sur un mur londonien. Avec *Exit Through the Gift Shop*, l'artiste de rue fait un immense pied de nez au monde du pop art.

Au vernissage, il se vend pour un million de dollars de toiles signées Mr Brainwash. Et à l'extérieur de la galerie d'art, on frôle l'émeute. Maximum d'attention pour un minimum de génie.

Même Madonna se laisse berner – quoique ça reste à prouver – et demande à Mr Brainwash de dessiner la pochette de sa compilation *Celebration*, sortie en septembre 2009. Encore ici, c'est un duplicata d'une image forte conçue par Warhol.

Alors, qui est vraiment ce Mr Brainwash? Une création vivante, une oeuvre de performance humaine signée Banksy, avec la complicité de Shepard Fairey, pour illustrer la surexploitation commerciale de l'art urbain? Sûrement. Nul ne le sait avec certitude.

Mais c'est l'hypothèse la plus plausible: Mr Brainwash a été façonné par Banksy et ce *Exit Through the Gift Shop* est un gros canular, un immense pied de nez au monde du pop art. Soit. Pour nous, simples cinéphiles, il s'agit d'un sapré bon canular, hyper drôle, finement emballé et un brin retouché à l'aérosol. Bravo.

Je lévite

Avec *Help Myself (Nous ne faisons que passer)* de Gaëtan Roussel. En solo, le chanteur de Louise Attaque est pas mal plus intéressant que lorsqu'il nous casse les oreilles avec l'insupportable *J't'emmène au vent*, la chanson-thème de tous les bars d'étudiants au Québec.

Je l'évite

L'abus de CD de *Glee*. Oui, l'émission de télé est mignonne. Mais sortir autant de disques dérivés en si peu de temps, ça frôle l'abus, la surabondance et le marchandisage abusif. Qu'on se le dise.

Pour joindre notre chroniqueur: **hdumas@lapresse.ca**

Les Concerts populaires de Montréal



46e Saison ÉTÉ 2010
30 juin au 4 août à 19 h 30
Centre Pierre-Charbonneau
3000, Viau, Viau

Yannick Nézet-Séguin
Porte-parole

MERCREDI 30 JUIN
Don Giovanni *(version concert)*
Orchestre Métropolitain
Yannick Nézet-Séguin, direction
avec solistes et choeur

MERCREDI 7 JUILLET
Les grands Viennois
Sinfonia de Lanaudière
Stéphane Laforest, direction
Alexandre Da Costa, violoniste

MERCREDI 14 JUILLET
Grands airs d'opéra français
Orchestre Métropolitain
Alain Trudel, directeur
Marianne Fiset, soprano
Marc Hervieux, ténor

MERCREDI 21 JUILLET
Jeunes virtuoses
I Musici de Montréal
Yuli Turovsky, direction
et les jeunes virtuoses

MERCREDI 28 JUILLET
Escale romantique
L'Ensemble Appassionata
Daniel Myssyk, direction
Anne-Marie Dubois, pianiste

MERCREDI 4 AOÛT
La trompette magique
Orchestre symphonique de Laval
(formation réduite)
Alain Trudel, direction
Manon Lafrance, trompettiste

BILLETTERIE
2030, boul. Pie-IX, suite 209
514 899-0644, poste 202
www.orgueetcouleurs

Mercier Hochelaga-Maisonneuve Montréal · Orgue et Couleurs · Conseil des arts et des lettres Québec · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · CDEST · Montréal · Conseil des arts de Montréal · La Presse · Desjardins Caisse populaire d'Hochelaga-Maisonneuve · marsan photographe · Centre Pierre-Charbonneau · Desjardins Caisse Préfontaine-Hochelaga

Hydro Québec présente
LE FESTIVAL DE lanaudière
en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100,7 FM · LA PRESSE
DU 10 JUILLET AU 8 AOÛT 2010 À JOLIETTE
WWW.LANAUDIERE.ORG

GALA D'OUVERTURE 33E SAISON — CONCERT Hydro Québec
SAMEDI 10 JUILLET / 19 H / Amphithéâtre de Joliette



ORCHESTRE DU FESTIVAL
Jean-Marie ZEITOUNI, direction
Louis-Pierre BERGERON, cor
Guy CARMICHAEL, cor
Marjolaine GOULET, cor
Louis-Philippe MARSOLAIS, cor
Alina IBRAGIMOVA, violon
Anja KAMPE, soprano
Alain LEFÈVRE, piano
Le Festival vous convie à un gala d'ouverture des plus spectaculaires pour donner le ton à la saison.
Programme: CHOPIN, SCHUMANN, MENDELSSOHN, LISZT, WAGNER
BILLETS : 57,50 $, 52,50 $, 40,00 $, 31,00 $, PELOUSE 13,29 $ (avant taxes)

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH JOUE BEETHOVEN
VENDREDI 23 JUILLET / 20 H / Amphithéâtre de Joliette
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH
Manfred HONECK, direction
Valentina LISITSA, piano
Depuis l'arrivée de Manfred Honeck à titre de directeur musical en 2007, l'Orchestre symphonique de Pittsburgh a connu un essor fulgurant et s'est taillé une place à côté des orchestres les plus prestigieux des États-Unis, faisant passer le « Big Five » au « Big Six ».
Programme: BEETHOVEN
BILLETS : 57,50 $, 52,50 $, 40,00 $, 31,00 $, PELOUSE 13,29 $ (avant taxes)

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH – LA « TITAN » DE MAHLER — CONCERT DESSAU
SAMEDI 24 JUILLET / 20 H / Amphithéâtre de Joliette
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH
Manfred HONECK, direction
L'Orchestre symphonique de Pittsburgh déploie toute sa puissance dans la 1re symphonie de Mahler, une gigantesque et exubérante fresque orchestrale.
Programme: WAGNER, R. STRAUSS, MAHLER
BILLETS : 57,50 $, 52,50 $, 40,00 $, 31,00 $, PELOUSE 13,29 $ (avant taxes)



ISABELLE FAUST ET L'OSM
VENDREDI 6 AOÛT / 20 H / Amphithéâtre de Joliette
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Kent NAGANO, direction
Isabelle FAUST, violon
Après s'être produite, dans la dernière année, avec la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Munich, l'Orchestre de Paris et le Boston Symphony Orchestra, Isabelle Faust se joint à l'OSM et Kent Nagano dans le sublime Concerto pour violon de Brahms.
Programme: CHOSTAKOVITCH, BRAHMS
BILLETS : 57,50 $, 52,50 $, 40,00 $, 31,00 $, PELOUSE 13,29 $ (avant taxes)

NAGANO – *LA CRÉATION* DE HAYDN
SAMEDI 7 AOÛT / 20 H / Amphithéâtre de Joliette



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Kent NAGANO, direction
Hélène GUILMETTE, soprano
Christoph GENZ, ténor
Tyler DUNCAN, baryton
CHŒUR ST-LAURENT
Michael ZAUGG, chef de chœur
Kent Nagano et l'Orchestre symphonique de Montréal poursuivent la tradition d'offrir aux festivaliers une grande œuvre du répertoire choral.
Programme: HAYDN
BILLETS : 57,50 $, 52,50 $, 40,00 $, 31,00 $, PELOUSE 13,29 $ (avant taxes)

PROGRAMME DE SAISON
Site Internet: **www.lanaudiere.org**
Courriel: **festival@lanaudiere.org**
Téléphone: **1 800 561-4343**

BILLETTERIE
1 800 561-4343 (jour)
1 866 842-2112 (soir)

Desjardins · SAQ · Loto Québec · YAMAHA www.yamaha.ca · The Gazette montrealgazette.com · Québec bonjourquebec.com · Canada · Joliette



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Retrouvez les **grilles télé** d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà!* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.

Votre guide télé complet sur
CYBERPRESSE.CA/TELE

ARTS ET SPECTACLES **EXPOSITION**

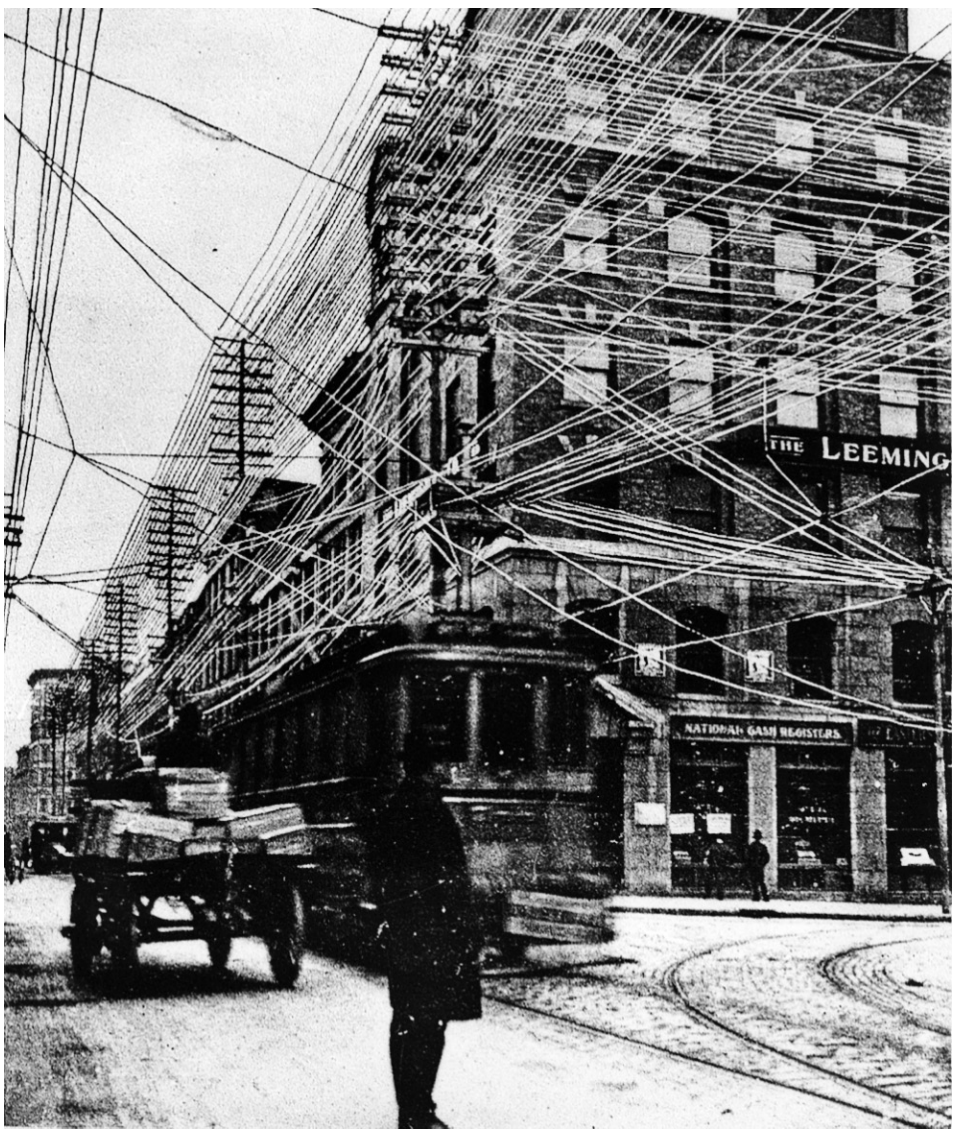




PHOTO FOURNIE PAR LES ARCHIVES DE LA VILLE DE MONTRÉAL

Coin Notre-Dame et Saint-Laurent : avant 1907, les fils s'entrecroisent. Cent ans plus tard, plus rien n'y paraît.

MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE / *100 ans sous terre*

Cachez ce fil…

Les rues de Montréal ont bien changé depuis qu'on a enterré 688 km de fils électriques. On doit cette initiative d'enfouir les fils à la Commission des services électriques de Montréal (CSEM), qui fête ses 100 ans. Pour l'occasion, le musée Pointe-à-Callière présente, du 29 juin au 29 août, l'exposition *100 ans sous terre*, qui lui est consacrée.

ÉRIC CLÉMENT

L'exposition *100 ans sous terre* aura lieu à la station de pompage D'Youville, la première qui a fonctionné à l'électricité. Les photographies de Montréal prises de 1910 à nos jours permettent de constater l'énorme tâche que fut d'enfouir les fils des grandes artères de Montréal.

La CSEM est une créature administrative issue du génie des hommes politiques de l'époque. En effet, elle fonctionne de façon indépendante de la Ville de Montréal ou du gouvernement du Québec depuis le début. L'exposition nous apprend qu'au début des années 1900, Montréal était en plein développement. « C'est alors l'apogée de Montréal, dit Serge A. Boileau, président de la CSEM. Les plus grosses fortunes du Canada étaient à Montréal. Le développement de la métropole a entraîné son électrification rapide et le développement de réseaux de télégraphie, de téléphonie et de tramways. »

Mais cette prolifération de fils a fini par ralentir le développement de Montréal. Du coup, la Ville a commandé un rapport sur l'enfouissement des fils à C.E. Phelps, ingénieur en chef de la Ville de Baltimore. Puis, la Canadian Fire Underwriters Association, représentant des compagnies d'assurances, s'est plainte que Montréal, à cause des fils électriques qui provoquaient de nombreux incendies, était la ville la plus dangereuse du pays.

En mai 1909, le gouvernement du Québec a donc autorisé Montréal de « construire, administrer et entretenir (…) un système de conduits souterrains où devront être placés tous les fils ». La CSEM fut alors créée, le 27 juin 1910. Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et Hull avaient aussi reçu l'autorisation de créer une commission électrique, mais aucune ne s'en est prévalue.

« La CSEM devenait une structure unique car autonome financièrement, dit M. Boileau. C'est en fait le premier PPP de l'histoire, car ce sont les usagers privés et publics du réseau électrique qui la financent. »

Ces usagers, ce sont Hydro-Québec – qui, selon le principe de l'utilisateur-payeur, assume 70 % des coûts ayant 70 % du réseau –, la Ville de Montréal et les entreprises qui utilisent le sous-sol, telles que Bell ou Vidéotron. Gaz Métro ne participe pas, n'utilisant pas les mêmes conduits.

De 1915 à aujourd'hui

L'exposition nous montre que le premier projet d'enfouissement a été réalisé en 1915 rue Sainte-Catherine, entre Atwater et Papineau. On appelait la Sainte-Catherine la *Great White Way* car on était passé de l'éclairage au gaz à l'éclairage électrique, qui donnait une lumière blanche.

L'enfouissement des fils se poursuit avec la rue De Bleury puis l'avenue du Parc, les alentours du canal de Lachine et du parc LaFontaine. Jusqu'en 1930, la CSEM enfouit pratiquement tous les fils du centre-ville et du Vieux-Port et ceux des artères principales : Sherbrooke, Mont-Royal, Saint-Laurent, Saint-Denis et Rachel.

Aujourd'hui, 688 km de rues sont exemptes de fils aériens. La CSEM, qui a construit 21 000 km de conduits dans la ville, effectue pour 60 millions de travaux par an pour enfouir les fils. Le coût est d'environ 2 millions par kilomètre. Tous ces travaux sont financés par les usagers du réseau de conduits.

« Avec l'augmentation des moyens de communication, le développement de la fibre optique, du câble coaxial, les mises aux normes et les grands projets de développement urbain, il y a de plus en plus de travaux à faire, dit M. Boileau, ingénieur civil de formation. Avec nos 120 employés, nous effectuons 15 000 interventions par année. »

M. Boileau dit que la CSEM est une structure unique. « Non seulement elle est indépendante financièrement, mais elle fait des travaux à des coûts que ne pourraient pas assumer entièrement nos usagers, qui payent 4000 $ du kilomètre pour nos immobilisations et l'entretien du réseau. »

L'exposition montre qu'avant la création de la CSEM, Bell enfouissait son filage depuis 1894 dans des conduits en bois. Pour l'électricité, on a placé les fils dans des tuyaux en terre cuite vitrifiée, comme on le faisait aux États-Unis. Puis, on a utilisé des tuyaux en carton rigide goudronné dans les années 1918-1920 jusqu'au début des années 50 où les conduits de plastique puis de PVC se sont imposés.

Les visiteurs du musée pourront aussi voir les isolateurs de verre utilisés auparavant sur les lignes électriques et les couvercles pour atteindre les tuyaux sous les trottoirs. L'exposition permet de voir l'évolution technologique au cours des 100 dernières années.

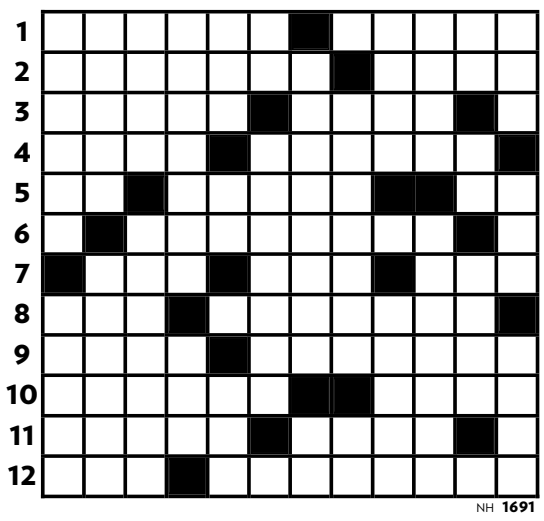
« On présente aussi des pelles de l'époque et on fait le pendant avec les excavatrices d'aujourd'hui, dit Sophie Limoges, directrice de la conservation et des programmes publics au musée. C'est aussi un hommage à ces ouvriers de la CSEM qui ont travaillé avec la commission, autant dans les bureaux que sur le terrain, au cours des 100 dernières années. »

« La CSEM devenait une structure unique car autonome financièrement. C'est en fait le premier PPP de l'histoire, car ce sont les usagers privés et publics du réseau électrique qui la financent. »

L'exposition *100 ans sous terre* permet de prendre conscience de l'importance qu'a l'enfouissement des fils, pas encore complètement terminé, pour l'économie de Montréal, son patrimoine, sa sécurité et son esthétisme. « Ce travail de la CSEM a contribué à la qualité de vie des Montréalais et à la mise en valeur des sites, comme celui du quartier historique », dit Mme Limoges.

***100 ans sous terre*, à la station de pompage D'Youville du musée Pointe-à-Callière, du 29 juin au 29 août 2010.**

MOTS CROISÉS **DES ARTS**



NH **1691**

HORIZONTALEMENT

1 Auteure de *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi* – Elle joue dans *Liberté*, de Tony Gatlif.

2 Danseurs de classe internationale – Cheminée.

3 Roman de Cormac McCarthy (*La* …) – Il est caractérisé par des boutons.

4 Matois – Félicitations.

5 Tournée que Michael Jackson n'a pas faite (*This is* …) – Prénom du comédien Léger – Il excelle dans une activité.

6 … *pour Haïti.*

7 Sans ornement – Brame – Réseau de télévision des États-Unis.

8 Logement – Fait des manières pour séduire.

9 Site archéologique du sud du Viêt Nam – Examiner attentivement.

10 Instituas en qualité de – Exalté par un sentiment.

11 Elle incarne Jeanne dans *La donation* – Prénom de l'actrice Russo.

12 Partie d'un canal – Emportement.

VERTICALEMENT

1 Un des réalisateurs du film *Océans* – Dans le calendrier romain.

2 Couleur qui l'emporte sur les autres, dans certains jeux de cartes – Son dernier album s'intitule *Imaginaire* (son prénom).

3 Premier volet de la *Trilogie du cycle des dieux* de Bernard Werber (… *les dieux*) – Sa chenille attaque la vigne.

4 Cuve fermée destinée à emmagasiner du vin – Organisation créée en 1946.

5 Sert à encourager – Il contient du phosphore – Sigle colonial.

6 Entre deux lisières – Inspiratrices d'artistes.

7 Très – Dieu de l'ancienne Égypte.

8 La chanteuse Marjo en a déjà fait partie – Indique la manière.

9 Position dans un ensemble ordonné – Peintre et stucateur italien (Giovanni da …).

10 Retranchée – On peut les manger en salade.

11 Zirconium – Possessif – Être grand ouvert.

12 Zone de libre-échange en Europe – Le meilleur de la substance de quelque chose – Prénom du fondateur du Parti québécois.

SOLUTION de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	G	N	E	A	U	L	T	■	E	T
2	E	T	I	E	N	N	E	■	A	B	B	E
3	R	O	N	E	O	■	L	U	T	T	E	S
4	V	U	E	■	R	H	E	T	E	U	R	S
5	I	■	T	O	M	E	■	C	E	■	L	E
6	L	O	T	I	E	R	S	■	S	A	U	R
7	L	I	E	N	■	O	U	D	■	T	E	E
8	E	S	■	T	I	S	S	E	Y	R	E	■
9	■	E	D	E	N	■	A	N	S	E	■	V
10	F	A	■	■	F	I	N	I	■	S	T	E
11	B	U	R	T	O	N	■	S	C	I	E	R
12	I	X	I	A	S	■	D	E	M	E	R	S

NH **1690**



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA / *La vie en Pop*

Attention : exposition décapante

Il y a eu une vie après le pop art. Une vie qui surprend, dérange, choque avec des oeuvres fortes et déstabilisantes. Pour mieux montrer qu'art, médias de masse et commerce peuvent se fondre l'un dans l'autre. Présentée au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa cet été, l'exposition *La vie en Pop* en témoigne.

ANDRÉ DUCHESNE

OTTAWA — « Faire de bonnes affaires est le meilleur art qui soit », a un jour annoncé Andy Warhol, grand-père du pop art disparu en 1987.

De nombreux artistes en art contemporain se sont emparés de ce principe pour se jeter dans la création d'œuvres fondées autant sur leur propre célébrité et leur notoriété que sur la consommation de masse, la gloire, la fortune, les stratégies de marketing et les médias et ainsi mieux se positionner dans la vie du grand public.

Et c'est ce principe qui sert de fil conducteur à l'exposition *La vie en Pop. L'art dans un monde matérialiste* que le Musée des beaux-arts du Canada présente depuis hier.

« Faire de bonnes affaires est le meilleur art qui soit » ? On aurait pu tout aussi bien dire que « la fin justifie les moyens ». Parce que les artistes qui auront marché sur les traces du principe énoncé par Warhol n'y vont pas par quatre chemins pour diffuser leur discours.

Oubliez les gentils tableaux de boîtes de soupe Campbell et les photographies sérigraphiées de Marilyn Monroe (que tous les enfants font aujourd'hui sur Photo Boot). Ici, on entre dans un monde pas mal plus déjanté, explicite, provocateur, choquant.

Assez d'ailleurs pour que le ministre canadien du Patrimoine, James Moore, ait dit publiquement qu'il n'irait pas visiter l'exposition après en avoir eu un avant-goût. Des mots qui pourraient davantage servir d'aimant que de repoussoir.

Tremplin

Mais revenons à l'exposition. Elle s'ouvre en replongeant dans la dernière période de création de Warhol qui, selon certains, avait perdu ses marques comme artiste. Les créateurs de l'exposition revisitent plutôt cette période en fonction de la pensée de l'artiste et s'en servent comme tremplin pour nous entraîner vers les travaux d'artistes plus contemporains tels Jeff Koons, Keith Haring, Damien Hirst, Sarah Lucas, Maurizio Cattelan et Takashi Murakami.

Pop Shop, l'œuvre de Keith Haring retenue ici, constitue une évocation gentille de l'appropriation de l'art en tant que stratégie ou communication de masse. Connu pour ses graffitis de formes humaines et animales arrondies, Haring a ouvert en 1986 un magasin, rue Lafayette à New York, pour vendre ses propres œuvres, ce qui n'a pas manqué de lui attirer la réprobation d'une partie de la communauté artistique, y voyant un geste purement mercantile. Une reproduction de la boutique est littéralement encastrée dans le parcours de l'exposition, avec un comptoir où l'on vend effectivement des objets marqués des œuvres de Haring.



PHOTO FOURNIE PAR LE MBAC, AVEC L'AUTORISATION DE LA GAGOSIAN GALLERY

En 1983, l'artiste Richard Prince avait provoqué une onde de choc avec son oeuvre *Amérique spirituelle*, en reprenant une photographie représentant Brooke Shields nue (à 10 ans) et en la plaçant dans une vitrine dépouillée du quartier Lower East Side à New York. En 2005, Prince a fait reprendre un cliché de l'actrice, qu'il a exposé au même endroit, totalement rénové et embourgeoisé. L'oeuvre, intitulée *Amérique spirituelle 4*, permet à l'artiste et à son sujet de « récupérer une image en la sortant de l'engrenage du marketing grand public ».

On n'a rien vu ! Un peu plus loin, une salle consacrée à la série *Made in Heaven* de Jeff Koons, propose quelques photographies géantes explicites (sexe oral) dans lesquels Koons expose son mariage et ses ébats amoureux avec la politicienne et vedette de cinéma porno Cicciolina. Dans cette série, les organisateurs voient un point focal où l'art et la pornographie se rejoignent (l'art comme désir) et où Koons fait de lui-même (l'artiste) un produit de consommation. La salle est réservée aux adultes. Si vos enfants s'y égarent, attendez-vous à leur devoir de longues, très longues explications !

Controversé

Aussi controversée est l'œuvre du Polonais Piotr Uklanski intitulée *Les nazis*. Celle-ci rassemble comme une banale galerie de portraits familiaux 65 photos de comédiens ayant joué des personnages nazis au grand écran. Exposée à Varsovie, l'installation a été vandalisée. On l'a même critiquée à New York !

Selon les organisateurs, l'œuvre a pour but de « réfléchir aux questions morales lorsque des sujets historiques sont exploités à des fins commerciales par l'industrie du divertissement ». Effectivement, prises séparément, les photos peuvent être vues simplement comme un élément dans la filmographie, voire le porte-folio, d'un artiste. Mises en commun et surtout sans perspective, elles font scandale.

Organisée par le musée Tate Modern et présentée à Londres puis à Hambourg, l'exposition fait un seul arrêt en Amérique du Nord : Ottawa. S'y retrouvent quelque 250 tableaux, dessins, estampes, photographies, sculptures, installations, etc. Le MBAC a inséré des éléments canadiens, en l'occurrence des œuvres du collectif General Idea de Toronto.

***La vie en Pop. L'art dans un monde matérialiste* est présentée jusqu'au 19 septembre 2010 au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa.**

CONCOURS

« We Want Miles »

À GAGNER

GRAND PRIX
THE GENIUS OF MILES DAVIS : l'ensemble Miles Davis ultime pour les collectionneurs
Offert par Sony Music*
Valeur totale approx. : 2 000 $

PRIX SECONDAIRES
1 DES 10 COFFRETS *WE WANT MILES* de 2 CD, édition spéciale
Offerts par Sony Music*
Valeur totale approx. : 150 $ (15 $ ch.)

POUR PARTICIPER, remplissez le bulletin de participation ci-dessous et déposez-le dans la boîte située dans le hall d'accueil du pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, au 1380, rue Sherbrooke Ouest, ou postez-le à l'adresse suivante : Concours *« We Want Miles »* Musée des beaux-arts de Montréal, Case postale 3000, Succursale H, Montréal (Québec) H3G 2T9.**

Règlements disponibles sur demande au Musée des beaux-arts de Montréal.

* Un grand prix sera attribué, soit **The Genius of Miles Davis :** l'ensemble Miles Davis ultime pour les collectionneurs (1 coffret « étui à trompette » comprenant 8 boîtiers). Dix prix secondaires seront attribués, soit **10 coffrets *We Want Miles* de 2 CD, édition spéciale**. Certaines restrictions s'appliquent.
**Les enveloppes doivent être suffisamment affranchies. Tous les bulletins doivent être déposés ou reçus au plus tard à 17 h le dimanche 29 août 2010. Aucun achat n'est exigé. Les fac-similés ne sont pas acceptés à l'exception d'un coupon imprimé à partir de la version électronique de *La Presse* sur lapressesurmonordi.ca. Une seule participation par personne, par jour. Ce concours est ouvert uniquement aux résidants du Québec, âgés de 18 ans et plus. Tirage le 13 septembre 2010.

Nom :
Prénom : Sexe : Date de naissance : JJ / MM / AA
Adresse : App. :
Ville : Province : QC Code postal :
Courriel :
Tél. (résidence) :
J'accepte de recevoir de l'information sur les promotions et les produits et services du Musée des beaux-arts de Montréal. oui ◯ non ◯
J'accepte de recevoir de l'information sur les produits et services des partenaires de ce concours. oui ◯ non ◯

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
mbam.qc.ca/milesdavis
SONY MUSIC
LA PRESSE cyberpresse.ca

2010 PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL POUR LES ARTS DU SPECTACLE

Félicitations au célèbre chef d'orchestre canadien **Yannick Nézet-Séguin**, décoré du **Prix 2010 du Centre national des Arts**, distinction décernée dans le cadre des **Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle** en récompense de ses réalisations exceptionnelles de la dernière année.

YANNICK NÉZET-SÉGUIN DIRIGE
La Symphonie des mille de
MAHLER

20 JUIN, 16 H
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS

Réunis sous la baguette du Maestro Nézet-Séguin, l'Orchestre Métropolitain et l'Orchestre du Centre national des Arts du Canada sont ravis de présenter la *Symphonie des Mille* de Mahler, le 20 juin à la Place des Arts.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN YANNICK NÉZET-SÉGUIN
SAISON 09-10 L'Orchestre du CNA

CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE
www.orchestremetropolitain.com
laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112
Une presentation de Hydro Québec

ARTS ET SPECTACLES **CIRQUE**

L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE / *Il fait dimanche* et *Journal de bord*

Époustouflants !

Grâce au talent prometteur des finissants, les spectacles de fin d'année de l'École nationale de cirque, *Il fait dimanche* et *Journal de bord*, présentés à la TOHU jusqu'au 20 juin, illustrent à merveille le niveau de qualité du cirque montréalais.



PHOTO FOURNIE PAR LA TOHU

***Il fait dimanche* est le plus réussi des deux spectacles.**

ÉRIC CLÉMENT
CRITIQUE

Les deux spectacles, différents l'un de l'autre, révèlent la maîtrise artistique et technique des élèves de l'ENC qui n'ont eu qu'un mois pour assimiler leur programme. Non seulement on ne s'ennuie pas durant ces spectacles de 1h25 chacun, mais le temps passe trop vite.

J'ai préféré *Il fait dimanche*, dont la scénographie est exceptionnelle. Il a été conçu et mis en scène par Shana Carroll, cofondatrice de la troupe de cirque Les 7 doigts de la main.

Il fait dimanche se déroule dans les années 50. Banlieue proprette américaine. Petites maisons rouge sang. Les hommes ont des bretelles et des pantalons amples. Les femmes sont coquettes : Jane Wyatt dans *Father Knows Best*. C'est l'arrivée de la télé, le livreur de pizzas, le camelot à vélo, les patins à roulettes…

Les mouvements de danse pour refléter cette époque sont superbes, l'humour et le message toujours en filigrane. Les hommes travaillent, les femmes, sur des trapèzes, les rejoignent : ce premier tableau, sensuel, est suivi d'un bel exercice d'équilibre de Jonathan Morell. Puis, grand moment du spectacle, la performance de Maxime Girard au cerceau aérien. Brillant, drôle, technique, son numéro de torero dragueur et virtuose des airs est superbe. Chapeau… même s'il n'a pas fait le tour de scène avec le cou sur le cerceau comme il sait le faire.

Amanda Orozco, enroulée dans du tissu, qui fait des grands écarts à 8 m du sol, Lisa Eckert et Nicolas Fortin et leur scène de ménage sur trampoline, Valérie Doucet et ses équilibres tandis qu'on couvre son corps de graffitis, Alma Buholzer et Éric McGill sur leurs trapèzes ou Kaelyn Schmitt, qui clôt la soirée avec grâce, tous les numéros soulèvent l'admiration.

Journal de bord

Pour *Journal de bord*, la chorégraphie Charivari est la partie la plus réussie. Quelques numéros du spectacle conçu et mis en scène par Guy Alloucherie manquent de finition, mais il y a de grands moments. Ethan Law qui fait tourner Marie-Pier Campeau comme une crêpe avec ses pieds ou Yann Leblanc qui récupère une massue tout en s'élançant au-dessus de Jonathon Roitman en train de jongler.

Non seulement on ne s'ennuie pas durant ces spectacles de 1h25 chacun, mais le temps passe trop vite.

Belles figures originales au cerceau aérien par Andréanne Nadeau et au cerceau ballant par Diana Patricia Gonzalez Rodriguez. Frissons lorsque Maxime Yelle fait des prouesses sans filet à la double corde volante. Quand la difficulté augmente, il s'assure avec un harnais. On respire. « Ce vocabulaire est tel qu'il serait inimaginable qu'ils ne soient pas attachés en travaillant à une telle hauteur », dit l'assistant à la mise en piste, Howard Richard.

Entre chaque numéro, la danse urbaine emplit la scène et recrée une fête foraine. Les mouvements sont athlétiques, les exercices de force impressionnants. Les artistes sont expressifs, dynamiques et forts. Ils savent bouger, sauter, jouer.

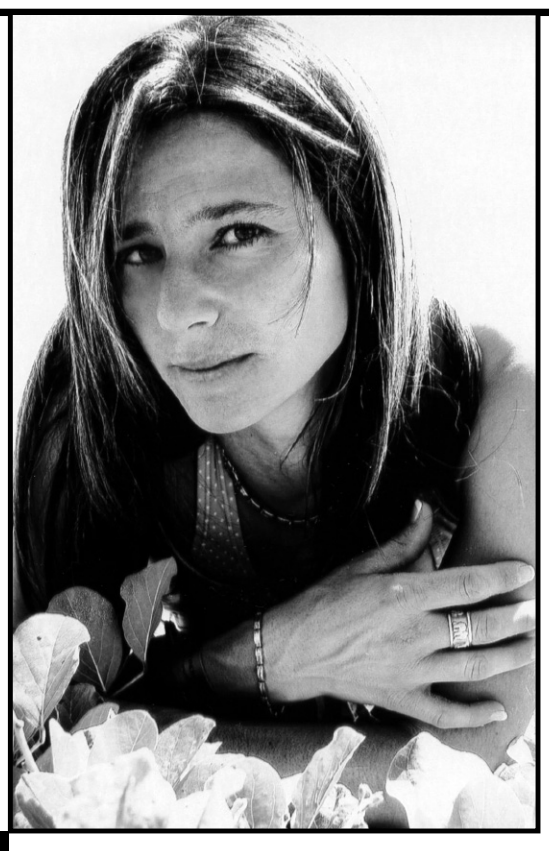
Les concepteurs ont greffé au spectacle un contenu pas toujours opportun, notamment quand à la fin, les artistes racontent des anecdotes qui ont marqué leur jeunesse. Plus tard, quand Diane Renée Rodriguez exécute avec superbe un flamenco avec son trapèze, on entend des extraits d'entrevues d'ouvriers français. « Diane devient une icône du monde ouvrier », a expliqué à l'issue du spectacle Guy Alloucherie. Ces extraits rompent cependant le charme de l'exercice stylé de M^me^ Rodriguez.

Le discours devient même révolutionnaire après les manipulations de Robert James Webber, maniant balai et chapeau avec brio : surviennent des commentaires peu pertinents sur les présidents Evo Morales et Hugo Chavez.

Le spectacle s'achève toutefois sur un excellent numéro de planche coréenne. Patrick Schuhmann était un peu blessé et ne pouvait faire montre de l'étendue de son talent mais il était accompagné de deux jeunes de 2^e^ année, Maxim Laurin et Ugo Dario, assez bons, merci. Ils faisaient tous les deux partie de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Vancouver…

***Il fait dimanche* et *Journal de bord*, en alternance à la TOHU, jusqu'au 20 juin ; programme double les fins de semaine.**

CÉLÉBRITÉS…



MARIE-CLAUDE

Que le 15 juin soit une journée pleine de soleil et d'amour pour inonder ton cœur.
Une banderole tirée par un avion sera plus appropriée la prochaine fois.
De tous ceux et celles qui t'aiment :
Bon anniversaire !

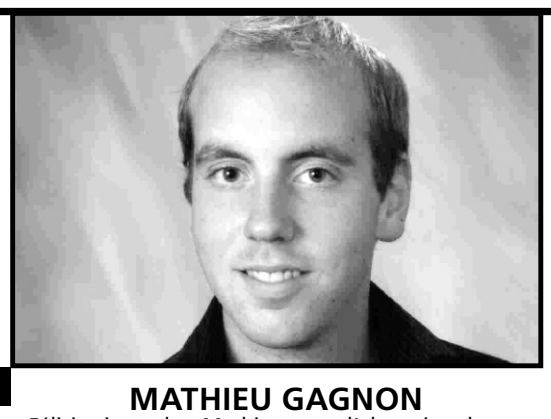


12 JUIN 1945-2010
65^e^ ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE PAULINE ET RENÉ LINCOURT
Félicitations et meilleurs vœux de bonheur !
Affectueusement, vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.



ANNE SAINT-ROCH

Anne, nous te félicitons,
pour l'obtention de ton baccalauréat en génie chimique.
Nous sommes très fiers de toi, tes parents.



MATHIEU GAGNON
Félicitations, cher Mathieu, pour l'obtention de ton baccalauréat en administration des affaires (B.A.A.) au H.E.C. Nous te souhaitons une très belle carrière et succès vers cette nouvelle étape de ta vie.
Tes parents, ton frère ainsi que Claudine ta copine.



JULIE DESGAGNÉS
MAÎTRISE EN BIOLOGIE MOLÉCULAIRE
Félicitations pour ta maîtrise qui portait sur le cancer de l'ovaire.
Nous sommes fiers de toi ! Avec tout notre amour et affection…
Ton amoureux Michel, Marc, France, Nicolas, Marie-Ève, François, Caroline & Michel, Carole et Jean-Michel. XXX



FÉLICITATIONS
DOCTEUR CAROLINE MULLER
Nous tenons à souligner ta persévérance pour l'obtention de ton doctorat. Tes efforts sont récompensés.
Nous sommes très fiers de toi.
Ta maman, ta famille et tes ami(e)s.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

tous les vendredis dans *La Presse*

Soulignez-le !

LA PRESSE

Composez le (514) 987-8363
appels interurbains (sans frais) **1 866 987-8363**
celebrites@lapresse.ca

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

François Arnaud a commencé à avoir la piqûre pour le métier de comédien vers 8 ans, quand sa mère l'amenait au théâtre voir *L'avare* de Molière ou *Cyrano* avec Guy Nadon. « En même temps, je ne voulais pas me l'avouer, admet-il. Comme tous les petits garçons veulent être joueur de hockey, chanteur ou acteur, je préférais me taire même si je savais que ce n'était pas une fantaisie d'enfant. »

FRANÇOIS ARNAUD

L'ART DE PRENDRE SA PLACE

En juin 2007, François Arnaud avait à peine obtenu son diplôme du Conservatoire d'art dramatique que les rôles lui pleuvaient dessus. Depuis, les choses se sont tellement bousculées qu'il a dû annuler des contrats afin d'incarner le fils de Jeremy Irons, sous la direction du réalisateur Neil Jordan, dans la série *The Borgias*. Portrait d'un jeune acteur en pleine ascension.

NATHALIE PETROWSKI

La scène se passe il y a exactement trois ans, en fin de soirée. François Arnaud et ses camarades du Conservatoire venaient de présenter leur spectacle de finissants. À la chute du rideau, un jeune spectateur de 17 ans s'est approché. « Je m'appelle Xavier Dolan et j'ai un rôle à te proposer dans mon premier film. Veux-tu venir prendre un café avec moi ? » « Non, lui a répondu François Arnaud. Non, je n'ai pas le temps. »

François Arnaud, 24 ans, de son vrai nom François Barbeau, raconte l'anecdote sur la terrasse d'un café à Outremont en rigolant. « Xavier avait l'air d'avoir 12 ans. Je ne savais pas qui il était ni ce qu'il me voulait, alors c'est vrai, j'ai refusé d'aller prendre un café avec lui. »

L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais c'est mal connaître l'entêtement de Xavier Dolan et le flair de François Arnaud qui, quelques jours plus tard, a reçu le scénario de *J'ai tué ma mère*. « Quand j'ai lu le scénario de Xavier, j'ai tout de suite voulu embarquer. C'était original, bien écrit, *tripant*. Le fait de jouer le chum gai de Xavier ne me dérangeait pas parce que je sais qu'un acteur ne joue pas une orientation sexuelle. Il joue l'amour et le désir. Pour le reste, je me disais que si jamais ce film-là se faisait, nous serions peut-être 45 à aller le voir. Je n'imaginais pas l'incroyable buzz qui allait naître autour de ce film. »

Le projet emballant a mis un an et demi à se réaliser.

Belle gueule et talent

Entre temps, François a tourné dans *Taxi 22*, y jouant le fils de Patrick Huard, dans *Yamaska* et dans *Les grandes chaleurs*, sous la direction de Sophie Lorain qui l'a choisi après avoir passé en audition plus d'une cinquantaine de jeunes.

« Je ne l'ai pas juste choisi parce qu'il a une belle tête, raconte Sophie Lorain. Mais parce que c'est un acteur qui a de la profondeur et de la culture. C'est aussi un amoureux du théâtre et ça lui a servi dans la mesure où, au lieu d'être juste intimidé par Marie-Thérèse Fortin, il connaissait l'univers d'où elle venait. Les deux avaient cela en commun. »

Pas juste une belle tête, l'expression semble avoir été inventée pour François Arnaud. D'abord parce que c'est vrai qu'il est beau, avec cette mâchoire carrée faite pour la caméra, ces dents blanches et droites, ce sourire de tombeur. En même temps, pour arriver à s'imposer dans un rôle, cela prend plus qu'une belle gueule. Il faut du talent, de la détermination et un sain opportunisme, toutes choses dont François Arnaud semble être pourvu.

L'aventure qui lui est arrivé alors qu'il était en route pour un festival à Santa Monica, qui présentait *J'ai tué ma mère,* le démontre. À peine descendu de l'avion, son portable a sonné. C'était son agent qui le suppliait de ne pas prendre l'avion pour Los Angeles parce que Neil Jordan, le réalisateur de *The Borgias,* était à Toronto et voulait le rencontrer. Un autre qu'Arnaud aurait peut-être dit: c'est trop tard, je suis à L.A. Mais Arnaud a répondu qu'il allait s'arranger pour reprendre le premier vol pour Toronto, quitte à payer lui-même le billet. Finalement, Jordan l'a rencontré plus tard à Londres. Reste que la décision qu'il a prise donne la mesure de sa souplesse et sa détermination.

François Arnaud ne se souvient pas du moment précis où il a eu la piqûre pour le métier de comédien. « Sans doute vers l'âge de 8 ans quand ma mère m'amenait au théâtre voir *L'avare* de Molière ou *Cyrano* avec Guy Nadon. En même temps, je ne voulais pas me l'avouer. Comme tous les petits garçons veulent être joueur de hockey, chanteur ou acteur, je préférais me taire même si je savais que ce n'était pas une fantaisie d'enfant. »

De Barbeau à Arnaud

Né à Montréal en 1985, élevé à Outremont avec sa soeur cadette, Arnaud est le fils d'un avocat devenu promoteur immobilier. Après son primaire à Saint-Germain d'Outremont, Arnaud a été accepté à l'école des Petits Chanteurs du Mont-Royal où il a appris le chant et le piano. Il a par la suite fréquenté le collège Notre-Dame et sa troupe de théâtre avant de faire un DEC en arts, communications et théâtre au collège Brébeuf. Jusqu'à ce moment, François Arnaud répondait au nom de François Barbeau. Mais porter le même nom que l'homme de théâtre et créateur de costumes François Barbeau lorsqu'on veut travailler au théâtre n'est pas indiqué. Il s'est donc rebaptisé François Arnaud.

« Je ne l'ai pas juste choisi parce qu'il a une belle tête. Mais parce que c'est un acteur qui a de la profondeur et de la culture. » – Sophie Lorain

En février 2004, il s'est présenté avec 450 autres candidats aux auditions générales du Conservatoire pour le premier grand test de sa carrière. « À chaque étape, c'est la même chose, il y a une part de toi qui croit que tu vas faire partie des 10 qui seront choisis et une autre qui se dit que c'est impossible parce que t'es pas assez bon. Mais tu y vas quand même, au cas où. »

François Arnaud a finalement fait partie des dix élus du Conservatoire en 2004. « La première année, tout allait bien, les profs trouvaient que j'étais formidable. L'année suivante, ils m'ont rentré dedans, parce que je m'étais assis sur mes lauriers et que je me pensais trop bon. C'était parfait pour moi. »

En sortant du Conservatoire, Arnaud avait les mêmes rêves qu'en y entrant, mais surtout, il ne pensait pas passer le reste de sa vie à crever de faim assis à côté du téléphone.

« Si tu penses cela en partant, ça ne peut pas marcher. Il faut absolument que tu y crois. C'est pour ça que je ne me suis pas demandé si ça allait arriver, mais quand. »

Prendre sa place

Autant dire qu'il a obtenu des réponses plus vite que prévu. Six mois avant sa promotion, il avait déjà un agent: David Remington, qui est aussi l'agent de Monia Chokri et de Renaud Lacelle-Bourdon. Puis, au lendemain des Auditions du Quat' Sous, il obtenait un petit rôle au TNM dans *L'imprésario de Smirne*, monté par son ex-prof Carl Béchard. Le téléphone s'est mis à sonner sans répit, pour une audition, un rôle au cinéma, à la télé ou au théâtre. Souvent, il s'est retrouvé à côté d'acteurs avec 20 ans d'expérience de plus que lui.

« Ce qu'il y a d'extraordinaire à travailler avec des acteurs d'expérience, c'est qu'ils te traitent d'égal à égal en s'attendant à ce que tu sois aussi bon qu'eux. T'as pas le choix, faut que tu prennes ta place. C'est pas toujours évident parce qu'ici, on a tellement une culture de l'humilité que notre premier réflexe, c'est de nous excuser d'exister. Mais comme acteur, faut se faire violence et prendre sa place sinon il n'y a rien qui se passe. »

Son épopée au pays des Borgia, dont les deux premiers épisodes seront réalisés par Neil Jordan, le réalisateur du film *The Crying Game*, a commencé à Toronto. Arnaud y était pour la promotion de *J'ai tué ma mère.* Les distributeurs américains du film l'ont immédiatement invité à Los Angeles pour rencontrer des agents. Il a signé un contrat avec APA, une agence de taille moyenne qui représente autant des comédiens de cinéma que de théâtre.

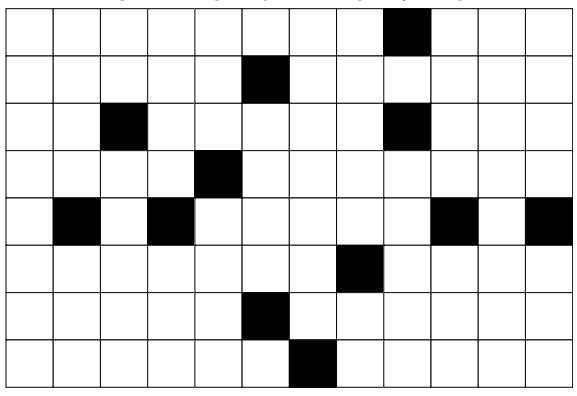
Après une première audition catastrophique pour ABC, il a été invité à auditionner pour *The Borgias,* une série de 10 épisodes, qui doit prendre la relève des *Tudors* sur le réseau Showtime avec Jeremy Irons dans le rôle-titre. Arnaud a envoyé une maquette vidéo, puis a été invité à deux auditions avant de se retrouver en audition avec Jeremy Irons dont il incarne le fils le plus ambitieux, César.

François Arnaud partira à la fin juin pour Budapest. Il y restera pendant cinq mois et demi et pour ce faire, a dû sacrifier son rôle dans *Yamaska* et dans la pièce *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard. Une fois de plus, il a dû faire des choix pour mieux prendre sa place. Même s'il n'a que 24 ans, François Arnaud commence à en avoir l'habitude.

AMUSEZ-VOUS !

MOTS CROISÉS **JUNIOR**

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

1 Très grand mammifère carnivore qui vit dans la mer – Céréale des régions chaudes cultivé sur un sol humide ou inondé.
2 Grand oiseau pêcheur au long bec – Indispensable à quelqu'un.
3 Métal précieux dont on fait les médailles des champions – Garder à la main – Matière liquide et très collante.
4 C'est un champignon comestible – Qui ont subi une intervention chirurgicale.
5 Matière textile absorbante qui peut servir à faire des pansements.
6 Il livrait le lait à domicile – Représentation à différentes échelles d'une ville.
7 Qui est née la première par rapport à ses frères et soeurs – Astre qui brille dans le ciel, la nuit.
8 Longue mèche de cheveux divisée en trois et entrelacée – En quantité suffisante.

VERTICALEMENT

1 Aliment composé de pâte de cacao et de sucre.
2 Fait entrer l'air frais dans un endroit – Il est indispensable à tous les êtres vivants.
3 Symbole chimique du chrome – Chagrin.
4 Celui qui reçoit ou celui qui est reçu – Qui sont à toi.
5 Animal voisin du cheval – Oiseaux de basse-cour.
6 Forme de liens avec quelqu'un.
7 Se dit d'un animal qui se reproduit par des oeufs pondus avant éclosion.
8 Petit trait horizontal – La tienne.
9 Moment de répit.
10 Maladie transmissible par une morsure – On en retrouve 4 sur le drapeau du Québec.
11 Qui n'est pas permise par la loi.
12 Dieu suprême des grecs qui vivait dans son palais de l'Olympe – Il se trouve au milieu du visage.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	L	L	U	S	T	R	E	R	■	M	I
2	N	A	I	N	E	■	A	N	O	D	I	N
3	F	I	L	■	R	A	T	■	S	E	M	E
4	O	T	A	G	E	■	E	L	E	V	E	S
5	R	■	S	O	I	R	E	E	■	O	■	P
6	M	E	■	U	N	E	■	C	A	U	S	E
7	E	T	A	T	■	C	H	O	M	E	U	R
8	R	E	S	E	A	U	■	N	I	E	C	E

CITATION **SECRÈTE**

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

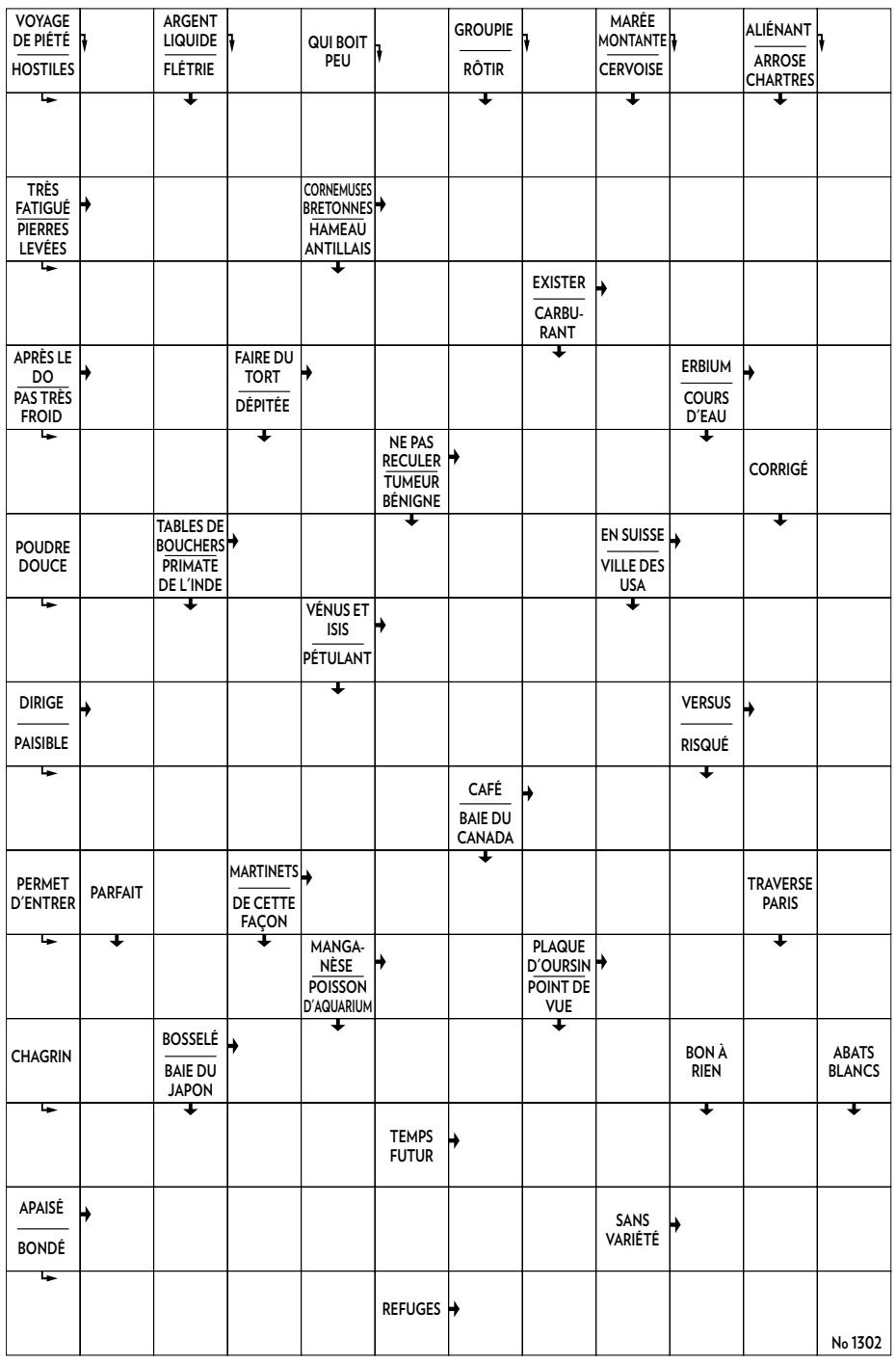
Thème : Citation de Gustave Lanson

L	S	C	U	E	S	S	E	Q	E	N	E	E	L	S
R	A	Q	E	E	N	E	O	E	U	E	X	P	R	O
O	S	I	O	N	V	O	L	L	■	A	A	■	T	E
S	A	V	H	■	E	E	N	■	E	■	■	■	■	R

SOLUTION
du dernier numéro

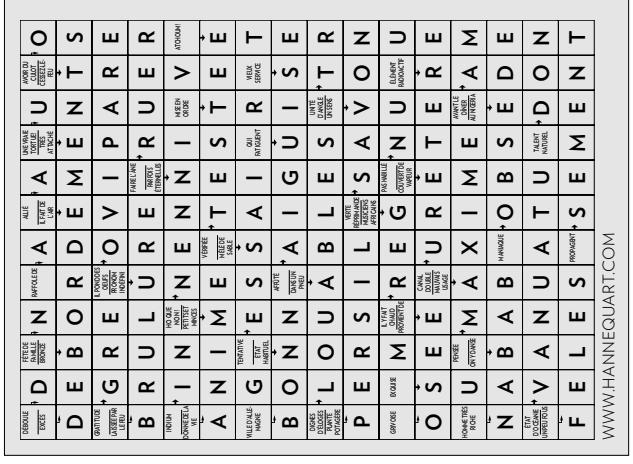
La société devient enfer dès qu'on veut en faire un paradis.

MOTS **FLÉCHÉS**



MOTS **FLÉCHÉS**

Solution du dernier numéro



MOT **MYSTÈRE**

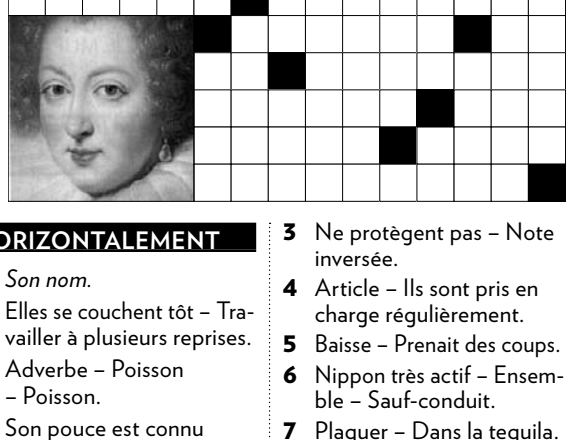
AUTOMOBILE | Un mot de 9 lettres

ACCOTEMENT
AGENT
AUDI
AUTO
BMW
BREAK
CAPOT
CAR
CODE
CRIC
DELCO
ECOLE
EMPATTEMENT
ENJOLIVEUR
ESSENCE
ESSIEU
FEU
FIAT
FORD
FOU
GLACE
HONDA
HOUSSE
HUILE
IMPRUDENCE
JONC
LEVIER
LOUER
MANETTE
MECANO
MOYEU
NUMERO
ORANGE
OUTILS
PANNE
PEAGE
PILER
PILOTE
PNEU
RANGER
RECULER
RESSORT
RETRO
ROUGE
ROVER
SENS
SIEGE
TIRE
TOURNER
TROMPE
TRONCON
TUYAU
VEAU
VERT
VITRE

SOLUTION
du dernier numéro | **ODORAT**

LA GRILLE DES **MORDUS**

par MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

1 *Son nom.*
2 Elles se couchent tôt – Travailler à plusieurs reprises.
3 Adverbe – Poisson – Poisson.
4 Son pouce est connu – Handicaperait bien des Italiens... – S'oppose au méfait.
5 Salle de box – Pronom – Sa compagnie est recherchée.
6 Émises – Travaille au pif.
7 Titre d'un album de Miles Davis – Destination – Ne rend service qu'en tournant.
8 Conjonction – Évacuants – Pas bien tenu.
9 La Reuss y coule – A joué un tour de cochon aux compagnons d'Ulysse – Fou.
10 Suit le navire – Pas vides.
11 Ils font plus que douter – Partie de rigolade.
12 Symbole – Corrompus.
13 Faites pour enfoncer – Ne nous rajeunissent pas.
14 Fin – Bon.
15 Besoin.

VERTICALEMENT

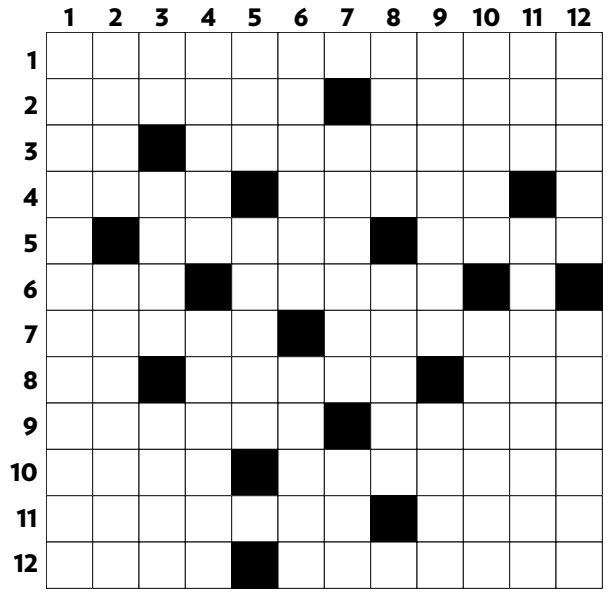
1 Son élevage est libre comme l'air.
2 Frais d'union – Différent.
3 Ne protègent pas – Note inversée.
4 Article – Ils sont pris en charge régulièrement.
5 Baisse – Prenait des coups.
6 Nippon très actif – Ensemble – Sauf-conduit.
7 Plaquer – Dans la tequila.
8 Turbine – On y parie – C'est ainsi.
9 Moitié royale – Unité raccourcie – A un long bec.
10 Romains – Facilitent l'embarquement – Pas affichées.
11 On y fait des essais – Écoutes.
12 Tête de solitaire – Disparition – D'avoir.
13 En Afrique – Décharge – Nous fait penser à une personne ravie.
14 Aussitôt (d'...) – Maîtresse pour petits Suisses.
15 Cours – Rendu flasque.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	N	T	O	N	I	N	E	M	A	I	L	L	E	T
2	G	E	R	R	I	S	■	C	A	L	V	A	I	R	E
3	O	B	E	I	■	S	A	U	C	E	■	Y	A	S	S
4	R	O	N	G	E	U	R	■	H	A	V	E	N	E	T
5	A	■	T	A	G	E	T	T	E	■	E	T	E	■	E
6	P	H	O	N	O	■	E	R	R	A	N	T	■	D	E
7	H	A	N	■	R	I	R	E	■	T	I	E	D	E	■
8	O	N	■	A	G	R	E	S	S	E	E	■	E	T	C
9	B	A	I	S	E	R	S	■	A	L	L	U	M	E	E
10	E	P	L	O	R	E	■	S	C	E	L	L	A	N	T
11	■	■	■	S	U	I	S	■	E	C	R	U	E	■	■
12	■	■	■	O	■	E	■	O	S	E	R	■	A	■	■
13	■	■	■	L	A	S	S	O	■	R	E	P	U	■	■
14	■	■	■	U	■	T	O	R	P	E	U	R	■	■	■
15	■	■	■	E	M	E	U	T	I	E	R	E	S	■	■

MOTS **CROISÉS**

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

1 Contusion.
2 Embête – Jeu de divination.
3 Ferrure – Violence.
4 Déesse grecque du Mariage – Empereur romain.
5 Génie nordique – Chauve.
6 Peuvent être pipés – Injonction.
7 Grande quantité de liquide – Trame une conspiration.
8 Déchiffré – Coups – École française.
9 Poissons – Détruire à la base.
10 Joyeuse – Stupéfait.
11 Sain et sauf – Naturel.
12 Durent trois mois – Dessinées.

VERTICALEMENT

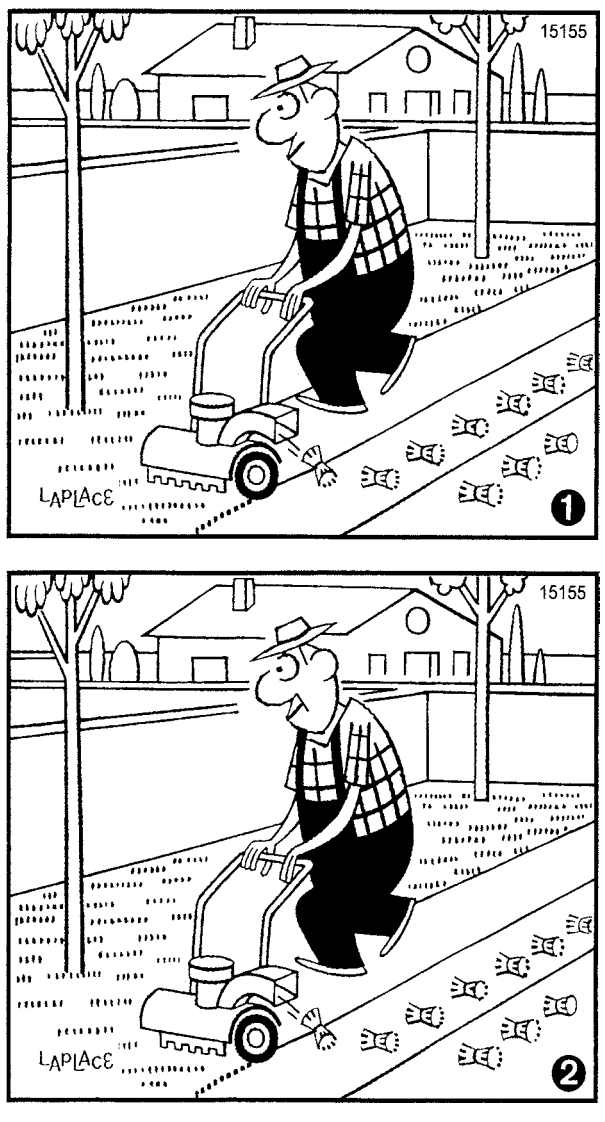
1 Manière de procéder.
2 Célèbre troyen – Spumescent.
3 Le premier – Belle fleur – Échec.
4 Autour d'un cadeau – Approuvés.
5 Salve – Offert.
6 Grouper – Ont du culot.
7 Entre le muscle et l'os – Sous un navire.
8 Personne très en vue – Une roulette plutôt dangereuse.
9 Exécuter sans soin – Spiritueux.
10 Liquide organique – Ouvre une chose.
11 Renvoi – Couverte de duvet.
12 Décapite – Imbéciles.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	K	A	B	B	A	L	E	■	O	N	Z	E
2	I	N	A	U	G	U	R	A	T	I	O	N
3	G	A	T	E	R	I	E	■	E	T	O	C
4	A	R	A	S	E	■	I	N	E	R	M	E
5	L	■	R	■	G	E	N	E	■	E	■	N
6	I	O	D	L	E	■	T	U	T	S	I	S
7	■	P	■	I	■	F	E	V	E	■	M	■
8	B	I	S	T	R	O	■	E	C	O	P	E
9	A	N	T	E	N	N	E	■	T	R	I	P
10	L	I	E	R	■	D	R	A	I	N	E	E
11	T	O	L	I	E	R	E	■	T	E	T	E
12	E	N	E	E	■	E	S	P	E	R	E	S

ÊTES-VOUS **OBSERVATEUR**

Ces deux dessins sont en apparence identiques.
En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



SOLUTION

1 Bouche de l'homme. **2** Le guidon sous la main gauche de l'homme. **3** Bord de la pelouse devant le pied droit de l'homme. **4** La lame de la tondeuse est plus courte. **5** Le pied de l'arbre de droite plus court. **6** Le coin de la maison derrière la tête de l'homme. **7** Un massif moins haut à droite de la maison. **8** L'épaisseur du mur à gauche de l'arbre de gauche.